n° **437**SEPTEMBRE
2015
4,60 €

SILeme

ÉNERGIES RENOUVELABLES UN VIRAGE À PRENDRE

LE TEMPS DES TÉLÉPHÉRIQUES URBAINS?

PERTURBATEURS ENDOCRINIENS : L'EMPOISONNEMENT DE L'ESPÈCE



écologie · alternatives · non-violence

Naufrages en Méditerranée

3 QUESTIONS À...

Nicolas Haeringer,

de 350.org

Pourquoi l'organisation de lutte contre le dérèglement climatique 350.org mène-t-elle une campagne internationale sur le désinvestissement des énergies fossiles?

La raison tient en quelques chiffres très simples : si nous voulons espérer maintenir le réchauffement climatique global sous la barre des 2°C, nous ne pouvons pas brûler plus de 565 gigatonnes de CO₂ par la combustion du charbon, du gaz ou du pétrole d'ici à 2050. Or les gisements actuellement exploités ou en passe de l'être représentent 3000 gigatonnes d'émissions potentielles. Si nous continuons sur le même rythme, nous aurons donc épuisé notre "budget carbone" d'ici 2035.

Nous devons donc laisser 80 % des combustibles fossiles dans le sol – et nous devons même en laisser plus si nous voulons espérer tendre vers un réchauffement de 1,5°C.

Problème : ces gisements représentent un profit potentiel de plusieurs milliers de

milliards d'euros. Les entreprises du secteur charbonnier, gazier ou pétrolier ne renonceront donc jamais d'elles-mêmes à exploiter leurs gisements.

Avec les financements (qu'octroient les banques aux acteurs du charbon) et les subventions (que les États leur versent directement ou indirectement), les investissements des institutions, des fonds de retraites, etc. sont l'un des piliers de l'énergie fossile.

Il faut donc les y contraindre. Le désinvestissement est l'une des approches le permettant: on demande ainsi aux institutions, aux banques, aux associations, etc. de mettre fin à leurs investissements dans la destruction de la planète et d'investir dans les renouvelables, dans la relocalisation de la production énergétique, etc.

Quels sont les résultats déjà obtenus par cette campagne dans le monde?

Cette campagne engrange de nombreux succès. Les villes de Seattle et de San Francisco, les universités de Standford et de Glasgow, le fonds souverain de Norvège, la Fondation Rockefeller ou encore le groupe du quotidien britannique *The Guardian* se sont déjà engagés sur la voie du désinvestissement – aux côtés de plus de 200 autres institutions, pour un montant qui commence à être significatif (plus de 500 milliards de dollars).

Plus généralement, cette campagne commence à porter atteinte à la légitimité sociale que nous accordons (ou que nos institutions

accordent) aux entreprises du secteur. L'idée est de reproduire ce qui s'est passé avec l'industrie du tabac: rendre moralement, socialement et politiquement inacceptable le fait de s'enrichir en soutenant une activité qui détruit notre climat.

Il s'agit aussi d'alerter sur l'existence d'une véritable bulle carbone, dont l'explosion aura des conséquences dramatiques – similaires à l'explosion de la bulle immobilière qui a précipité la crise économique et financière en 2008 aux États-Unis.

Et en France, où en est-on et que pouvons-nous faire si l'on souhaite s'engager dans ce sens?

La campagne de désinvestissement débute tout juste en France. Mais le Conseil de Paris a déjà adopté un vœu soutenant le désinvestissement. 350.org demande par ailleurs au Fonds de Réserve pour les Retraites, qui possède environ 900 millions d'euros d'actions et obligations émises par des entreprises du secteur fossile, d'y renoncer au profit des renouvelables. Plus généralement, notre campagne cible l'ensemble des fonds et des caisses de retraites que gère ou héberge la Caisse des Dépôts et Consignations.

Chacun peut agir : en changeant de banque, comme le proposent les Amis de la Terre ; en faisant pression auprès des élu.e.s locaux pour que votre ville ou votre Région

désinvestisse à son tour; en demandant aux Universités de faire un audit de leurs investissements ou de ceux de leurs banques, etc. Et bien sûr en s'organisant pour bloquer les infrastructures extractives (350.org participe ainsi cet été 2015 à la mobilisation contre les mines de charbon en Allemagne). Enfin, nous pouvons agir chacun.e en réduisant notre consommation d'énergie.

Le sommet climat de Paris-Le Bourget en décembre prochain offre une opportunité d'avancer vers un futur libéré des fossiles – en demandant notamment aux États de mettre fin aux subventions au secteur (qui s'élèvent à 10 millions de dollars par... minute!).

LE MOIS DE LASSERPE

UN "AGHEAU-MÉDUSE" GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉ DANS LA CHAINE AUMENTAIRE



lacceope.

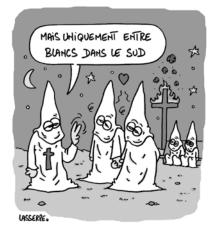
RETRAITE FORCÉE À 70 ANS POUR LES ÉWS : UNE PROPOSITION QUI FAIT BONDIR



FOOTBALL: LA FIFA PRÉSENTE SON PROCHAIN BALLON



LE MARIAGE GAY AUTORISÉ DANS TOUS LES ÉTATS-UNIS





5 Toujours plus d'énergie



 6 Les avantages écologiques des énergies renouvelables

8 La dérive industrielle



11 Qu'en pensent les acteurs du secteur?

Dossier coordonné par Michel Bernard

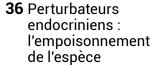
■ ARTICLES

31 Le temps des téléphériques urbains?



34 Niramyam farm, une ferme productive au naturel

Manon Canovas et Thibaud Chéné



Marine Jobert



38 Center parcs ou les mensonges cyniques du capitalisme financier

Jean-Claude Besson-Girard



40 (T)rêve Sans bruit(s)

Florence Louis



48 Transformer les déchets en paysage Alejandro Duran



■ CHRONIQUES

16 Fukushima : Yukari Sasaki, mère de famille et chanteuse

17 En direct de nos colonies : La porte ouverte à l'impunité

18 Écologie pratique : Faire ses produits ménagers

19 D'anciennes mines de charbon deviennent des sources d'énergie renouvelable

20 Ralegan Siddhi, un exemple de développement rural?

23 Féminisme : En mai 1851, Sojourner Truth s'exclame : "Ne suis-je pas une femme ?"

27 Paix : Peut-on "interdire" les armes nucléaires ?

■ BRÈVES

14 Énergies • 15 Nucléaire • 17 Nord/Sud

18 Alternatives • **22** Santé • **23** Femmes, hommes, etc.

24 Climat · 24 Vélo(rution) · 25 Environnement

26 OGM · 26 Société · 27 Paix · 28 Politique

29 Agenda · 30 Annonces · 41 Courrier · 43 Livres

QUOI DE NEUF?

■ VENEZ NOUS VOIR LES 17 ET 18 SEPTEMBRE!

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 14 h 30 à 20 h 30 et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par Silence. Cela se poursuit le vendredi à partir de 9 h 30 et le repas de midi vous est offert. Le nouveau numéro vous est aussi offert. **Prochaines expéditions :** 15 et 16 octobre, 12 et 13 novembre, 10 et 11 décembre...

■ SILENCE, ON CAUSE!

Vous aimeriez soumettre au débat ce que vous avez lu dans Silence ? Alors organisez un "Silence on cause"!

De précédentes éditions ont déjà eu lieu dans plusieurs départements, vous aussi vous pouvez en animer une : ce sont des causeries-débats organisées par certains abonnés dans leur région, autour d'un dossier ou d'un thème de *Silence*, parfois associé à la projection d'un film, ou à un pot partagé dans le café du coin, ou encore en lien

Prochain dossier :

Végétarisme, un peu, beaucoup, passionnément



avec une structure ou un projet concerné par le sujet... C'est une occasion de créer du lien avec des gens sensibles aux thèmes traités dans la revue, et de faire connaître Silence! N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations.

■ DÉFAILLANCES DE LA POSTE

Près d'une centaine de coups de fil à la revue, pendant la première quinzaine de juin, de lecteurs et lectrices inquiet-e-s de ne pas avoir reçu leur numéro. Pourtant celui-ci a bien été expédié normalement le 26 mai 2015... Tout ce que l'on sait, c'est que le problème était au niveau de la Poste à Lyon car les lecteurs ont appelé de toute la France. Quand un prestataire de services ne fait pas son travail correctement, habituellement, on a droit à une compensation financière. A La Poste, on nous demande de lister les envois qui se sont perdus, de faire une réclamation qui, évidemment, "sera bien prise en compte". Pour nous proposer de nouveaux services financiers, là, par contre, pas de problème, ils sont très disponibles!

80

Eoliennes dans les champs de tulipes aux Pays-Bas



Chauffe-eau solaire : énergie décentralisée



entrale thermoélectrique (Espagne) : énergie centralisée



Solaire Tournabien. Une installation de photopiles à financement citoyen à Saint-Julien-Mont-Denis

ÉDITORIAL

Epuisantes renouvelables

ujourd'hui, les avancées technologiques permettent de produire de l'énergie à partir des filières renouvelables à un prix équivalent ou moindre que les énergies fossiles, nucléaire compris (1). La tendance est lourde et tout le monde est d'accord pour dire que l'on va vers du 100 % renouvelables à plus ou moins long terme.

Sortir du nucléaire permet de stopper la production d'une radioactivité mortelle. Se passer du pétrole ou du charbon, permet de limiter les émissions de gaz à effet de serre provoquant le réchauffement climatique. Mais vouloir seulement remplacer une énergie par une autre ne change rien au fait que nous sommes en train d'épuiser la planète à grande vitesse.

Notre consommation d'énergie est directement liée à notre consommation de biens matériels. Si nous voulons avoir une démarche écologique, respectueuse des générations futures, nous devons freiner rapidement et fortement nos consommations de matières. Il faut redescendre à un rythme de consommation compatible avec la vitesse de renouvellement de nos ressources. C'est l'enjeu de la décroissance.

Or, force est de constater que dans le milieu des énergies renouvelables, du fait de la mainmise des multinationales, mais aussi d'un mythe de l'énergie propre, les préoccupations portant sur l'efficacité énergétique et la baisse de la consommation sont trop souvent rejetées au second plan. Ce dossier veut rappeler les enjeux à prendre en compte et interpeller sur la direction prise actuellement par ce renouvellement des sources d'énergie.

Michel Bernard

(1) La propagande officielle distingue le nucléaire des énergies fossiles alors qu'il fonctionne avec de l'uranium extrait du sous-sol comme les autres.



Toujours plus d'énergie

Jusqu'à maintenant, à chaque exploitation d'une nouvelle forme d'énergie, nous en avons toujours profité pour consommer plus.

Cela peut-il s'arrêter avec l'arrivée massive des énergies renouvelables ?

ENDANT DES MILLÉNAIRES, LA PRINCIpale source d'énergie pour les humains a été la biomasse: combustion de bois, de paille, de fagots, voire de bouses de vache. Une énergie renouvelable.

Très tôt, les Chinois commencent à utiliser, à petite échelle, le **charbon** (1) mais c'est la révolution industrielle, au 18° siècle, d'abord en Grande-Bretagne puis en Europe, qui voit l'exploitation de celui-ci s'envoler (2). La consommation de bois reste importante car les usages de chaque combustible ne sont pas les mêmes.

Le **pétrole**, déjà utilisé pour l'éclairage avec les lampes à pétrole, fait à son tour l'objet d'une exploitation à grande échelle à partir du milieu du 19^e siècle. Il permet de développer de nombreuses utilisations (transport et chimie) et ne se substitue pas au charbon. On consomme de plus en plus d'énergie. La force **hydraulique** est connue depuis deux millénaires (moulins à eau), mais les grands barrages commencent à être bâtis dans la deuxième moitié du 19^e siècle pour la production d'électricité. En France, c'est à partir des années 1920 que les barrages se multiplient. Nouvelle hausse de la consommation, et toujours pas de substitution.

Les centrales **nucléaires** apparaissent dans les années 1950, faisant suite à la création des bombes

atomiques. La première à fonctionner est celle de Calder Hall, en 1956, en Grande-Bretagne. Notre consommation d'énergie explose...

Les énergies renouvelables sont connues depuis longtemps : le Soleil nous chauffe depuis toujours et sert à allumer des feux depuis l'antiquité; les moulins à **vent** remontent au 7^e siècle. La possibilité de production électrique par des photopiles a été découverte en 1839 par Edmond Becquerel. La recherche industrielle pour l'usage de ces énergies renouvelables ne commence vraiment qu'après le premier choc pétrolier, en 1973. Au début, les usages sont limités du fait du prix de conception mais, avec le temps et l'amélioration des rendements, puis la baisse du coût de fabrication... les usages se diversifient. Alors que le vent est d'abord une force et le Soleil une chaleur, la tendance industrielle dominante est de les convertir en électricité. Aujourd'hui, les prix deviennent compétitifs mais la plupart des projets visent à produire de l'énergie en plus et non à se substituer à d'autres (polluantes, limitées dans le temps et l'espace, dangereuses...). Pourtant, il était possible de faire autrement, ce qu'espéraient les écologistes depuis la naissance de leur mouvement.

Michel Bernard ■

⁽¹⁾ Marco Polo en parle dès le $14^{\rm e}$ siècle.

⁽²⁾ Alain Gras explique dans son livre Le Choix du feu – Aux origines de la crise climatique (Fayard, 2007) que cela n'avait rien d'inéluctable.

DOSSIER | Energies renouvelables, un virage à prendre



Les toits de chacun peuvent servir de support à des capteurs solaires, cette énergie étant décentralisée.

Les avantages écologiques des énergies renouvelables

Au début des années 1990, *Silence* publiait un hors-série sur les énergies renouvelables (1) qui s'ouvrait par un rappel des atouts de ces énergies. Il est bon de s'en souvenir pour ensuite analyser ce qui se passe actuellement.

L FAUT COMMENCER PAR RAPPELER QUE toutes les énergies renouvelables ont une seule source : le Soleil. C'est l'énergie de celui-ci qui, en provoquant le réchauffement inégal de la planète, provoque le vent. C'est encore le Soleil qui, en favorisant l'évaporation de l'eau, enclenche le cycle de l'eau et donc la possibilité d'utiliser la force hydraulique. C'est toujours le Soleil qui, par la photosynthèse, permet l'apparition de la biomasse (2). Or, le Soleil envoie sur Terre une quantité d'énergie d'une puissance phénoménale : 170 000 millions de MW. La première utilisation de cette énergie est l'agriculture : les plantes profitent d'une énergie qui correspond à plus de 200 fois la consommation d'énergie commercialisée (la seule comptabilisée dans nos statistiques). L'ensoleillement qui tombe hors des zones agricoles, sur les terrains artificialisés (routes, villes, hangars...) représente à lui seul une énergie environ 50 fois supérieure à nos besoins actuels.

Le premier atout des énergies renouvelables est donc leur **abondance**.

Bien que dispersée, cette énergie a été suffisante pour permettre à des peuples de vivre pendant des millénaires, même dans les régions polaires, les moins ensoleillées. Il y a donc abondance pour tous les autres.

NEUTRE SUR LE PLAN DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ?

L'utilisation de l'énergie solaire ne modifie en rien le réchauffement de la planète (sans Soleil, il ferait une température proche du zéro absolu) car, quelle que soit la forme d'énergie choisie, celle-ci se dégrade selon les usages... en se transformant, au final, en chaleur. Ceci par opposition au charbon, pétrole et gaz qui sont en fait des formes de stockage d'une énergie solaire très ancienne, que l'on libère maintenant.

L'énergie solaire (lumière, rayons ultraviolets et infrarouges) peut s'utiliser sous forme de lumière (éclairage), biochimique (photosynthèse), électrique (photopiles) ou thermique (serres). N'oublions pas que le premier capteur solaire, c'est la fenêtre.

Il est souvent reproché aux énergies renouvelables d'être difficilement **stockables**. Mais en fait, c'est l'électricité qui est difficile à stocker, et cela vaut pour les renouvelables comme pour les autres énergies. On

(1) En partenariat avec le WWF Suisse, le CLER, Réseau pour la transition énergétique, Ecoropa, Robin des bois, les Européens contre Superphénix et Contratom Genève.

(2) Exceptions: la force marémotrice, provoquée par la rotation de la Lune autour de la Terre, et la géothermie, qui est une source d'énergie non totalement renouvelable.

Energies renouvelables, un virage à prendre | DOSSIER



Avant d'installer des photopiles, pensez d'abord à installer un chauffe-eau solaire, c'est ce qui présente le meilleur rendement et vous fera économiser jusqu'au deux-tiers du prix de votre eau chaude.

peut très facilement stocker l'énergie solaire, par exemple avec des barrages hydrauliques (en remontant de l'eau le jour et en turbinant quand on en a besoin) ou encore en plantant des arbres (le bois est une forme de stockage, par photosynthèse, de l'énergie solaire).

Les énergies renouvelables sont **décentra-**lisées: le Soleil rayonne partout (en quantité inégale certes), et son activité provoque un réchauffement de l'air, créant du vent, qui, de manière décalée, maintient sa puissance la nuit. Cette décentralisation est en contradiction avec nos modes de vie actuels: nous sommes de plus en plus nombreux à nous entasser en milieu urbain et à gaspiller de l'énergie en fin de semaine pour aller respirer de l'air pur. Le problème est donc de décentraliser les consommateurs et non de centraliser les énergies (3).

UN CHOIX POUR LA PAIX

Les énergies renouvelables peuvent assurer notre **indépendance** au niveau local. Ce n'est le cas ni du pétrole, ni du gaz, ni de l'uranium dont les puits et les mines en France ont tous été fermés (4). La "densité" énergétique est faible pour les photopiles, mais excellente pour le bois. Dans le cadre d'un rééquilibrage entre l'Occident gaspilleur et les pays du Sud continuellement exploités par nos multinationales prédatrices, la présence universelle du Soleil et de ses dérivés devrait être un facteur de **paix** important entre les peuples (5). Et, pour le moment, les militaires n'ont pas encore réussi à faire des armes avec ces énergies.

L'utilisation de ces énergies dans un projet écologiste devrait s'accompagner d'une sérieuse **sobriété.** En effet, la consommation d'énergie, quel qu'en soit le mode de production, a deux conséquences : la consommation de matières premières et la production de déchets — dont les gaz à effet de serre (voir encart). Malheureusement, nous allons aujourd'hui vers un "capitalisme vert" à base de renouvelables et non vers une société sobre et écologique.

M. B. ■

- (3) Décentralisation pour les grandes agglomérations, mais en respectant une forte densité au niveau des villes pour éviter d'autres problèmes (voir "Densifier est bon pour la planète", Silence n° 434). La question de la taille idéale d'une ville reste ouverte.
- (4) A l'exception de quelques puits de pétrole en Ile-de-France.
- (5) Voir l'excellent livre Energie solaire, comment vivre en paix avec la nature de Singh Madanjeet, Unesco, 1998.

Produire plus, polluer moins : l'impossible découplage



Thierry Caminel, Philippe Frémeaux, Gaël Giraud, Aurore Lalucq, Philippe Roman

e petit ouvrage savant pose indirectement la question d'une possible "croissance verte". Les études présentées montrent que si on est parfois tenté de croire à un découplage entre consommation d'énergie, consommation de matériaux et niveau de vie, il s'agit d'une illusion provoquée par des statistiques réalisées au niveau national ou dans les seuls pays de l'OCDE. En réalité, la délocalisation d'une partie de nos activités les plus consommatrices n'a fait que déplacer la pollution, la consommation d'énergie,

l'extraction des matériaux. Globalement, le progrès technique n'apporte pas de grands changements, d'autant plus que les "effets rebonds" (quand ça coûte moins cher, je consomme plus) annulent les faibles progrès. Faut-il alors renoncer à la croissance? Les auteurs préfèrent introduire les notions de "sobriété" ou de "suffisance" plutôt que de parler de "décroissance", et se pencher sur la "lowtech" (par opposition à la high-tech). Ils appellent à redéfinir une "prospérité" à moindre consommation. Un peu ardu, mais fondamental. M. B.

Les Petits Matins - Institut Veblen, 2014, 80 pp. 10€

DOSSIER | Energies renouvelables, un virage à prendre



Installation de photopiles sur un toit

La dérive industrielle

Les mouvements d'écologie politique ont, de tout temps, soutenu les initiatives en faveur des énergies renouvelables. Mais aujourd'hui, force est de constater que cela ne suffit pas pour aller vers une société plus écologique.

HAQUE MOIS, NOUS POUVONS LIRE, dans la presse spécialisée, les annonces de projets qui battent des records de gigantisme. Ainsi, en France, Alstom a mis en place l'éolienne *Haliade 150*, d'une puissance de 6 MW. Installée en mars 2012 sur le site EDF du Carnet (où était initialement prévue une centrale nucléaire), elle culmine à 176 m de haut. Elle est destinée à des parcs éoliens offshore (1). Au Danemark, Vestas a déjà mis en place la V164 de 8 MW, qui culmine à 220 m. La compagnie danoise annonce un modèle de 10 MW, alors que General Electric, aux Etats-Unis, travaille sur un modèle entre 10 et 15 MW.

Ce gigantisme par éolienne s'accompagne de la démesure dans les parcs éoliens. En février 2015, un parc de 2400 MW avec 400 éoliennes a été lancé par la Grande-Bretagne en mer du Nord. La mer du Nord est particulièrement prisée, car elle est peu profonde et fortement ventée. Il existe plusieurs dizaines de projets de parcs éoliens géants dans cette seule mer... et un plan d'ensemble a été mis en place par les pays riverains en 2012. De quoi fournir son électricité à une bonne partie de l'Europe. Des câbles sous-marins sont en cours d'installation pour des tensions similaires à celles des réacteurs nucléaires.

(1) Offshore signifie en mer,

par opposition à l'éolien terrestre. (2) La lutte contre ce projet

(2) La lutte contre ce proje a été présentée dans le dossier de *Silence* n° 428 (novembre 2014).

LA COURSE AU GIGANTISME

La course au gigantisme touche également l'électricité solaire. Deux techniques sont développées.

Les centrales thermodynamiques produisent de la vapeur grâce à des miroirs qui concentrent la chaleur

sur un point fixe ou sur un tuyau produisant de la vapeur. Celle-ci sert ensuite à faire tourner des alternateurs, comme dans une centrale thermique classique. Cette technique est plutôt utilisée dans les déserts. La plus grosse centrale thermodynamique, à Ivanpah, en Californie, fait actuellement 377 MW.

Les centrales *photoélectriques* convertissent directement la lumière en électricité. La plus grande en fonctionnement (247 MW) est celle d'Agua Caliente (Arizona). Une centrale de 550 MW est en construction à Desert Center (Californie). L'Inde construit une centrale solaire de 1500 ha à Rewa, dans le Madhya Pradesh, qui aura en 2016 une puissance de 750 MW.

Même fuite en avant dans le domaine du bois avec des centrales géantes. Nous accueillons en France, à Gardanne (Bouches-du-Rhône), le plus gros projet : 150 MW (2). La multiplication des chaufferies géantes pose le problème du niveau de renouvellement de nos forêts. Renouvelable ne veut pas dire illimité!

L'UTILISATION DE SURFACES NATURELLES

Comme nous l'avons dit dans l'article précédent, l'ensoleillement qui tombe sur les terrains artificialisés (routes, villes, hangars...) représente à lui seul une énergie environ 50 fois supérieure à nos besoins actuels. Il paraîtrait donc logique d'utiliser en priorité ces surfaces. Or, pour des raisons de commodités, il n'en est rien : presque tous les grands projets se font au sol, au détriment de terres agricoles, de forêts ou même de zones naturelles. Une loi cadrant les

Unités

de mesure

correspond à un

Un mégawatt (MW)

million de watts. De

quoi alimenter 50 000

ampoules économes de

20 W ou 110 logements

ayant des compteurs

électriques de 9 kW.

Un gigawatt vaut 1000 mégawatts, sensible-

ment la puissance d'un

Pour l'énergie solaire,

on parle de mégawatts-

réacteur nucléaire.

crêtes (MWc), qui indiquent la puissance

quand le Soleil est

à son maximum.

Energies renouvelables, un virage à prendre | DOSSIER



Centrale
thermoélectrique en
Espagne: des milliers
de miroirs renvoient
le soleil sur une tour
où est produite de
la vapeur d'eau qui
fait fonctionner des
alternateurs, donnant
de l'électricité

permis de construire pourrait résoudre ce problème. Signalons qu'en Espagne, à Saragosse, 400 éoliennes ont été installées sur les rondspoints d'une zone industrielle, et que les capteurs solaires sont sur les toits... donc sans réduire les espaces non artificialisés.

DES TECHNOLOGIES IMPOSSIBLES À RELOCALISER

Les différentes technologies utilisées pour capter les énergies renouvelables ne demandent pas le même niveau d'industrialisation.

Alors qu'il est relativement facile d'aménager une serre devant son logement pour bénéficier de la chaleur du Soleil, il est autrement complexe de fabriquer des cellules photoélectriques. Au fil des ans, les rendements ont été améliorés par un recours à des technologies de plus en plus complexes; on a conçu des couches de matériaux sensibles de plus en plus minces, à tel point qu'elles relèvent maintenant du domaine des nanotechnologies (3).

De même, le matériau des pales d'éoliennes a changé en quelques décennies. Aujourd'hui, il s'agit d'un mélange de fibre de verre, de fibre de carbone, de résines de polyester et de résines d'époxy. Des essais sont en cours avec des pales en nanotube de carbone. Là encore, on note le recours aux nanotechnologies. Cette évolution est directement liée à la taille des éoliennes : plus les pales sont longues, plus elles doivent être solides, en restant légères. Il est loin, le temps où l'on construisait des pales en bois léger : elles ne pouvaient dépasser une dizaine de mètres de long sans se briser... contre plus de 100 m pour les grandes pales d'aujourd'hui.

DES ERREURS GRAVES POUR L'AVENIR

La course technologique actuelle se concentre uniquement sur la production d'électricité. Comme si tout devait être électrique ! Ainsi, aujourd'hui, toutes les meuneries produisent de la farine de manière électrique. Pourtant, pour moudre une céréale, on a besoin d'une force. On a longtemps utilisé les moulins à vent. Ne pourrait-on pas envisager une version moderne de ces moulins, pour utiliser le vent directement, sans passer par l'électricité (4)?

Le raisonnement est le même lorsqu'on part d'une centrale thermoélectrique, où la chaleur

- (3) L'un des plus gros fabricants se trouve à San José (Californie) et s'appelle... Nanosolar. A noter que le recours aux nanotechnologies permet de fortement limiter l'usage de composants rares.
- (4) La variabilité du vent entraînerait sans doute une modification des conditions de travail, mais rien de plus compliqué à gérer que l'ouvrage d'un paysan d'aujourd'hui, lui aussi dépendant de la météo.

Commentaires de Marc Thiery*

arler de manière indifférenciée de "gigantisme" et agiter le spectre des installations industrielles (éolien ou photovoltaïque "industriels") me semble une approche dommageable, de nature à provoquer des réflexes pavloviens de rejet dans des populations non averties des questions d'énergie:

- d'une manière générale, les grandes installations ont une plus grande productivité par rapport aux investissements engagés que les petites. Il faut toujours regarder si cet avantage n'est pas détruit par les coûts d'acheminement de l'électricité produite;
- pour les éoliennes, la grande taille est un avantage incontestable, qui multiplie rapidement par cinq à dix la productivité par unité d'investissement. C'est un avantage incomparable. Reste à savoir si on doit concentrer des centaines de grandes machines sur un même espace, mais ce n'est plus la même question;
- la concentration dans un même espace de nombreuses éoliennes ou de nombreux capteurs photovoltaïques ne peut se justifier que par l'utilisation d'espace artificialisés, et des besoins d'électricité correspondants qu'on ne pourrait pas satisfaire sans recourir à ces installations. C'est le cas de grandes concentrations urbaines, mais beaucoup de villes peuvent parfaitement s'en sortir en symbiose avec les territoires moins peuplés environnants.

Il est effectivement important que le gigantisme concentré des parcs ne soit pas au seul profit d'investisseurs qui font ensuite reposer tous les coûts induits (infrastructures et pertes de transport) sur les seuls consommateurs. Ceux-ci devraient faire partie intégrante de leurs propres investissements et coûts, ce qui permettrait une évaluation correcte de la compétitivité respective des divers investissements possibles pour faire face à un (vrai) besoin.

* présentation page 11.

DOSSIER | Energies renouvelables, un virage à prendre



Parc éolien en pleine mer

Question de paysage

Les opposants aux éoliennes dénoncent l'atteinte au paysage. Certes. Mais comparons ce qui est comparable.

Fin 2011, il y avait 3695 éoliennes en France sur 600 sites. Par comparaison, il y a 16 000 châteaux d'eau en France. On ne peut pas dire qu'ils envahissent vraiment le paysage.

Par contre, il existe 250 000 pylônes électriques supportant 95 000 km de lignes à haute tension... que l'on conservera, si l'on maintient les grands projets de parcs éoliens, ou que l'on enlèvera — au moins en partie, si on décentralise la production.

(source: Marc Théry)

produit de l'électricité qui alimentera en aval un chauffage électrique. Mieux vaudrait décentraliser, et installer des capteurs solaires directement sur le bâtiment.

La voiture électrique relève d'une autre erreur: il faut transporter un poids énorme pour assurer l'approvisionnement du moteur: 250 kg de batteries pour une voiture qui, elle-même, pèse plus d'une tonne et s'alourdit d'année en année! Même si l'électricité est d'origine renouvelable, la solution écologique serait probablement à chercher dans la diversification des usages du vélo électrique (5).

LE DÉSINTÉRÊT POUR LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Ces erreurs ont un sens pour les multinationales : elles permettent une commercialisation facile et continue. Si vous vous chauffez au solaire, vous investissez une fois et ne consommez plus rien pendant une vingtaine d'années. Dans une société qui mise sur le renouvellement permanent, c'est inconcevable.

Et, si l'on débourse tant d'argent pour développer les énergies renouvelables et aussi peu pour l'isolation, c'est pour une raison similaire : une fois isolé, vous consommeriez beaucoup moins! Nul doute que si l'isolation était plus systématique, nos multinationales inventeraient des isolants qui se dégradent avec le temps!

LE MANQUE DE CONTRÔLE CITOYEN

Tout ceci a été possible parce que le rapport de force entre les associations engagées (6) et les mastodontes de l'énergie n'est pas en faveur des premières. Dans un pays centralisé comme le nôtre, la situation est particulièrement difficile: la connivence entre l'Etat et ces grands groupes bloque les initiatives. Dans des pays plus décentralisés, comme le Danemark ou l'Allemagne, de nombreuses installations d'énergies renouvelables appartiennent à des coopératives de citoyens ou à des collectivités publiques (municipalités, syndicats intercommunaux) (7). Sans résoudre tous les problèmes (notamment le niveau technologique), cela permet clairement un couplage avec la maîtrise de la consommation : le Danemark et l'Allemagne sont les deux premiers pays où la consommation d'électricité est en baisse (8). En France, pour le moment timidement, Enercoop et Energie partagée (9) essaient d'enclencher un mouvement citoyen.

M. B. ■

(5) Le taux de remplissage d'une voiture est de 1, 2 personne. Un vélo électrique consomme 80 fois moins qu'une voiture. Nous présentons régulièrement des exemples de nouveaux usages du vélo

(6) La plupart sont fédérées au sein du CLER, Réseau pour la transition énergétique, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil, tél : 01 55 86 80 00, www.

(7) En Allemagne, la moitié des installations échappent aux multinationales. Au Danemark, la participation citoyenne est obligatoire pour tout nouveau projet.

(8) En France, la consommation d'électricité est sensiblement stable depuis 2008, à 480 TWh par an.

(9) Enercoop, 10, rue Riquet, 75019 Paris, www.enercoop.fr et Energie partagée, 40, rue de l'Echiquier, 75010 Paris, tél: 01 80 18 92 21, http://energie-partagee.org

Inauguration d'une centrale photovoltaïque dans la communauté de communes Plaine Sud de Caen, centrale portée par la SCIC, Société coopérative d'intérêt collectif, Plaine Sud-Energies, Maison des Sociétés, 51, quai de Juillet, 14000 Caen, tél: 02 31 82 43 91, http:// plainesudenergies. blogspot.fr/



Qu'en pensent les acteurs du secteur ?

Les personnes investies dans le domaine des énergies renouvelables sont-elles sensibles à notre questionnement ? Quatre d'entre elles nous ont répondu.

OUS NOUS SOMMES D'ABORD INTERROgés sur ce que peut apporter la loi sur la transition énergétique, qui, comme le soulignent tous nos interlocuteurs, a été victime d'un "essorage" de la part des groupes de pression. Dès le départ, Marc Théry estime que "cette loi s'évertue à donner l'illusion qu'il y a du nouveau, tout en s'attachant férocement à maintenir les principes qui président au système énergétique français, et notamment électrique, depuis 1946 : concentration et centralisme, nucléarisation, jusqu'à en devenir incohérent".

Anne Bringault pense qu'il y a une volonté de maîtriser notre consommation d'énergie (division par deux d'ici 2050), de développer les énergies renouvelables, et donc de fermer plusieurs réacteurs nucléaires.

Marc Théry est moins optimiste : si la part du nucléaire baisse, cela s'accompagne d'une hausse importante de la consommation électrique, notamment du fait d'une volonté de développer la voiture électrique. Alors qu'Anne Bringault et Florence Martin voient des ouvertures pour les installations décentralisées et citoyennes, Marc Théry pense que ce qui concerne les renouvelables "porte presque uniquement sur les installations de masse, offshore et marines, pour lesquelles toutes les procédures de consultation populaire peuvent être zappées".

UNE LOI QUI N'A PAS LES MOYENS D'APPLIQUER LES RARES BONNES MESURES

Pour Anne Bringault, "les dispositions prévues ne sont pas encore suffisantes pour atteindre les objectifs que la loi fixe elle-même". Elle constate de gros manques : "Des pans entiers de la question de la mobilité n'ont pas été abordés, comme l'arrêt de l'étalement urbain pour réduire les déplacements contraints domicile-travail, le développement des transports collectifs et actifs (marche, vélo...) ou encore la remise en cause du tout routier dans le transport de marchandises." Georges David souligne que l'intérêt pour l'économie circulaire est aussi une nouveauté, mais il doute de ce que cela donnera concrètement. Selon lui, cette loi est largement insuffisante : "L'organisation politique et économique de nos sociétés a besoin d'être repensée, et il est de plus en plus évident que le nouvel ordre qui en sortira se devra d'accorder que peu de place aux 'mégas' structures de production, du type de celles qu'impose le nucléaire. La pratique du 'toujours plus grand, toujours plus gros', conséquence directe de la recherche permanente d'économies d'échelle, a montré ses limites, tant au plan économique que démocratique."

UN VIRAGE ÉCOLOGIQUE

Selon Marc Théry, "décentralisation et démocratie sont tout à fait intégrées dans les structures qui se mettent en place chez tous nos voisins pour les énergies, et notamment l'électricité. Cela s'appelle tout simplement les coopératives. [...] Ces structures sont en place dans tous les pays européens germaniques et du Nord, y compris dans le nord de l'Italie". Mais, pour lui, en France, on en reste pour le moment à des choix idéologiques de centralisation. Du fait de notre législation financière, nous sommes obligés de passer par des structures de grande taille comme Energie partagée (1).

Les personnes interrogées

- Anne Bringault est chargée du suivi de la loi de transition énergétique au sein du CLER, Réseau pour la transition énergétique, qui regroupe les principaux acteurs des associations, collectivités et entreprises.
- Georges David, animateur de la lutte contre Superphénix, a été le premier propriétaire d'une installation photoélectrique en France. Il est l'un des fondateurs d'Hespul, association de promotion des énergies renouvelables.
- Florence Martin est présidente d'Enercoop-Rhône-Alpes, coopérative de distribution d'électricité 100 % renouvelable.
- Marc Théry, ingénieur, coordonne le programme énergétique visant le 100 % renouvelable de la communauté de communes de Mené (Côtes-d'Armor)

(1) Contactée par nos soins, Energie Partagée n'a pas répondu à nos sollicitations.

DOSSIER | Energies renouvelables, un virage à prendre



Inauguration du parc éolien participatif Les Landes du Mené en Bretagne, le 4 juillet 2013. www.ccmene.fr

> Florence Martin pense que "c'est par une implication de proximité et au cœur des projets d'énergies renouvelables que les citoyens ont la possibilité de s'engager franchement dans la transition énergétique et de donner du sens à leur action, car elle va toucher plus largement d'autres sujets qui les concernent directement : l'aménagement du territoire, l'efficacité énergétique, l'impact des activités économiques, la création d'emploi, le lien social, la démocratie et la participation citoyenne", et Enercoop essaie de faire évoluer les mécanismes actuels pour favoriser cette décentralisation.

> Pour Georges David, la transition énergétique doit s'appuyer sur trois contraintes: "Les projets, mis en place un peu partout (mais pas n'importe où...) sur le territoire, doivent être à dimension 'humaine' (Small is beautiful) et, autant que possible, proches

du consommateur final de l'énergie produite." La seconde contrainte se rapporte au financement : on doit privilégier le financement citoyen et choisir un statut qui s'y associe, c'est-à-dire de type coopératif. Ces deux principes, en responsabilisant le consommateur, permettent d'afficher la troisième contrainte : économiser l'énergie.

REVENIR À UNE EMPREINTE ÉCOLOGIQUE VIABLE

Disposer d'énergie en quantité, même si elle est d'origine renouvelable, nous permet de consommer trop. Pouvons-nous, en modifiant notre rapport à l'énergie, revenir à une consommation en-dessous d'une empreinte écologique pour la planète ?

Selon Georges David, "prôner la décroissance de nos besoins, c'est se positionner à contre-courant de la tendance actuelle. [...] Inverser cette tendance n'a rien de facile. D'autant que ce 'toujours plus' constitue le ressort fondamental de notre système économique.

Il me semble vain d'attendre du pouvoir politique—et à plus forte raison du pouvoir économique—une quelconque remise en cause, hormis à la marge. [...] La solution, si solution il y a, est à rechercher chez les individus eux-mêmes. Ils sont les seuls dorénavant à pouvoir de changer le cours des choses".

Florence Martin présente une initiative d'Enercoop qui va dans ce sens : "Il s'agit plutôt de montrer la réalité et la crédibilité des alternatives qui s'offrent à nous et qui réduisent considérablement nos besoins en énergie, sans diminuer d'autant notre qualité de vie. C'est le sens du service Dr Watt, développé par Enercoop pour accompagner les consommateurs d'électricité (2)."

AGIR PAR LE BAS

Il ressort des débats autour de la transition énergétique que nos politiques n'ont pas les mains libres pour faire évoluer significativement le

(2) Dr Watt sur internet : www.dr-watt.fr

L'exemple danois : Vers le 100 % renouvelable

e Danemark a très vite renoncé à construire des centrales nucléaires, après des mobilisations importantes dans les années 1970. Ce sont les antinucléaires de ce pays qui ont lancé le logo international "Nucléaire, non merci". Leur production d'électricité reposant sur les énergies fossiles, le pays était fortement dépendant des importations de gaz et de pétrole. Les gouvernements successifs ont soutenu — plus ou moins fort, selon les alternances — le développement des énergies renouvelables. Aujourd'hui, l'éolien fournit 40 % de l'électricité du pays, le charbon sera abandonné d'ici 2030, la demande en chauffage sera entièrement couverte par les renouvelables d'ici 2035... et tout sera renouvelable en 2050.

Les installations d'énergies renouvelables appartiennent au public à 85 %, soit par le biais des collectivités locales, soit par le biais de coopératives. Parallèlement à la relocalisation de la production d'énergie, le Danemark connaît une baisse de sa consommation : quand on est responsable de son réseau de production, on veille à être le plus efficace possible. On est là à l'inverse du modèle centralisé français.

Le Danemark s'est engagé à baisser de 40 % ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2020 (par rapport à 1990) et, chose étonnante, les Danois ne vivent pas dans des cavernes, contrairement aux prévisions du lobby nucléaire français! Leur niveau de vie est même parmi les plus élevés au monde.

Energies renouvelables, un virage à prendre | DOSSIER



Toit photovoltaïque sur la mairie du village de La Thuile dans le cadre du projet Centrale Villageoise photovoltaique SAS Centrales villageoises PERLE Mairie – 73190 La Thuile Tél: 04 79 84 79 89 http://www.centralesvillageoises.fr/web/guest/massif-des-baugesprojet Centrale Villageoise photovoltaique

système économique qui nous mène droit dans le mur. Reste donc à gérer la transition énergétique et écologique comme le prônent les mouvements des territoires en transition : en commençant par la mobilisation locale et en menant un projet après l'autre, tout en espérant que cela soit suffisamment important pour faire basculer progressivement l'ensemble vers un mode de vie plus compatible avec la survie de l'humanité (3).

Ceux qui commencent par une initiative dans le domaine des énergies renouvelables devraient avoir à cœur de ne pas en rester là et de creuser le sujet pour donner priorité à une démarche de baisse de nos consommations — énergétique, entre autres.

M. B. ■

Les limites des scénarios Négawatt

n 2001, un collège d'ingénieurs et de militants spécialisés dans le domaine de l'énergie fonde une structure de recherche: Négawatt (1). En 2003, un premier scénario énergétique est présenté, au moment où le gouvernement annonce son ambition de diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre. Le scénario sera réactualisé et complété en 2011 (2). Il décline une évolution possible jusqu'en 2050, qui prend en compte la division par quatre des émissions de gaz à effet de serre, l'arrêt du nucléaire, la préservation des surfaces agricoles... L'association compte aujourd'hui un millier d'adhérents.

En avril 2004, nous avons présenté le premier scénario en détail (3) avec un article critique sur les limites de l'exercice. Ces critiques restent pour l'essentiel encore valables :

- le scénario ne développe pas la question de la possible reprise en main démocratique des questions énergétiques, en particulier par la décentralisation. Or, les expériences à l'étranger montrent que plus on décentralise, plus les économies d'énergies sont prises en compte, et plus les ressources locales sont valorisées dans leur diversité (on évite le tout-éolien, toutsolaire, tout-électrique...);
- le scénario ne remet pas en cause notre gabegie de mobilité : vouloir des voitures économes

ou alimenter les trains à grande vitesse par de l'électricité d'origine renouvelable ne réduit pas le poids de matériaux rares consommés, ni le morcellement des écosystèmes par les réseaux de routes et de rails. Cela ne résout pas non plus le "zonage" de nos activités : pourquoi faut-il aller si loin pour travailler, s'amuser, faire ses courses, rencontrer ses amis...?

- le scénario est compatible avec la croissance verte. Or, nous consommons trop d'énergie, mais également trop de tout! Le scénario 2011, en intégrant la question de la sécurité alimentaire, marque un progrès. Mais la question de notre empreinte écologique globale reste posée;
- le scénario étant franco-français, la question des échanges internationaux reste entière. Continuerons-nous à exploiter des mines en Afrique (le coltan sert dans l'électronique mais aussi dans les renouvelables) pour nous offrir une énergie dont l'Afrique elle-même ne dispose pas?

Pour aller plus loin

- Enercoop, fournisseur d'électricité 100 % renouvelable, 10, rue Riquet, 75019 Paris, www.enercoop.fr
- Energie partagée, pour le financement d'initiatives citoyennes dans le domaine de l'énergie, 40, rue de l'Echiquier, 75010 Paris, tél: 01 80 18 92 21, http://energie-partagee.org
- Petite web-BD réalisée par Energie partagée : http:// mapropreenergie.fr
- La liste des espaces infoénergie (plusieurs par départements) est disponible dans les conseils régionaux.
- Un site gouvernemental permet de savoir où trouver un conseiller pour les économies d'énergies dans le bâtiment : http://renovation-info-service.gouv. fr/trouver-un-conseiller/step1

⁽¹⁾ Néga signifie consommation négative donc économie ; c'est un jeu de mots avec "mégawatts".

⁽²⁾ Notamment en chiffrant les conséquences sur l'emploi.

⁽³⁾ Silence n° 309, en libre téléchargement sur le site www. revuesilence.net

⁽³⁾ Voir l'article "Les pieds sur terre et la politique" dans le dossier "Renverser notre manière de penser", *Silence* no 433, avril 2015.



» Gardanne

Une centrale au bois qui va lourdement polluer

Une étude publiée le 3 juin 2015 en Grande-Bretagne, pour le Département de l'énergie et changement climatique, conclut que les centrales électriques au bois, avec des palets importés d'Amérique du Nord, pollue de 2,5 à 3 fois plus que les centrales au charbon. (source: www. southernenvironment.org). Quand de plus, comme à Gardanne (Bouches-du-Rhône), qui va importer des palets du Canada, la centrale produit de l'électricité sans récupérer la chaleur, le rendement est encore plus mauvais.



Gardanne et sa centrale...



our la première fois depuis 1975, les Etats-Unis sont repassés en tête de la production de pétrole avec 12 millions de barils par jour, devançant l'Arabie Saoudite. Ceci est dû à l'exploitation massive des gaz et pétrole de schiste (+1,6 millions de barils par jour en 2014). Au niveau mondial, cela a permis une hausse de l'offre de 2,1 millions de barils par jour. Cette augmentation a provoqué une baisse du prix du baril... car la hausse de la consommation n'a été que de 0,8 millions de barils par jour.

Le recours à ces pétroles dits non-conventionnels ne va avoir qu'une durée très limitée et ne constitue qu'un répit qu'il serait utile d'utiliser pour anticiper sur une envolée prévisible des prix dans les années à venir. Si le pic de production du pétrole conventionnel a été franchi vers 2006, les spécialistes estiment que le recours aux non-conventionnels ne retarderait le déclin que de 10 à 20 ans.

Le ministre saoudien du pétrole, Ali al-Naimi, a annoncé le 21 mai 2015 que son pays misait maintenant sur les énergies renouvelables et que l'Arabie Saoudite pourrait arrêter l'exploitation de son pétrole d'ici 2040-2050... Cela ne signifie pas que son pétrole sera épuisé, mais que les coûts de son extraction le rendront inintéressant d'ici là comparé aux autres énergies.

Les compagnies pétrolières, elles, ne croient pas à un changement de cap. Plusieurs scénarios énergétiques ont été publiés par des compagnies pétrolières en vue du sommet sur le climat. Leurs études (BP, Enerdata...) prévoient que d'ici 2040, les consommations d'énergies fossiles croîtront dans le monde de 37 à 50 %. Si les consommations de pétrole et de charbon devraient se stabiliser, le gaz continuerait une forte croissance. En 2040, les énergies fossiles couvriraient 70 à 80 % de nos besoins énergétiques, le nucléaire moins de 10 %, les énergies renouvelables moins de 20 %. Les efforts d'économie pour les gaz à effet de serre faits par les pays de l'OCDE (Europe, Amérique du Nord, Japon) seraient plus qu'annulés par la progression dans les pays tels que la Chine et l'Inde. Une bonne partie de la hausse de consommation dans ces deux derniers pays vient de la hausse du niveau de vie de leurs habitants... mais aussi de la fabrication d'objets pour les pays de l'OCDE.

Pénalisé pour avoir économisé!

En mai 2015, la mairie de Plessis-Paté (Essonne) a reçu une facture de gaz d'Engie (ex-GDF-Suez) de 5985 € dont 4824 € de pénalité. Raison de la pénalité : par un contrat signé en 1992, la commune s'est engagée à consommer au minimum 334 500 kWh, or en 2014, elle n'en a consommé que 89 856. La raison de cette baisse de la consommation est la restauration et l'isolation d'un groupe scolaire à hauteur de 2 millions d'euros. Le maire Sylvain Tanguy a refusé de payer la facture et a annoncé qu'il changeait de fournisseur. Devant l'entêtement d'Engie, il s'est dit prêt à aller jusqu'au tribunal.



Voitures électriques : primes pour les riches ?

Les journaux ont bien titré sur la prime de 10 000 € pour les voitures électriques... mais dans le détail, c'est plus compliqué. Il faut déjà disposer d'un vieux véhicule au diesel acheté avant le 1er janvier 2001. De plus la prime est plafonné à 25 % du prix d'achat du véhicule... donc pour toucher 10 000 €, il faut acheter un véhicule d'au moins 40 000 € soit être prêt à payer la différence d'au moins 30 000 €. Et c'est là que ça coince. Si vous disposez de 30 000 € à investir pour une voiture neuve, il est peu probable que vous rouliez avec une voiture diesel de plus de 15 ans... Par ailleurs, tous ces dispositifs reviennent à utiliser l'argent des impôts payés par tous les contribuables pour financer l'achat de voitures électriques par les riches, argent qui n'est pas utilisé pour les transports en commun par exemple...

Tant que ça se passe aux États-Unis, l'État français est favorable au gaz de schiste

lors que la fracturation hydraulique est interdite en France depuis 2011, une filiale d'EDF, entreprise dont l'État est actionnaire à 84 %, veut produire du gaz de schiste aux États-

Dans un article du 16 juin 2015, le site Basta! cite un "rapport de développement durable 2014" d'EDF où il y est question de "développer en Pennsylvanie des puits pour l'extraction de gaz de schiste avec la technique du fracking". "Le premier forage est prévu fin 2014-début 2015" poursuit le document.

Cette activité est prise en charge par EDF Trading Resources (EDFTR), une filiale d'EDF Trading, elle-même filiale d'EDF et chargée d'acheter et vendre de l'électricité, du charbon, du pétrole et du gaz.



EDFTR s'est associée à l'américain Alpha Natural Resources, connu pour utiliser des techniques décriées comme celle du "montaintop removal", qui consiste à faire exploser le sommet des montagnes pour accéder aux mines de charbon. Elle a également été condamnée pour avoir déversé des déchets toxiques dans une rivière.

Dans le même temps, EDF fait partie des sponsors officiels de la COP21, aux côtés de Engie (ex-GDF), Suez Environnement, Air France, Renaud, Nissan, etc. L'État attend que ces entreprises financent 20 % du coût de la conférence, parlant de "mécénat". Les ONG Attac, les Amis de la Terre, 350.org, Corporate Europe Observatory et WECF, ont dénoncé cette sponsorisation "climato-incompatible" : "Le gouvernement offre sur un plateau et à très bon prix la possibilité à des multinationales climaticides de verdir leur image".

Sources:

- ♦ http://www.bastamag.net/Quand-EDF-sponsor-de-la-conference-sur-le-climat-investit-discretement-dans-les
- ♦ http://www.amisdelaterre.org/Non-Les-sponsors-prives-de-la.html

Énergies 🖔



Gaz de schistes

- Etats-Unis et Canada: pollutions importantes. L'exploitation des gaz de schistes, avec de l'ordre de 2 millions de puits ouverts, a provoqué une dégradation importante des sols. Selon une étude parue dans Science le 23 avril 2015, les terres cultivées ont perdu pour la seule année 2013, l'équivalent de 3,27 millions de tonnes de blé soit une baisse de 4 % de la production. La perte au niveau des pâturages est du même ordre. Il y a aussi une baisse dans l'exploitation des forêts et des destructions de zones protégées.
- + Etats-Unis : risque de séisme. Une étude publiée par des géologues en mai 2015 dans Sciences news alerte sur le risque de séismes importants pouvant être déclenchés par la pression provoquée par la fracturation hydraulique. Des séismes dits "technogènes" ont déjà atteint 5,6 sur l'échelle de Richter dans l'Oklahoma où plusieurs dizaines de bâtiments se sont effondrés. Les géophysiciens estiment qu'il pourrait y avoir pire, notamment en Californie où se trouve une importante faille souterraine. Ils estiment que l'exploitation des gaz de schiste pourrait y provoquer un séisme d'une magnitude de 7.
- + Interdiction de la fracturation hydraulique. L'Ecosse a décidé d'un moratoire illimité sur la fracturation hydraulique le 29 janvier 2015. Le Pays de Galles a interdit la fracturation hydraulique le 5 février 2015. L'Allemagne a mis en place une réglementation le 21 mars 2015, qui condamne de fait la fracturation hydraulique.



Chaque mois présentation d'une initiative. Un appel pour un regroupement des professionnels de la santé a été lancé autour du texte suivant:

- Connaissant les dangers des radiations ionisantes pour la santé, et pour la vie
- Sachant que la radioactivité de la planète ne cesse d'augmenter irréversiblement



» Appel du 26 avril

Professionnels de la santé pour l'arrêt du nucléaire

Pour une insurrection artistique, intellectuelle, scientifique et populaire contre la poursuite de la contamination radioactive de la planète : MOBILISONS-NOUS entre le 11 mars et le 26 avril 2016.

- Souhaitant enrayer l'épidémie mondiale de cancers et autres maladies induites
- Impuissants à soulager la souffrance des gens obligés de vivre en zone contaminée
- Premiers concernés par les catastrophes nucléaires passées et à venir
- Conscients de l'imminence d'une nouvelle catastrophe nucléaire civile ou militaire
- Ayant le courage de se lever face aux mensonges et à la corruption
- Refusant le déni et l'inertie pour eux-mêmes et pour ceux qui leur font confiance
- Prêts à mieux s'informer, à s'exprimer, et à agir en vue d'obtenir l'arrêt du nucléaire.

Si vous êtes professionnel de santé et signataire de l'Appel du 26 avril, vous pouvez joindre Françoise Boman, médecin, f-boman2008@hotmail.fr qui coordonne ce regroupement.

Coordination générale de l'Appel et renseignement: Bruno Boussagol: 06 08 22 79 71, brut-de-beton@orange.fr



Nucléaire

CHRONIQUE

CATASTROPHE DE FUKUSHIMA

Monique Douillet

Yukari Sasaki, mère de famille et chanteuse témoigne

Vukari est née et a vécu à Fukushima jusqu'au 11 mars 2011. Depuis 2013, elle témoigne par la parole et le chant dans les écoles, les églises, les pianos-bars, internet et à la télévision. En juin et juillet 2015, elle a été reçue en France. A Lyon, sous le patronage d'un centre de recherche (IETT), puis à Paris, à la Fondation Maison des Sciences de l'Homme. Pendant un mois elle a enchaîné conférences-débats et dîners-spectacles.





Yukari Sasaki

Je l'ai rencontrée à Lyon. En ouverture de séance, Yukari a relaté son vécu émotionnel de l'accident : "Quand la terre a tremblé, c'était certes des secousses fortes, mais nous sommes habitués. La différence, c'est qu'au bout de quelques heures c'était toujours aussi intense, je n'étais pas sûre de réussir à récupérer mes enfants à l'école primaire de l'autre côté du pont et ne pouvais pas joindre mes parents, électricité et téléphone étant coupés. Finalement, le pont a tenu le choc. Ce n'est que le soir, à la télévision, lorsque la panne a été réparée que i'ai découvert les images du tsunami, à deux pas de chez moi, puis appris que la structure de la centrale nucléaire avait été touchée. A cette annonce, ma décision a été immédiate, j'ai descendu mes deux enfants dans la voiture avec un sac de vêtements pour eux, rien pour moi, sinon papiers et argent et j'ai pris la route de Tokyo, espérant être logée chez des amis. Des milliers de personnes avaient agi de même. Nous nous sommes trouvés dans un

immense embouteillage qui a duré 10 heures ! Arrivés à Tokyo, nous n'avons pas été reçus comme je l'espérais. Après plusieurs semaines passées dans des abris précaires et sans chauffage, nous avons eu la chance d'être hébergés dans un hôtel transformé en refuge. Le temps a duré entre oisiveté et quête de moyens avant qu'une organisation se mette en place avec des écoles pour les enfants de réfugiés. Je n'avais plus le cœur à chanter. La situation s'aggravait à Fukushima. Or, beaucoup de gens restaient dans leur logement avec leurs enfants sans prendre de précautions. Pour eux, le danger était écarté. La contamination nucléaire ne se voit pas, ne se sent pas, donc elle n'existe pas. Pendant deux ans je n'ai pas réussi à pleurer. Quand les larmes sont venues, j'ai pu recommencer à chanter".

Au cours du débat qui a suivi, Yukari a parlé de la situation actuelle. Le chiffre de la population a énormément baissé, les cadres et ceux qui avaient les moyens de quitter la région l'ont fait. La plupart des autres ont perdu leur emploi, les plus touchés étant les agriculteurs et les commerçants, nombreux dans cette région. Aujourd'hui, les ressentiments et les jalousies gangrènent les relations entre les habitants indemnisés de la zone interdite et leurs voisins qui n'ont aucun droit. Les niveaux de radioactivité ne baissent pas.

"Envisagez-vous de retourner un jour à Fukushima ?

Non, il faut compter 40 ans avant un début d'amélioration".

La rencontre s'est terminée sur un étrange et profond chant a cappella, un hymne entre colère et espoir.

Je n'ai pas osé dire qu'à Tokyo on n'est pas forcément mieux protégé.

Une version chronologique détaillée de la catastrophe se trouve sur notre site :

Surproduction électrique, nucléaire en difficulté

Le développement rapide des énergies renouvelables en Europe fait que l'on est maintenant largement en surproduction d'électricité. Conséquence : sur le marché de gros, les prix chutent. En France, cela a comme conséquence que les fournisseurs alternatifs d'électricité se détournent de l'électricité nucléaire proposée par EDF. Les ventes d'EDF sont passées de 17 TWh au 3e trimestre 2014 à 12,4 TWh au 4e trimestre 2014, pour tomber à 4 TWh au 1er semestre 2015. Le gouvernement peut continuer à nous dire que le nucléaire fournit de l'énergie peu chère, la réalité est tout autre : EDF vend son électricité nucléaire au prix fixe de 42 € du MWh alors que sur le marché libre, le prix oscille autour de 39 €. Rappelons que l'EPR, s'il est mis en route un jour, devrait fournir de l'électricité à plus de 100 € le MWh!

Petites phrases

"Par kilowatt-heure produit depuis un demisiècle, le nucléaire a tué 4200 fois moins que le charbon, 10 fois moins que le solaire et 4 fois moins que l'éolien. [...] Les gens ont peur potentiellement de l'accident nucléaire, mais on mélange, Tchernobyl accident nucléaire, Fukushima accident géologique. Bon, ce n'est pas de la même nature tout à fait"

Hubert Védrine, Matins de France-Culture, 19 juin 2015.

Les serviles journalistes de France-Culture n'ont pas fait de commentaires devant ces énormités.

Pourtant, faites le calcul, rien que l'accident de Tchernobyl a fait plus d'un million de morts (Académie des sciences de New York)... et sept millions de personnes exposées aux radiations (ONU). Le charbon a donc fait 4 milliards de morts et 28 milliards de personnes contaminées, et personne ne nous l'avait dit avant ?

Les faibles doses tuent

Le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) a publié le 21 juin 2015, le résultat d'une longue étude de 25 ans, réalisée avec le soutien des instituts de radioprotection américains, anglais et français. 300 000 travailleurs du nucléaire ont été suivis (chez Areva et EDF en France) entre 1943 et aujourd'hui. Aucun de ces salariés n'a dépassé les normes admises au cours de sa carrière. Et pourtant à l'arrivée, pour les leucémies lymphoïdes chroniques, le nombre est multiplié par 3, pour les leucémies myéloïdes chroniques, il est multiplié par 10,5. Conclusion de l'étude : plus vous vous exposez à des doses, aussi petites soient-elles, plus le risque augmente. Les 35 millions de personnes qui vivent dans la région de Tokyo et qui sont maintenant dans une atmosphère polluée vont en subir les conséquences.

Nord/Sud Nord/Sud

EN DIRECT DE NOS COLONIES

Raphaël Granvaud

Maroc: La porte ouverte à l'impunité

e n'est qu'en 2010 que le droit pénal français a été adapté au statut de Rome, permettant aux tribunaux de juger des crimes relevant de la compétence de la Cour pénale internationale (CPI) : génocides, crimes contre l'humanité et crimes de guerre. Avec de sérieuses restrictions toutefois, notamment l'obligation de "résidence habituelle" en France pour les auteurs présumés de tels crimes, et dans la pratique, une forte réticence des tribunaux français à juger certaines affaires, comme celles des génocidaires rwandais vivant en France. Le principe de compétence universelle des tribunaux français, qui permet à des victimes ou à des associations de porter plainte pour des crimes qui ne seraient pas jugés dans le pays où ils ont été commis, s'appliquait toutefois déjà en matière de terrorisme ou de torture. Mais peut-être plus pour très longtemps : un accord judiciaire avec le Maroc, datant du 31 janvier 2015, ouvre en effet la porte à une impunité renforcée.

La France protège les tortionnaires au Maroc

Celui-ci a été conclu après plus d'un an de brouille diplomatique. Au départ, une plainte à l'initiative de l'ACAT (l'Action des Chrétiens pour l'abolition de la torture) visant Abdellatif Hammouchi, directeur de la Direction générale de la sécurité du territoire (DGST) marocaine, qui a notamment sous ses ordres le centre de détention secret de Témara, pour torture et complicité de torture. Pour éviter que de telles situations ne se reproduisent, et pour se rabibocher avec le royaume chérifien, les autorités françaises ont consenti un accord de coopération judiciaire qui tord le bras à la justice française au nom de la raison d'État et de la "lutte contre le

terrorisme": il permet de transférer à Rabat des plaintes qui auraient été déposées en France contre des ressortissants marocains, laissant le soin à la justice marocaine d'enterrer les dossiers politiquement sensibles. Avec en prime une breloque pour Hammouchi, qui s'est vu remettre la Légion d'honneur par Bernard Cazeneuve, et quelques courbettes des ministres français à Rabat. Les intérêts économiques et stratégiques français méritaient bien ça.

Alors qu'Amnesty international publie un nouveau rapport sur l'usage systématique de la torture au Maroc, cet accord a été unanimement dénoncé par les organisations de défense des droits humains, le syndicat de la magistrature, ou encore la commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH). Le texte, volontairement flou, est en effet contraire aux engagements internationaux de la France telle que la convention contre la torture ; il remet en cause le droit à un procès équitable et l'indépendance des juges et il introduit une rupture de l'égalité des citoyens devant la justice. Par ailleurs, il s'agit d'un précédent qui pourrait donner des idées aux nombreux Etats criminels avec lesquels la France entretient d'excellentes relations, et ainsi annoncer la mort programmée du principe de compétence universelle. Pour toutes ces raisons, la CNCDH a appelé les parlementaires français à rejeter le texte, qui leur a été soumis en procédure accélérée. Mais sans surprise, ces derniers (à l'exception des Verts et des Communistes) l'ont voté sans état d'âme...

En partenariat avec : Survie, 107, boulevard Magenta, 75010 Paris, http://survie.org



Peuples indigènes et conservation de la nature



Touristes visitant une réserve naturelle instaurée pour les tigres

De par le monde, de nombreux conflits opposent des associations de conservation de la nature aux peuples indigènes. Si les Etats acceptent les demandes des associations de créer des parcs, ce n'est pas désintéressé : le plus souvent, c'est parce que cela ouvre la porte au tourisme et que les touristes sont financièrement plus rentables que les peuples indigènes.

Mais comme le fait remarquer *Survival international*, si 80 % des régions les plus riches en biodiversité sont habitées par des peuples indigènes, ce n'est pas un hasard : c'est parce

qu'ils sont les meilleurs gardiens du monde naturel ! Pour la plupart de ces peuples, ils ne sont pas au-dessus de la nature, mais dans la nature et ils ne leur viendrait pas l'idée — comme aux Occidentaux — de détruire leur environnement.

Malgré cette évidence, des peuples sont expulsés de leurs terres pour du prétendu braconnage ou pour la cueillette de plantes protégées. C'est le cas des Bushmen dans le Kalahari, au Botswana (Afrique), des peuples vivant dans les zones de protection du tigre en Inde ou encore dans le

sud-est du Cameroun des parcs Boumba Bek, Nki et Lobeke confiés à des sociétés de chasse qui y organisent des safaris.

La plupart de ces expulsions se font de manière illégale, prétextant que les personnes expulsées n'ont pas de titres de propriété. *Survival international* intervient politiquement et juridiquement pour demander le respect des droits humains.

Survival international,18, rue Ernest-et-Henri-Rousselle, 75013 Paris, tél : 01 42 41 47 62, www.survivalfrance.org

Rue des négriers

A Bordeaux, vous habitez rue Baour, cours Balfguerie, Cours Portal, rue David Gradis, place Johnston. A Nantes, vous logez rue Grou, impasse Baudoin, avenue Bourgaud-Ducoudray, avenue Millet... A Marseille, vous résidez rue Roux de Corse, avenue Solier, avenue de la Serane... A la Rochelle, vous demeurez avenue Belin, square Rasteau, rue Giraudeau... Au Havre, vous vivez rue Masuriez, rue Begouen, rue Boulongue... Dans tous les cas, vous avez comme adresse le nom d'un ancien négrier. La traite des noirs et l'esclavage ont été déclarés comme "crime contre l'humanité" par la France en 2001. Des associations demandent que sur les plaques de ces rues soit mis en place un texte explicatif ou qu'elles soient renommées... car pourquoi tolérer cet hommage alors qu'on imagine mal des rues Pétain ou Papon.

Mémoires et partages, 5, place Camille-Jullian, 33000 Bordeaux, www.memoiresetpartages.com



ÉCOLOGIE PRATIQUE

Michel Scrive

Agir pour l'environnement, cela peut se faire au quotidien : en utilisant des matières naturelles, en les transformant, en se réappropriant des savoir-faire et en les transmettant par l'échange. Faire soi-même rend acteur et moins dépendant du système. C'est aussi souvent plus économique, meilleur pour votre santé et pour la planète.

Faire ses produits ménagers

Les produits du ménage passent dans nos mains, nos assiettes... alors autant faire attention à ce qu'ils ne soient pas toxiques. Faire ses produits ménagers, c'est plus écologique, plus sain et beaucoup plus économique! En achetant les produits de base, vous produirez aussi moins de déchets et d'emballages en réutilisant les mêmes bouteilles. Et ce sera autant de pollution en moins dans les eaux usées...

Pour nettoyer, le premier ingrédient s'appelle l'huile de coude. Un détergeant, c'est un détachant et la meilleure recette, c'est de frotter! Les polluants s'accumulent dans des espaces fermés, pensez à aérer.

Les produits utilisés pour le ménage « naturel » se trouvent facilement dans les rayons droguerie des magasins.

Le vinaigre d'alcool blanc est un détartrant, conservateur, dégraissant, désodorisant, antiseptique, désinfectant, anti-fongique.

Le bicarbonate de sodium adoucit l'eau, neutralise les mauvaises odeurs, nettoie et désinfecte. Il est fabriqué avec de la craie et du sel. Ne pas utiliser pour la laine, la soie et les objets en aluminium.

Les cristaux de soude dissolvent les matières grasses, détartrent et débouchent la plomberie. Ils sont faits avec du sel de mer. Ne pas utiliser avec l'aluminium et ne pas confondre avec la soude caustique.

Le sel de cuisine détache, décape, désodorise, absorbe, il sert comme antigel et fixateur de couleur.

Quelques autres ingrédients bien utiles : le savon de Marseille, l'argile blanche, le blanc de Meudon (craie), le savon noir, la terre de Sommières pour détacher et les huiles essentielles pour parfumer et conserver (avec modération).

Et voici quelques recettes:

Recette de liquide vaisselle

Mélanger dans votre contenant 1 cuillère à soupe de bicarbonate de soude, 1/2 verre de savon noir, 1 demi litre d'eau chaude et trois ou quatre gouttes d'huiles essentielles.

Recette de nettoyant universel

 2 cuillères à soupe de bicarbonate de soude,

- 2 litres d'eau chaude,
- quelques gouttes d'huile essentielle de citron/eucalyptus diluées dans 3 cuillères à soupe d'eau,
- 1 cuillère à soupe de vinaigre blanc
 Dissoudre le bicarbonate dans l'eau. Ajouter le mélange d'eau et d'huile essentielle.
 Finir par le vinaigre.

Recette de lessive

- entre 100 et 150 grammes de savon de Marseille râpé,
- 3 cuillères à soupe de bicarbonate de soude,
- 1 litre eau très chaude,

Mélanger les ingrédients et faire reposer 1 heure. Ajouter ensuite 1 litre d'eau tiède, rajouter quelques gouttes d'huile essentielle et mélanger. Compléter le lendemain avec un litre d'eau froide.

Recette de la lessive de cendre

Passer au tamis des cendres récupérées, puis les mettre dans un bocal en verre. Verser de l'eau bouillante et fermer le bocal. Filtrer le lendemain en utilisant un tissu ou un papier de filtre à café.

Il est possible d'utiliser des plantes contenant des saponines à l'état naturel comme la saponaire ou le lierre pour la lessive. Ce qui est naturel n'est pas forcément comestible, donc il faut bien rincer. Les plantes contenant de la silice comme la pariétaire de Judée étaient utilisées pour récurer les casseroles.

Si vous n'avez pas le temps de faire vos produits, sachez que ceux vendus dans le commerce sont très concentrés. Vous pouvez diluer entre 1/3 et la moitié des contenus avec de l'eau, même pour vos produits certifiés bio (liquide vaisselle, shampoing...), en gardant une efficacité réelle.

Pour aller plus loin: http://ateliers-ecologie-pratique.org/ IMG/pdf/ateier-produitsmenagers.pdf http://www.arehn.asso.fr/publications/ cpa/cpa66.pdf http://raffa.grandmenage.info/

Si vous voulez contribuer et m'aider pour cette rubrique sur l'écologie pratique et les savoir-faire, n'hésitez à me faire part de vos expériences : Michel Scrive, 5, rue de la Paix, 93500 Pantin, mishelu@riseup.net

Médias libres

Une nouvelle rencontre des médias libres s'est tenue les 29, 30 et 31 mai à Meymac (Corrèze). Une trentaine de médias — dont Silence et des associations comme Les pieds dans le Paf, Acrimed, s'y sont retrouvés pour débattre d'actions communes à un moment où le monde des médias est particulièrement malmené. Après le discours de la Ministre de la culture, Fleur Pellerin qui a affirmé que "Notre mission est de soutenir la presse qui expérimente et invente", les titres représentés et d'autres absents qui les ont rejoints (une trentaine d'autres), se sont mis d'accord pour demander au gouvernement de poursuivre l'évolution actuelle des aides : suppression des aides à la presse de divertissement et redistribution de cette aide aux médias libres.

Il a été discuté d'actions communes comme par exemple la participation à l'attribution d'un prix greenwashing à l'occasion du prochain sommet sur le climat, la mise en place d'un compagnonnage entre les rédactions, et d'autres idées qui restent à concrétiser...

http://www.medias-libres.org/



Machine à laver increvable!

Julien Phedyaeff a concu dans le cadre de ses études à l'École nationale de création industrielle, une machine à laver le linge entièrement démontable par son utilisateur et où les pièces peuvent être renouvelées à volonté. Vous achetez une seule machine pour toute la vie et vous remplacez ce qui casse au fur et à mesure. La machine dénommée L'Increvable peut être livrée en kit, ce qui diminue le volume de l'envoi de 20 %. Elle dispose d'une connection internet qui en cas de panne vous branche sur un site où l'on vous explique comment réparer. La façade est personnalisable pour s'adapter aux évolutions du design dans le temps. Reste à trouver un industriel qui accepte de commercialiser un tel type de machine, à l'opposé des techniques commerciales actuelles. (source: Libération, 25 mars 2015)



» Nantes

Composteur collectif

Le 11 octobre 2014, un composteur de quartier a été inauguré dans le quartier Malakoff. Le composteur a été pensé par l'association Ekovore, avec l'aide de l'association Compostri, association qui développe le compostage partagé depuis sept ans. Il a été installé par le chantier d'insertion Atao et Idéelles, une association d'habitants du quartier. Il présente plusieurs innovations : avec un encombrement au sol limité, il peut recevoir jusqu'à 5 tonnes de déchets par an. Il dispose d'un toit végétalisé avec récupération des eaux de pluie. Il dispose d'un banc sous lequel est stocké du broyat de bois. L'ajout de ce broyat et de l'eau de pluie permet de contrôler l'évolution du compost et d'éviter les mauvaises odeurs. Un dispositif permet le retournement facilité du bac de maturation. Il est ouvert à heures fixes, en présence d'un guide composteur qui veille à la bonne qualité des déchets collectés. 40 foyers (100 personnes) participent au compostage et devraient bénéficier d'une remise sur leur taxe d'habitation sur le modèle déjà développé à Besançon: 1 euro par kilo collecté.

Pour en savoir plus : www.lesekovores.com

La Nef

◆ En route vers la banque éthique. Le 17 avril 2015, la société coopérative La Nef a reçu un agrément de la Banque de France qui lui permet d'ouvrir de nouvelles activités bancaires. En plus des comptes courants et des comptes à terme de plus de 24 mois, la Nef peut désormais proposer des comptes épargne classiques et des comptes courants aux entreprises. Elle peut également faire de nouveaux types de prêts à court terme pour les entreprises. Pour les chéquiers, elle est toujours obligée de passer par l'intermédiaire du Crédit coopératif. Une nouvelle étape est en préparation pour obtenir le droit d'exercer aussi ce dernier point.

◆ Difficultés de taille pour une coopérative. Alors que la Nef compte maintenant 36 000 sociétaires, seuls 6391 (17,7 %) ont voté lors de l'assemblée générale du 30 mai 2015, près de Lyon... dont 6201 par correspondance et 1837 par pouvoir au président du conseil de surveillance, ce qui ne laisse que 190 sociétaires présents physiquement dans la salle! Soit 0,5 %. Une vie coopérative donc pour le moins virtuelle.

Alternatives 13



Marie Astie

Bonnes nouvelles de la Terre

D'anciennes mines de charbon deviennent des sources d'énergie renouvelable

La ville d'Heerlen, aux Pays-Bas, a bâti sa fortune sur le charbon, avant que ferme la dernière mine, dans les années 1970. Aujourd'hui, la ville s'engage dans la transition énergétique avec un système original : utiliser la chaleur des mines abandonnées comme source d'énergie.

a ville d'Heerlen est coincée dans un petit bout de Pays-Bas, entre la Belgique et l'Allemagne. La commune de 90 000 habitants, comme le reste du territoire, a bâti sa fortune sur le charbon, avant la fermeture de la dernière mine dans les années 70. Un passé industriel douloureux depuis qu'il a apporté le chômage et dévalué l'image de la région.

"On essaye sans cesse de redorer notre image et de trouver de nouvelles sources d'investissement, raconte Hans Van Der Logt, responsable de la transition énergétique à la mairie. C'est dans nos gènes, ici, on veut à tout prix montrer que l'innovation existe toujours chez nous. On travaille beaucoup sur la transition énergétique".

Utiliser l'énergie des mines abandonnées

L'idée est venue d'une de ses collègues à la mairie : dans les mines, plus on descend, plus il fait chaud ; et si l'on utilisait la chaleur des mines comme source d'énergie ? "On

a lancé une étude et on a fait des réunions avec les anciens mineurs : ils étaient plus d'une centaine à chaque fois. Ils avaient envie de s'impliquer et de savoir ce qu'on allait faire de leurs mines", poursuit le Néerlandais. Ils aident à repérer les vieux puits et à cartographier les galeries. Grâce au projet, ils retrouvent leur fierté.

"C'est ce qui a poussé le maire à s'impliquer lui aussi". L'Union européenne accepte de participer elle aussi et finance près de la moitié



des 20 millions d'euros nécessaires. Une compagnie d'énergie détenue a 100 % par la municipalité est créée, la centrale géothermique ouvre en 2009.

Le système mis au point utilise l'eau qui a rempli les galeries abandonnées. Elle est à 32 degrés en profondeur, ce qui suffit pour un chauffage au sol ou par les murs. Des pompes permettent de faire circuler l'eau entre les puits de mine et la ville. En été, le système permet même de climatiser les logements. C'est alors l'eau plus proche de la surface, et plus fraîche, qui circule dans les tuyaux.

Un système prometteur

Un complexe de nouveaux bâtiments, avec un théâtre, une bibliothèque et des logements est déjà équipé. "La prochaine étape, c'est de rénover le maximum de logements pour installer ce système de chauffage basse température", se réjouit Hans Van Der Loat.

Selon lui, ce chauffage géothermique émet 65 % de CO₂ de moins que le chauffage au gaz. Et les émissions pourraient encore diminuer grâce à l'installation de panneaux solaires pour fournir l'énergie des pompes. "Pour l'instant, seulement 2 % de l'énergie de la ville est fournie par la géothermie, admet le responsable municipal. Mais à terme, on aimerait monter à 20 %. On doit développer un mix énergétique".

Et puis, le système inspire de nombreux autres territoires miniers en reconversion. "Chaque semaine on a des visiteurs. Ils viennent de France, de Slovénie, de Serbie et même de Chine!".

En partenariat avec : www.reporterre.net



Le Monde en construction(s)

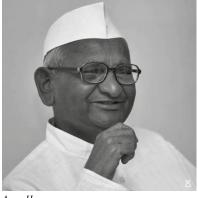
Chloé Deleforge et Olivier Mitsieno

Ralegan Siddhi, un exemple de développement rural?

Nous voici à Ralegan Siddhi, à une centaine de kilomètres de Mumbai (Inde). Depuis quarante ans, sous l'impulsion du leader Anna Hazare, ce village est sorti de la misère grâce à une gestion simple et durable des ressources naturelles et du travail volontaire des habitants. Aujourd'hui, ce village de 3000 personnes est visité par des Indiens et des étrangers du monde entier.

En Inde où vivent 1,2 milliards d'habitants dont 70% en zone rurale, la bonne gestion des ressources naturelles est un enjeu crucial. Premier défi pour ce village, stocker l'eau de la mousson pour irriguer les cultures. Un "watershed program", vaste plan de construction de puits et de renforcement des digues a été réalisé grâce au travail volontaire des habitants. Second défi, endiguer l'érosion des sols, en interdisant le pâturage libre des vaches et la coupe sauvage des arbres. Ces mesures simples ont permis aux villageois d'obtenir trois récoltes par an au lieu d'une et de mettre fin aux famines chroniques en devenant auto-suffisants en grains.

Fort des succès de Ralegan Siddhi, Anna Hazare a souhaité reproduire ces mesures dans d'autres villages, mais a constaté que les fonds alloués aux "watershed program" et à la gestion des forêts étaient détournés. Après des réclamations et des manifestations sans effets, Hazare et ses soutiens ont entamé plusieurs grèves de la faim qui ont abouti à deux lois anti-corruption en 2002 et 2011. Celles-ci ont notamment permis



Anna Hazare



Panneau watershed program



Paysan indien

de créer un Médiateur de la République dans chacun des 29 Etats et la rédaction d'une charte du citoyen expliquant les droits du peuple et l'extension du pouvoir de ce médiateur à tous les échelons de l'administration. Parallèlement, un centre anticorruption a été construit dans le village, où des Indiens de tout le pays viennent déposer leurs doléances.

En quarante ans, Ralegan Siddhi a réussi une transformation impressionnante grâce à la collaboration de tous ces habitants et l'engagement d'un homme charismatique. Même s'il est parfois critiqué pour ses méthodes violentes: partisan de la peine de mort pour les hommes politiques corrompus ; interdiction de l'alcool et des cigarettes dans le village... quitte à flageller ceux qui transgressent la règle. Comment le village évoluera t-il quand Anna Hazare ne sera plus là ? "Dans la continuité des assemblées populaires qui existent déjà, un leadership collectif sera mis en place. C'est préférable à un leadership individuel, car si certains membres sont mauvais d'autres peuvent les arrêter. Il se peut aussi que ça évolue dans un mauvais sens... mais nous sommes confiants" raconte M. Raut, l'ancien Principal du collège.

Les habitants de Ralegan Siddhi résisterontils aux lumières de la ville et de la société de consommation (qui se fait de plus en plus sentir, maintenant que les besoins primaires sont garantis)? Pour le moment, plusieurs habitants nous ont raconté avec fierté que de nombreuses personnes quittent la ville pour revenir au village plutôt que l'inverse...

Pour en savoir plus sur notre expérience à Ralegan Siddhi, et les autres initiatives que nous avons découvertes, rendez-vous sur notre site eco-logis.org à la rubrique "carnet de route" et sur facebook "ecologis.project"



Médias écrits à la main

- ◆ La convivialité, revue du cercle des lecteurs d'Ivan Illich, chez Jean-Michel Corajoud, avenue Wommiam-Fraisse, 14, CH 1006 Lausanne (Suisse). Une trentaine de numéros parus et des débats sur la technologie, l'autonomie et la convivialité. Infos sur ceux et celles qui poursuivent les travaux d'Ivan Illich. Une trentaine de pages.
- ◆ Le gratte-à-cul, Claude Carrey, 10, La rivière, 50480 Saint-Germain-de-Varreville. Billet d'humeur trimestriel avec des conseils de lecture. 4 pages seulement.

» Bilan financier 2014

La revue toujours fragile...

Après deux ans de forte baisse du chiffre d'affaires (-70 000€ en deux ans), celui-ci a très légèrement augmenté en 2014 (+ 5510€). Nous avons stabilisé nos dépenses. Nous avons géré les stocks au mieux. Mais ceci n'a pas suffi à combler totalement le déficit. Après avoir perdu 12 428€ en 2012, 23 530€ en 2013, nous perdons encore 11 509€ en 2014 (soit 5,5 % du chiffre d'affaires).

Alors que notre activité livres est quasiment en veille (2580€ de ventes sur l'année), nous avons un peu amélioré la vente de nos numéros (+ 13 524€). Mais cela reste insuffisant.

Notre trésorerie est restée stable (+ 1720€), effet de la répartition des abonnements souscrits : il y en a eu plus au deuxième semestre qu'au début.

Sur début 2015, nous avons perdu 4000€ sur les 4 premiers mois... ce qui est mieux qu'un an avant. L'opération "Semis de printemps" n'a pas atteint les résultats espérés.

Pour le moment, la publication de la revue peut se poursuivre, mais pour combien de temps ? Il nous faut, lecteurs-trices, salarié-e-s, bénévoles, poursuivre nos efforts pour essayer de retrouver l'équilibre.

Résultat d'exploitation 2014 simplifié (en milliers d'euros)

Charges	2013	2014	Produits	2013	2014
Imprimerie	38	37	Revues vendues	174	188
Achat marchandises	4	0	Ventes marchandises	6	3
Frais reproduction divers	2	1			
Routage	29	25	Variations stocks	-1	-3
Affranchissements	6	6			
Maquettiste	11	11			
Achats & charges externes	27	27			
Salaires & charges sociales	95	95	Aide emploi	2	2
Amortissements	1	1			
Stocks	3	4	Reprise stocks	3	3
Droits d'auteurs/Taxe appr.	1	2	Soutiens et dons	9	6
Charges financières except.	0	3	Produits financiers	1	1
Impôt sur les bénéfices	0	0			
Excédent/Perte	-23	-11			
Total charges	194	200	Total produits	194	200

Bilan d'exploitation au 31 décembre 2014 (en milliers d'euros)

Actifs	2013	2014	Passif	2013	2014
Investissements	2	2	Fonds associatif	104	81
Stocks	11	5	Excédent/Perte	-23	-11
Titres participation	15	12	Total fonds propres	81	70
Prêt	1	1			
Clients	14	13			
Divers à recevoir	6	6	Fournisseurs	14	14
			Produits avancés	56	60
Trésorerie	120	122	Frais dûs au personnel	18	18
Charges avancées	0	0	Divers dettes	0	0
Total actif	169	161	Total passif	169	161

» Transition au Luxembourg

Terra prépare sa deuxième saison

a récente affaire Luxleaks a conforté l'image d'un pays arrimé fermement à la richesse créée par le parasitisme fiscal. Les initiatives de transition écologique fleurissent cependant au Luxembourg. La coopérative Terra (Transition and Education for a Resilient and Regenerative Agriculture) a lancé en 2014 la première Amap du pays... et ça marche.

Les trois fondateurs, Sophie Pixius, spécialiste de l'agroécologie, Marko Anyfandakis, spécialiste de la permaculture, et Pit Reichert, maraîcher, ont, avec l'aide de nombreux bénévoles, impulsé une belle dynamique à un projet encore jeune. En témoignent les 100 paniers hebdomadaires distribués fin 2014, par rapport aux 30 ménages seulement inscrits en juin 2014, au tout début.

Par un bouche-à-oreille soutenu, la première Amap jamais créée au grand-duché (et qui reste à ce jour la seule) a déjà atteint sa vitesse de croisière, et prévoit de distribuer plus de 5000 paniers en 2015. Le tout en permaculture, sans toutefois chercher à obtenir un label bio officiel.

Au grand-duché, forte demande bio et faible production

Avec environ 160 € par consommateur et par an, le Luxembourg se situe dans le peloton de tête des achats de produits bio au niveau mondial. Pourtant, il ne compte que 121 exploitations, soit moins de 4 % de la surface agricole utile. L'agriculture luxembourgeoise est très fortement orientée vers la production de lait.

Avant la création de l'Amap, peu de solutions existaient pour celles et ceux désirant consommer localement et bio : outre certains producteurs sur les marchés, une coopérative d'insertion sociale propose également des paniers bio, mais dans une logique commerciale qui permet de choisir ses produits, pas forcément locaux ; une entreprise allemande propose la livraison à domicile de produits bio, là non plus pas forcément issus de productions régionales. Il y avait donc un créneau.

Créer une cohésion sociale

Les fondateurs insistent sur la résilience et l'éducation, qui figurent en bonne place dans l'acronyme qu'ils ont choisi : résilience pour montrer qu'une autre agriculture est possible dans un pays qui importe 98% de ses fruits et légumes ; éducation pour œuvrer à créer des consommateurs avertis. Les membres sont ainsi invités non seulement à prêter main-forte pour les récoltes abondantes dans un temps restreint (pommes

de terre et mirabelles par exemple), mais aussi à participer à des dimanches conviviaux autour de thèmes tels que le pressage du jus de pomme ou la confection de la choucroute, produits qui se retrouveront évidemment dans les paniers. La coopérative propose également des ateliers pédagogiques pour les écoles et les maisons relais (structure d'accueil des enfants en dehors des heures scolaires).

L'ensemble de ces activités connexes à la production agricole ont pour but de créer une cohésion sociale autour du projet, dans l'esprit de la transition écologique. Ceci pour le plus grand nombre dans un pays qui peine à s'affranchir de son modèle économique dominant, malgré l'entrée des Verts au gouvernement fin 2013. "Chaque salade qu'on plante, chaque patate qu'on met en terre, chaque séminaire qu'on organise est un geste politique. Dès qu'on donne aux gens la possibilité de reprendre en main leur souveraineté alimentaire, cela devient une démarche fondamentalement politique."

Florent Toniello

 Terra, 10b, rue de Bourgogne, L-1272, Luxembourg, www.terra-coop.lu



» Seine-Saint-Denis Une coopérative de santé pour faire face au désert médical

Ouverte depuis octobre 2014, la société coopérative d'intérêt collectif (Scic) Med Clichy a pour objectif de faciliter l'installation de professionnels de santé sur la commune de Clichy-sous-Bois, en Seine-Saint-Denis. Elle a été voulue par un collectif réuni autour de la mairie, devant le constat du déficit de médecins par rapport à la population : 7 pour 10 000 habitants en 2009.



Située dans un château appartenant à la ville et transformé par elle en maison de santé pluridisciplinaire, Med Clichy comprend 5 salariés (secrétaires et techniciens) et accueille vingt professionnels de santé libéraux (dont 5 généralistes, 3 spécialistes, 3 kinés, etc.) qui louent chacun un espace de travail ainsi que des services associés. Tous ont dû s'engager à accepter les bénéficiaires de la couverture médicale universelle et de l'aide médicale d'État (destinée aux sans-papiers).

Son gérant est élu par une assemblée générale constituée de six collèges de vote : les professionnels qui y exercent (30 % des voix), les salariés (10%), les usagers ou patients (10%), les aidants (10%), les animateurs (l'association RIR-IdF, 20%) et les collectivités (20%).

Med Clichy, 63, avenue de Sévigné, 93390 Clichy-sous-Bois, contact@scicmedclichy.com

Appel de scientifiques contre l'exposition croissante aux champs électromagnétiques

spécialistes des effets biologiques des ondes électromagnétiques, de 39 pays ont adressé un appel à l'ONU le 11 mai 2015 pour demander que soient revues d'urgence les normes d'exposition aux ondes électromagnétiques. "Les technologies 'sans fil' inclut mais ne se limite pas à cela, les appareils émettant des radiations en radiofréquences (RFR), les téléphones sans fil et leurs stations de base, les Wifi, les antennes de communication, les smartphones et leurs stations relais, et les baby phones, ainsi que les appareils électriques et les infrastructures (utilisées pour délivrer de l'électricité) qui génèrent des champs électromagnétiques d'ondes à très basses fréquences (ELF EMF). [Ceux-ci] affectent les organismes vivant à des seuils bien inférieurs à ceux de la plupart des recommandations nationales et internationales. Ces effets comprennent un risque accru de cancer, un stress physiologique, une augmentation des radicaux libres, des

dégâts génétiques, des changements structuraux et fonctionnels du système reproducteur, des déficiences de l'apprentissage et de la mémorisation, des désordres neurologiques, et des impacts négatifs sur le bien-être général des individus. Les dommages vont bien au delà de l'espèce humaine : des preuves évidentes, toujours plus nombreuses, montrent les effets néfastes des ondes sur TOUS les végétaux et les animaux (d'une simple cellule, à l'abeille et aux mammifères)". Les scientifiques demandent une protection totale pour les enfants et les femmes enceintes, une réglementation stricte pour les différents usages, un encouragement pour que les fabricants cherchent des techniques sécurisantes, une large information du public et des professions médicales... et que les chercheurs qui parlent sur le sujet soient obligés d'indiquer leurs liens éventuels avec l'industrie concernée. http://www.emfscientist.org/images/docs/ transl/French_EMF_Scientist_Appeal_2015.pdf

» Mercure

Abaisser les normes d'exposition

L'équipe du Pr Jean-Paul Bourdineaud de l'Université de Bordeaux a publié une étude (dans la revue Environmental Science and Pollution Research) sur des populations urbaines du Brésil, montrant que celles-ci avaient des doses de mercure dans les cheveux proportionnelles à la quantité de poisson absorbée. Les niveaux d'empoisonnement sont semblables à ceux des populations occidentales connues pour consommer régulièrement du poisson. Or plusieurs études (Espagne, Massachusetts) montrent des capacités cognitives (mémoire, langage, reconnaissance visuelle) diminuées chez les enfants exposés au mercure ou issus de mères exposées à de telles doses. Le Criigen appelle les autorités françaises à abaisser la norme autorisée en France, particulièrement élevée, au niveau de celle en vigueur aux Etats-Unis, plus restrictive. Criigen, BP n° 15101, 14079 Caen Cedex 5, www.criigen.org.

En voiture pour le cancer!

Trop fort, les applications collaboratives pour se prévenir des bouchons dans la circulation! Chaque utilisateur peut signaler accidents, embouteillages, travaux, contrôles policiers... Seul problème: cela fonctionne sur des téléphones mobiles ou autres objets sans fil. Et la technologie sans fil n'est pas sans danger.

Il faut rappeler qu'un téléphone "mobile" ne doit pas être utilisé dans une voiture car pour franchir l'obstacle de l'habitacle, il faut qu'il émette beaucoup de rayons électromagnétiques. Pire si l'automobile est elle-aussi mobile, le téléphone doit en permanence rechercher de nouveaux relais et donc fonctionne en permanence au maximum de sa puissance.

Autre problème pour les automobilistes : le GPS. La plupart d'entre eux disposent aujourd'hui de fonctionnalités permettant de suivre le trafic... or cela fonctionne avec une carte SIM comme pour les téléphones mobiles, et utilise les mêmes réseaux que ceux-ci!

L'Union Européenne vient de rendre obligatoire à partir de 2018 l'intégration sur les véhicules neufs du système eCall qui est un téléphone mobile couplé à un GPS et qui permettra d'appeler les secours automatiquement en cas d'accident. Il est très probable que ce système émettra lui-aussi des ondes dans l'habitacle en permanence.

Plus on est exposé longtemps à ces ondes, plus le risque de cancer augmente. Les enfants et les fœtus sont les plus vulnérables.



» Vaccins

Procès contre l'aluminium

Cinquante patients victimes d'un accident vaccinal ont déposé, début juin 2015, un dossier de demande d'indemnisation s'estimant victimes de l'usage de l'aluminium dans les vaccins. Regroupés au sein de l'association Entraide aux malades de Myofasciite à macrophages, E3M, ces plaignants ne constituent qu'une faible partie des personnes impactées par la présence d'aluminium notamment dans le vaccin contre l'hépatite B. Problème : si ces personnes ont reçu le vaccin avant le 5 septembre 2001, date de promulgation de la loi sur l'indemnisation des victimes d'erreur médicale, elles ne peuvent prétendre à rien, ce qui selon les avocats est le cas pour les deux tiers des malades, le vaccin ayant été massivement utilisé dans le milieu professionnel médical à partir de 1994. Cette plainte collective intervient après un jugement de la Cour d'Etat qui le 23 juillet 2014 a reconnu pour la première fois le lien entre la maladie myofasciite à macrophages et l'aluminium.

http://blog.myofasciite.fr/

Femmes, hommes, etc. \$\forall \$



100 DATES FÉMINISTES POUR AUJOURD'HUI

Isabelle Cambourakis

En mai 1851, Sojourner Truth s'exclame : "Ne suis-je pas une femme ?"

Aux États-Unis, le 19e siècle est traversé par les luttes pour la fin de l'esclavage, l'obtention du droit de vote pour les hommes noirs et l'émergence d'un mouvement suffragiste qui réclame le droit de vote pour les femmes. Pour autant si le mouvement féministe nord-américain doit énormément à la mobilisation abolitionniste, les relations entre militant.e.s de part et d'autre n'ont jamais été simples, les féministes privilégiant le ralliement des femmes du Sud à leur lutte et ignorant les femmes noires dans leurs revendications. Ainsi, lors du premier meeting suffragiste organisé en 1848, aucune femme noire ne se trouvait dans l'assistance.



droits civiques. France Dana Gage dit encore : "Elle avait renversé la situation en notre faveur. De ma vie, je n'ai rien vu de comparable à la magie qui subjugua cette foule et transforma les sarcasmes et les huées de la horde excitée en marques de respect et d'admiration".

"Et ne suis-je pas une femme ?"

C'est donc pleines d'appréhension que lors du meeting d'Akron en 1851, les organisatrices blanches virent une femme noire remonter la salle. France Dana Gage, présidente de cette assemblée, décrit dans un compte-rendu célèbre "une femme grande et maigre vêtue d'une robe grise et d'un turban blanc, coiffée d'un chapeau grossier" qui s'installa à la chaire et prit à partie tout le monde. Aux hommes qui déclaraient que les femmes ne sauraient obtenir le droit de vote puisqu'elles ne savaient même pas traverser une flaque d'eau sans aide, elle répliqua avec passion que lorsqu'elle travaillait dans les champs, on ne s'était pas inquiété de sa faiblesse de constitution. Aux femmes, elle rappela la nécessité d'inclure les femmes noires dans leurs revendications. Elle ponctuait son discours d'un "Ain't I a woman ?" ("Et ne suis-je pas une femme ?") qui marqua durablement les luttes féministes et celles pour les

Noires, abolitionnistes et féministes

Celle qui apostropha ainsi l'assemblée n'était pas une novice en matière de droits civiques. Sojourner Truth, née à la fin du 18° siècle, était une ancienne esclave qui avait rejoint les rangs des abolitionnistes et prenait régulièrement la

parole dans des meetings à une période où les femmes s'exprimaient rarement en public. Comme de nombreuses femmes noires, elle résista au système esclavagiste, au racisme et au sexisme et devint célèbre aux États-Unis aux côtés de Frances E.W. Harper, Ida B. Wells-Barnett, Mary Church Terrell et Harriet Tubman qui fut l'une des organisatrices de l'Underground Railroad, réseau clandestin qui organisait la fuite des esclaves du Sud vers le Nord.

Ce discours est depuis régulièrement lu par les militantes, actrices, écrivaines africaines-américaines et présenté comme un des textes fondateurs de la conscience noire et féministe. Très inspirant, il insiste sur la capacité de révolte des noir.e.s américain.e.s et montre les liens existants entre racisme et sexisme. Les dominé.e.s ne sont pas mutiques et si l'histoire officielle n'a pas retenu leurs paroles, c'est à chacun.e de nous d'aller les chercher.

En novembre 2015, Silence publie une grande affiche couleur intitulée "100 dates qui construisent nos luttes féministes aujourd'hui". Chaque mois, cette chronique permet de revisiter une date du féminisme.

Contre le cybersexisme

Poster une photo d'une jeune fille sur internet sans son accord ou lui faire des critiques dans certaines conditions peut être une forme de sexisme. Le harcèlement en ligne, les insultes, le voyeurisme, les usurpations d'identité... sont des formes d'agressions qui peuvent relever des lois sur le sexisme. Pour informer des limites à ne pas franchir, le Centre Hubertine-Auclert a lancé en avril 2015 une campagne d'information à destination surtout des plus jeunes : affiches, kit d'information, site internet...

Centre Hubertine-Auclert, 7, impasse Milord, 75018 Paris, tél: 01 75 00 04 40, http://www.centrehubertine-auclert.fr/kitcybersexisme



» Iran

Soutenir Atena Farghadani

Atena Farghadani est une jeune artiste iranienne. Ses ennuis ont commencé en 2009 après avoir participé à des manifestations dénonçant l'irrégularité de l'élection présidentielle. Surveillée par le régime, elle a continué à s'exprimer sur internet. Le 23 août 2014, elle a été arrêtée pour avoir publié sur sa page Facebook une caricature représentant des parlementaires iraniens sous les traits d'animaux. En janvier 2015, elle a été condamnée pour



insultes envers les membres du gouvernement à 12 ans et 9 mois de prison. Amnesty international et Cartooning for peace la défendent.



» Pays-Bas Condamnation de l'Etat

La justice néerlandaise a donné raison à 900 citoyens qui ont porté plainte contre le gouvernement, estimant que les engagements du pays sont trop bas par rapport aux recommandations scientifiques. Le 24 juin 2015, le tribunal de la Haye a condamné le gouvernement à atteindre une réduction minimale des émissions de gaz à effet de serre de 25 % d'ici 2020 par rapport à 1990 alors que le gouvernement ne tablait que sur 17 %. Ce jugement pourrait modifier l'histoire de la justice : pour la première fois, un tribunal considère que maintenir un climat viable est un droit humain contraignant.

Accumulation énergétique



Plage et baignade : bientôt toute l'année !

Les climato-sceptiques font remarquer que la température de l'atmosphère a moins monté pendant la période 1998-2012 que pendant la période 1951-1998. Mais les experts du GIEC, groupement inter-étatique sur le climat répondent à cela que la température de l'air n'est pas le critère le plus significatif du réchauffement. Selon ces chercheurs, le réchauffement de l'atmosphère ne compte que pour 2 % du réchauffement global contre 2 % pour le réchauffement des sols, 3 % pour la fonte des glaces et... 93 % pour le réchauffement des océans! Or ceux-ci sont en réchauffement constant. Donc même si nous ne battons pas des records de température de l'air chaque année, le réchauffement se poursuit.

» Désinvestissez

La Région Ile-de-France prend position

Le 20 juin 2015, la région Ile-de-France a voté pour "le désinvestissement complet de ses placements dans les entreprises qui contribuent au changement climatique". Gauche et EELV ont voté pour, l'UDI s'est abstenue, les Républicains ont voté contre.



Le vélo peut créer des emplois

Actuellement, en Europe, 650 000 emplois sont liés au vélo. Le vélo représente 7,5 % des déplacements. Une étude de l'ECF, Fédération européenne des cyclistes, parue en décembre 2014, avance que si l'on doublait cette part des déplacements, on peut s'attendre à un doublement des emplois dans le secteur. Mais combien cela enlèverait-il d'emplois dans les autres modes de transport ? L'étude



montre que pour un million d'euros investis en faveur du vélo, on crée 4,89 emplois. La même somme investie dans les navires en crée 4,07, dans les avions 3,9 et dans l'automobile 1,63. En conséquence, en supposant que les vélos se substituent à la voiture, créer 650 000 emplois dans le vélo en supprimerait 217 000 emplois dans le secteur automobile. Bilan positif donc de 433 000 emplois. L'ECF précise que le bénéfice serait plus important car les emplois liés au vélo sont plus locaux que ceux de l'auto et cela économiserait environ 80 000 vies (accidents et pollution de l'air).

L'automobile peut être remplacée facilement dans la moitié des cas

La moitié des distances parcourues par une automobile (avec un taux de remplissage moyen de 1,2 personne) est de 3 km. En milieu rural, cela monte à 5 km. Au regard des performances que font les vélos aujourd'hui (éventuellement avec assistance électrique en zone de montagne), on peut donc envisager la possibilité de supprimer la moitié des trajets automobiles... Rappelons qu'en France, 165 000 morts par an meurent par sédentarité et 45 000 par la par pollution de l'air. (source : L'HeurOvélo, mai 2015)



» Psycyclette

Troubles psychiques et cyclotourisme

Parce que les côtes sont aussi dures à monter pour les malades que pour les autres, la psycyclette propose une randonnée cycliste réunissant malades psychiques et amateurs de randonnée dans une convergence cycliste vers Paris. La première édition s'est tenue en juin 2014 avec 800 km parcourus entre Toulouse et Paris en un peu plus d'une semaine par une trentaine de participants. La deuxième édition, en juin 2015, a vu deux branches se mettre en place : de nouveau Toulouse à Paris mais aussi Abbeville à Paris

www.unafam.org/Psycyclette-edition2015.html

Environnement

» Un an sans poubelle

365 jours de réflexions pour sortir de la société de déjection

SOLUTIONS DE TRANSFORMATION









» Pollution de l'air

La France paie des amendes plutôt que d'agir!

En 2005, l'Union européenne a mis en place un système de pénalités pour les pays qui ne respectent pas leurs engagements dans la lutte pour la santé de leurs habitants. Ainsi, la France est régulièrement condamnée pour ne pas prendre des mesures suffisantes pour faire baisser les taux de particules dans de nombreuses agglomérations (Paris, Lyon, Marseille, Grenoble, Lille, Montpellier, Toulon, Nice, Annecy, Antibes, Aix-en-Provence, Montbéliard, Nîmes, bassin genevois...). Parce que nos élus politiques n'osent pas prendre des mesures correctes (limitation de la circulation automobile, aide à la modernisation des chauffages au bois...), nous sommes victimes d'une double peine : nous sommes victimes de la pollution et nous payons les amendes avec nos impôts.

Marcher en ville

La ville de Pontevedra en Espagne (au sud de Saint-Jacques-de-Compostelle), a réalisé en 2013, un plan des déplacements piétons lequel est distribué largement pour inciter les gens à préférer la marche à d'autres modes de déplacements. De quoi inspirer d'autres municipalités.

metro**minuto Pontevedra**

S SONT MON

MON PRÉCIEU

TRÉSOR, ils sont



Faut-il couper les arbres de bord de route ? (suite)

Le gouvernement intensifie ses recommandations pour enlever les arbres au bord des routes... sous prétexte qu'ils seraient dangereux pour les automobilistes. Claude-Marie Vadrot, journaliste à lle-de-France environnement, révèle qu'il y a une autre raison à cette campagne contre les arbres: pour développer internet à haut débit, le choix a été fait d'utiliser des fibres optiques enterrées. Celles-ci sont le plus souvent installées sous la chaussée... ce qui devient extrêmement délicat lorsqu'il y a un système racinaire dense!

» Saône-et-Loire

Fluorine contre approvisionnement en eau

C'est à Antully, commune rurale de Bourgogne, que l'entreprise française Garrot-Caillac prévoit d'ouvrir une nouvelle mine à ciel ouvert. A partir de 2018, on y exploiterait de la fluorine, qui sert pour la climatisation des automobiles et la fibre optique. L'argument : 60 000 tonnes de ce matériau sont importées en France, essentiellement de Chine, chaque année. Or ce pays a décidé de restreindre ses exportations pour conserver ses stocks. La France cherche donc à être plus autonome. L'entreprise extractrice annonce qu'elle tient à agir dans des conditions exemplaires en termes notamment de respect de l'environnement. Les riverains et des écologistes s'inquiètent de leur côté des impacts sur l'eau, ainsi que de la destruction de 42 hectares de forêts pour la mine et ses accès. La question sous-jacente : que ce soit en Chine ou en France, peut-on vivre bien sans exploiter de la fluorine dans de telles quantités, et comment ?

www.gensdumorvan.fr (Source: www.bastamag.net).



OGM volage

La distance de sécurité entre un champ de maïs OGM et un champ de maïs conventionnel a été fixée initialement à 50 m en 2007. Une distance qui paraît ridicule car en 2004, une étude avait déjà montré que du pollen pouvait se retrouver à 1800 m d'un champ OGM. Une nouvelle étude réalisée par l'Université de Brême (Suisse) qui a fait des suivis de pollen pendant dix ans, montre que dans certains cas, des pollens ont été retrouvés à 4,5 km des champs témoins.

Monsanto fait du lobbying

Selon le site *Open Secrets, Monsanto* a dépensé, en 2013, 5,5 milliards d'euros pour le lobbying, actions de pression menées à tous les niveaux dans les institutions. Or le chiffre d'affaires de Monsanto est de 15,85 milliards en 2014... ce qui signifie que la firme passerait un tiers de son argent dans les luttes d'influence. (source : *Ethical Consumer,* mars 2015)

» Espagne

Le maïs OGM n'est pas plus performant

Les variétés de maïs génétiquement modifié cultivées en Espagne sont vantées par leurs concepteurs pour leur "extraordinaire potentiel productif" (selon Limagrain pour le Helen Bt). Elles sont par ailleurs censées protéger les plantes des attaques de la pyrale. Et pourtant, malgré ces atouts merveilleux, dans la région de l'Aragon qui accueille le plus de cultures de maïs transgénique du pays, il s'avère qu'entre 2010 et 2014, les rendements étaient les mêmes entre les

maïs conventionnels et transgéniques, selon les données officielles publiées par le Ministère de l'agriculture de l'Aragon. Certains agriculteurs qui choisissent ces variétés OGM à un coût de 15 à 20% plus élevé que les conventionnelles ont tendance à percevoir cette protection contre la pyrale comme une "assurance" supplémentaire... mais pour le moment, en pure perte. (Source: Inf'OGM).



Le chômage n'est pas une fatalité

Imaginons une île déserte et fertile sur laquelle échouent des naufragés de tous âges. Naturellement, ceux qui en ont les capacités physiques et intellectuelles (c'est-à-dire, tous sauf les malades et les enfants) vont se mettre au travail pour répondre au besoin de l'ensemble de la communauté. Certains iront moins vite que d'autres, mais, pour autant, on trouvera normal et souhaitable qu'ils contribuent comme les autres, à hauteur de leurs capacités. Ils le feront parce qu'ils constituent une communauté unie dans l'objectif de vivre sur un territoire limité et avec des ressources limitées. Si la force de travail augmente ou si des machines sont imaginées pour le rendre plus productif, le raisonnement ne sera pas remis en question. On cherchera à occuper toutes les forces disponibles et on ne manquera pas d'idées pour les occuper utilement et au service du mieux-être général. Les productions seront réparties en fonction du travail fourni, ou selon les besoins ou le mérite de chacun, suivant les règles fixées par la communauté.

Qui aura l'idée saugrenue de considérer qu'utiliser les quatre cinquièmes de ce potentiel est une meilleure solution ? C'est pourtant ce que l'on vit aujourd'hui avec 6 millions de chômeurs en France sur 30 millions d'actifs potentiels.

Les choses changent en effet très vite si l'un des naufragés acquiert une position dominante et accapare une partie des ressources et des moyens de production. S'il est en position de prêter et s'il monnaie ce pouvoir, il accumulera encore des ressources. Il pourra alors rapidement payer le travail de tous les autres, l'orienter vers certains objectifs et l'organiser pour le rendre plus productif. Notre apprenti employeur ne se contente pas, de cette manière, d'introduire des inégalités et de l'injustice ; il pose un grave problème de démocratie. D'une part, il décide seul du niveau de besoin de l'ensemble de la communauté et, dans une certaine mesure, de la nature de ces besoins. D'autre part, il décide qui aura le privilège d'avoir un emploi rémunéré et qui n'aura pas ce privilège. Il choisira les plus productifs ou les plus dociles suivant les enjeux du moment. Ceci démontre que le chômage est avant tout un choix politique. (d'après un communiqué du Mouvement politique d'émancipation populaire, www.m-pep.org)

» Somme

Procès contre la ferme des 1000 vaches

Alertée par le témoignage d'un salarié (Reporterre.net, 8 juin 2015), l'association L214 a porté plainte le 10 juin 2015 pour mauvais traitements des vaches présentes à la ferme des 1000 vaches. Une inspection de la direction départementale de protection des populations menées le 9 juin 2015 a montré qu'il y avait maintenant 794 bêtes sur place alors que le gouvernement avait limité la taille de l'usine à 500 bêtes. La confédération paysanne a demandé aux autorités de fermer l'usine.

Le 17 juin 2015, le procès en appel des 9 personnes condamnées en première instance à de la prison avec sursis pour s'être opposées à la construction de cette fermeusine, a rassemblé 3000 personnes venues de toute la France. Une affluence rare qui illustre le rejet de cette aberration industrielle. Verdict le 16 septembre.

L214, Locaux Motiv', 10 bis, rue Jangot, 69007 Lyon, tél : 06 20 03 32 66, www.l214.

1336 et SCOP-TI

Un an après la fin du conflit avec Unilever, les salariés de Fralib, à Gémenos (Bouchesdu-Rhône) ont remis en route la production de tisanes en se constituant en SCOP et en lançant la marque "1336", un nombre qui fait référence au nombre de jours de grève qu'il a fallu tenir pour vaincre la multinationale. 1336 présente 16 parfums de thés et d'infusions. Cette marque vise la grande distribution. Une deuxième marque Scop-Ti du nom de l'entreprise, sera réservée aux produits certifiés bio et commercialisés dans les filières alternatives et notamment les AMAP. La nouvelle coopérative a choisi de favoriser l'approvisionnement local. Si pour le tilleul il n'y a pas de problèmes, pour le verveine, il manque des fournisseurs, avis aux amateurs. Objectif de l'entreprise: 200 tonnes de tisanes en 2016, soit 3 % du marché.





Peut-on "interdire" les armes nucléaires ?

C'est le sujet actuel numéro Un pour le désarmement nucléaire. Les deux tiers des Etats et la majorité des ONG le souhaitent. Pourquoi et pour quelle efficacité?

Les armes chimiques et bactériologiques ont fait l'objet d'un traité d'interdiction. La troisième "arme de destruction massive", l'arme nucléaire, n'est pas "interdite". Aucun texte juridique, aucune délibération n'interdit la "possession" d'une arme nucléaire. Plus surprenant encore, la Cour internationale de justice a émis un avis en 1996 qui autorise un Etat à utiliser une arme nucléaire "en cas de légitime défense" ! Pourtant l'ONU a voté en Assemblée générale une résolution en 1961 qui spécifie que "l'emploi d'une arme nucléaire serait un crime contre l'humanité". D'une certaine facon, la législation internationale est semblable à la législation française : la possession d'un fusil est autorisée, son utilisation "en cas de légitime défense" aussi, mais tuer son voisin est un crime.

Le Traité de non-prolifération (TNP) précise dans son article 6 que les Etats nucléaires doivent avoir l'objectif d'élimination de leurs armes et les éliminer "de bonne foi". Ce traité, en vigueur depuis 45 ans n'est pas vraiment arrivé à une situation satisfaisante car il y a encore 16 000 bombes en service, dans 9 Etats nucléaires qui, tous, mettent actuellement en œuvre des programmes de modernisation de leurs armes.

La démarche nouvelle cette année vise à "combler le vide légal" pour arriver à "interdire la possession" des armes nucléaires, comme les armes chimiques et bactériologiques. Cette démarche a été initiée par l'Autriche en janvier 2015 et a été reprise par les deux tiers des pays lors de la Conférence quinquennale du TNP au mois de mai. Un tel traité d'interdiction est évidemment combattu par les Etats nucléaires, en particulier les Etats-Unis et la France.

Certains sont dubitatifs. Puisque les Etats nucléaires ne seront pas signataires d'un tel traité, cela ne changera rien à la situation, objectent-ils. Légalement c'est exact. Mais politiquement cela créerait une pression importante que les Etats nucléaires redoutent, d'où leur opposition farouche à ce projet! Leurs opinions publiques et les pressions internationales auraient une légitimité dans leur demande.

Mais il est exact qu'un traité d'interdiction, pour être efficace, doit être crédible, et donc les signataires doivent être des pays concernés par une "possession" d'arme nucléaire. La France serait un bon candidat, mais malheureusement ses responsables politiques sont les plus acharnés au niveau international contre ce traité d'interdiction! En Europe, les 5 pays qui hébergent des armes nucléaires de l'OTAN, Allemagne, Italie, Pays-Bas, Belgique et Turquie, pourraient commencer un processus d'interdiction en refusant ces armes car les parlementaires des 4 premiers pays, membres de l'Union européenne, ont exprimé une demande d'élimination. Mais la France s'oppose à un tel désengagement!

Comment créer un malaise en Europe, au Royaume-Uni et en France ? Si nous y arrivons ce sera une assurance de crédibilité pour un traité d'interdiction. Les Européens ont la clé du désarmement nucléaire!

Dominique Lalanne est président de "Armes nucléaires STOP" - do.lalanne@wanadoo.fr

Victimes françaises des essais nucléaires

De nombreux militaires sont engagés dans une bataille juridique pour faire reconnaître leurs maladies comme des conséquences des radiations reçues lors des essais nucléaires atmosphériques dans le Sahara algérien (4 essais) et à Moruroa, en Polynésie (41 essais). Sur 150 000 personnes potentiellement concernées, seules 911 ont fait des demandes d'indemnisation. Mais après le cadre juridique fixé par la



Moruroa, vue du ciel

loi Morin du 5 janvier 2010, seuls 16 cas ont réussi à arriver devant les tribunaux. Le 13 janvier 2015, la cour d'appel de Bordeaux a reconnu le droit à l'indemnisation pour neuf anciens militaires. Ceux-ci, âgés aujourd'hui de plus de, 65 ans, sont atteints de maladies diverses et il faut prouver qu'il y a un lien de cause à effet avec les essais, ce qui est quasiment impossible. Les familles des victimes, au-delà des indemnisations, demandent que le gouvernement reconnaisse enfin que ces essais n'étaient pas inoffensifs. Celui-ci résiste, car il craint ensuite que ce soit les Polynésiens qui, avec raison, demandent des indemnités.

» Grande-Bretagne Incidents nucléaires militaires

Il ne faut pas croire que seules les centrales nucléaires ont des pannes. Le ministère de la Défense Britannique a publié un bilan des incidents sur les bases militaires du pays : en 2014, il y a eu 105 "événements de sécurité nucléaire" : 99 sur les réacteurs des sous-marins et 6 directement sur des armes nucléaires. Si 51 ont été classés comme "ayant de faibles potentiels de diffusion de la radioactivité", les 54 autres ont présenté "une possibilité modérée de diffusion ou d'exposition". En France, ce genre de bilan n'est pas communiqué.

Jeux vidéo et non-violence

Le Fonds associatif Non-Violence 21 publie un mini-guide intitulé Regard non-violent sur les jeux vidéo. Fruit d'une collaboration avec une école de jeux vidéo, il montre les origines militaires de cette technologie, mais aussi un tableau des



une typologie des différents jeux... On découvre l'univers des jeux sociaux et des jeux éducatifs, des jeux militants aussi comme celui qui immerge au sein d'un centre de rétention pour "mettre fin aux déportations". Côté non-violence, il existe quelques jeux qui vont dans ce sens comme People power sur la résistance civile, Ce n'était pas la sonnerie de l'école, réalisé par le MAN sur les dangers du nucléaire (en ligne sur le site de Non Violence 21), ou encore Civilisation V Nonviolent Challenge, où il faut prendre le rôle de Gandhi pour résister sans armes à une invasion militaire! Par contre ce guide passe trop rapidement sur le poids écologique de l'informatique et d'internet ainsi que sur l'intérêt de sortir du monde virtuel.

Non-Violence 21, 45, avenue Pasteur, Mundo-Montreuil, 93000 Montreuil tél : 01 45 48 37 62, www.nonviolence21.org.

... Politique

Pour une écologie intégrale

Qui se prononce pour une révolution éthique et économique pour empêcher les changements climatiques catastrophiques et les inégalités croissantes ? Citons-le : "[il y a] une dette écologique entre le Nord et le Sud, liée à des déséquilibres commerciaux". "L'heure est venue d'accepter une certaine décroissance dans quelques parties du monde, mettant à disposition des ressources pour une saine croissance en d'autres parties". "La soumission de la politique à la technologie et aux finances se révèle dans l'échec des Sommets mondiaux sur l'environnement". "Il ne suffit pas de concilier, en un juste milieu, la protection de la nature et le profit financier, ou la préservation de l'environnement et le progrès. Sur ces questions, les justes milieux retardent seulement un peu l'effondrement. Il s'agit simplement de redéfinir le progrès. Un développement technologique et économique qui ne laisse pas un monde meilleur et une qualité de vie intégralement supérieure ne peut pas être considéré comme un progrès". "L'obsession d'un style de vie consumériste ne pourra que provoquer violence et destruction réciproque, surtout quand seul un petit nombre peut se le permettre". "La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples".

Ce nouvel homme politique ayant une forte conscience écologique n'est autre que le Pape François qui a publié le 18 juin 2015, une encyclique de 191 pages entièrement consacrée aux problèmes écologiques.

» Israël-Palestine

Campagne Boycott-Désinvestissement-Sanction

◆ Le boycott avance. La campagne pour le boycott des intérêts israéliens en soutien avec le peuple palestinien marque des victoires. Ainsi début mai 2015, le gouvernement brésilien a

exclu une entreprise israélienne de "sécurité", ISDS, d'un marché de 2,2 milliards de dollars prévu pour les Jeux Olympiques de 2016 à Rio de Janeiro, suite à une campagne de militants solidaires de la Palestine. Aux Etats-Unis, la

PERFORMING
IN
ISRAEL...

III SUPPORTING
APARTHEID!

chanteuse Lauryn Hill a annoncé qu'elle annulait son concert prévu en Israël. En France, les magasins bios "Les nouveaux Robinson" ont annoncé qu'ils ne commercialiseront plus de produits de la marque Mehadrin.

◆ Les investissements étrangers en Israël chutent de moitié en 2014. Les

chiffres de la CNUCED. Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, dans son Rapport annuel sur l'investissement dans le monde, sont éloquents : les investissements directs étrangers (IDE) en Israël sont passés de 12 milliards de dollars en 2013 à 6,4 milliards en 2014. Leur niveau le plus bas depuis une décennie. La cause de cette baisse spectaculaire, selon un économiste israélien co-auteur de ce rapport : l'offensive d'Israël contre Gaza et la campagne de boycott international. En comparaison, ces investissements ont baissé presque partout dans la région, mais beaucoup plus légèrement. C'est le tourisme qui s'est effondré plus que tout, largement au-delà de la période des massacres à Gaza (2200 morts, dont 551 enfants). (Agence Médias Palestine, 28 juin 2015)

◆ Contre-offensive. Le 30 septembre 2014, une voix se faisant passer pour Pierre Haski, directeur du site *Rue89*, annonce aux parents d'un journaliste la mort de leur fils. Quelques

jours plus tard, le père mourra d'un infarctus. Dans la nuit du 8 au 9 juin 2015, le téléphone sonne dans un commissariat de Marseille et un homme annonce qu'il est en train d'égorger sa femme. Les flics rappliquent et embarquent

l'homme à son domicile. Pierre Stambul, coprésident de l'Union juive française pour la paix est interpellé. Après 7 heures de garde à vue, la police a conclu à un "canular". Même scénario la nuit suivante, à 2h30, la police descend au domicile de Jean-Claude Lefort, ancien député et surtout ancien président de l'association France-Palestine-Solidarité. Il échappe à la garde à vue : il n'est pas chez lui. Le 17 juin 2015, la police intervient au domicile de Daniel Schneidermann, de l'émission Arrêt sur image. Là encore, il serait en train d'égorger sa femme. Mais la police découvre que l'intéressé n'est pas à son domicile. Le 18 juin 2015, la police intervient au domicile de Denis Sieffert, rédacteur en chef de Politis. celui-ci étant soi-disant retenu en otage. Comme il n'est pas précisé le lieu, la police fracture aussi l'entrée des locaux de la revue pour délivrer le journaliste! Le 23 juin 2015, Bernard Cazeneuve et Christiane Taubira ont reçu les trois journalistes victimes de ces actions. Selon le gouvernement, il s'agit d'actions menées depuis Israël par une personne qui se fait appeler Ulcan. Les sites internet pro-BDS sont également régulièrement bloqués par des attaques.



Athènes, manifestation de soutien à Syriza, 30 juin 2015

Grèce

- + Les bénéfices du FMI. Alors que les taux d'intérêt sont au plus bas pour les emprunts entre Etats (la France emprunte pratiquement à taux zéro), le FMI a imposé à la Grèce des taux de 3,6 %. Selon les calculs faits par des associations spécialisées sur la question de la dette, jusqu'en avril 2015, les intérêts de la dette ont déjà rapporté 2,5 milliards d'euros au FMI et si rien n'est remis en cause, cela fera au total 4,3 milliards d'ici 2024. La Grèce a emprunté 24 milliards d'euros au FMI, somme qui a principalement profité à sauver les banques du pays à partir de 2007. Or, maintenant, c'est à l'Etat, donc au peuple, que l'on demande de rembourser. (source: Jubilee Debt Campaign)
- ◆ La démocratie contre la finance. En annonçant le 27 juin 2015 que les propositions des financiers seraient soumises à référendum en Grèce, Alexis Tsipras a provoqué un plongeon des bourses européennes. Y aurait-il donc une relation directe entre la spéculation financière et la démocratie ?
- Un référendum contre la dictature financière. Le 31 octobre 2011, le premier ministre grec de l'époque, Georges Papandreou, du PASOK (les socialistes), annonce vouloir organiser un référendum pour valider ou non les propositions des créanciers du pays. À ce moment-là, il n'a pas obtenu la majorité nécessaire au Parlement. Le gouvernement Tsipras, lui, disposait théoriquement de 162 voix au Parlement. Le 28 juin 2015, 178 voix ont voté en faveur du référendum, confortant la démarche de résistance aux financiers.
- * Taxer les riches ou les pauvres ? Le gouvernement grec a proposé des mesures d'économie et des recettes supplémentaires à l'Eurogroupe, le 25 juin 2015. Dans un premier temps, les médias ont annoncé qu'un accord allait être trouvé... puis, revirement de situation et fortes réticences des créanciers. Pourquoi ? Le gouvernement grec avait proposé d'augmenter la TVA... sur les produits de luxe, sur les hôtels hauts de gamme, sur les croisières, les navires de loisirs et d'augmenter les amendes pour fraude fiscale, pour commerce dissimulé, etc. Bref des mesures qui prennent l'argent aux riches. Insupportable pour les institutions bancaires qui, elles, veulent taxer les pauvres et qui ont finalement refusé ce plan. Preuve en est qu'il ne s'agit pas de résoudre la crise grecque, mais bien de poursuivre le phénomène d'accumulation des richesses par les plus riches.

» Lettonie

Président écolo?

Président du Parti Vert et de l'Union des verts et des paysans, ministre de l'environnement de 2002 à 2011, sous sept gouvernements successifs, ministre de la défense depuis janvier 2014, Raimonds Vejonis a été élu par le Parlement, président de la République le 3 juin 2015. Il est entré en fonction le 8 juillet 2015, à l'âge de 49 ans. C'est le premier président d'un Etat de l'Union européenne sous l'étiquette écologiste. Il avait été précédé par Indulis Emsis qui en 2004 avait été le premier Premier ministre Vert d'un gouvernement au monde. L'Union des verts et paysans compte 21 députés sur les cent du Parlement.



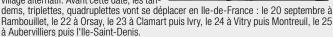
Politique



ALTERNATIBA EN RÉGION PARISIENNE CHANGEONS LE SYSTÈME, PAS LE CLIMAT 26 et 27 septembre

Place de la République

Depuis le 5 juin, pour la justice climatique, Alternatiba sillonne la France (voir carte page 17, silence de juin 2015) et l'arrivée est prévue place de la République à Paris où se tiendra pendant deux jours un village alternatif. Avant cette date, les tan-



https://alternatiba.eu/idf



agri-bio

AUBE AMAP L'AUBE AUX LÉGUMES

26 septembre à 17h

au parc des Moulins, à Troyes, près de la maison des Maraîchers, AG de l'AMAP et inauguration des nouveaux locaux.

Annick Cordeuil, tél : 03 25 80 80 78, Pascal Cote, tél: 03 25 49 95 64, http://aubedeslegumes.canalblog.com/

décroissance, transition

SAÔNE-ET-LOIRE Initiation à la forge

4 au 6 septembre

A Saint-Usuge. Nous utilisons tous différents outils. Ce stage doit vous permettre d'en fabriquer. Comment construire une forge de voyage inspirée des forges africaines, comment forger les principaux outils (couteau, hachette, burin, ciseaux à bois, gouges, herminette) avec des matériaux de récupération. Ce stage est ouvert à toutes et tous. Aucune compétence particulière n'est nécessaire. 10 personnes maximum. Inscription obligatoire. Pour ceux qui souhaitent découvrir comment fabriquer un fourneau à charbon, soyez présents le vendredi avant 18h.

. Ô Saveur de l'Instant, 174, rue du Thiellet, 71500 Saint-Usuge, tél : 06 88 06 95 41, http://activites.osaveurdelinstant.fr

GENÈVE ALTERNATIBA LÉMAN

18-20 septembre

À Plainpalais, village des alternatives : climat et solidarité internationale, consommation responsable, finance éthique et monnaie complémentaire, mobilité douce, sobriété et efficience énergétique, santé et bien-être, agriculture paysanne et biologique, solidarité et partage, réparation et recyclage, réduction des déchets, éco-rénovation, éducation alternative et sensibilisation à l'environnement, transition intérieure...

Alternatiba Léman , Maison des Associations, 15 Rue des Savoises, CH-1205 Genève, https:// alternatiba.eu/leman

MORBIHAN **J**OURNÉE DE LA TRANSITION

19 septembre

Au centre culturel de Josselin. Focus sur la cuisson solaire, forum associatif, zone de gratuité, animations. Repas partagé (soupe aux cailloux) à 19h. A 20h30, conférence de Benoit Thévard, animateur du site avenir-sans-petrole.org.

JeT. 24. rue des Glatiniers, 56120 Josselin, iosselin.entransition@laposte.net

LE MANS **A**LTERNATIBA

Samedi 19 septembre

Centre-ville du Mans. C'est un joyeux village des alternatives, mettant en lumière les initiatives locales pour lutter contre le changement climatique et contribuer à une société plus écologique et plus humaine. Ces alternatives concernent tous les domaines : énergie, éducation, agriculture, alimentation, transports, économie solidaire, etc. Elles seront présentées sous forme de démonstrations pratiques, ateliers, conférences, animations éducatives et ludiques pour toute la famille, dans le cadre d'une programma-

tion festive et artistique. Plus de 75 villages Alternatiba sont au-jourd'hui en préparation en France, dans la perspective de la prochaine conférence sur le climat à Paris (COP21).

www.alternatiba.eu/lemans, alternatibasarthe@ qmail.com

Journée de la transition citoyenne 26 septembre

Journée d'engagements personnels et d'interpellation des collectivités locales. Chacun-e est invité-e à organiser une action en direction du public. Un livret des alternatives corédigé avec Alternatiba est également disponible, que l'on peut com-mander en quantité. Participent à cette journée le réseau des Biocoop, la Nef, Attac, Terre de liens, Artisans du monde, Réseau des jardins de Cocagne, Alternatiba, le mouvement Colibri, enercoop, énergie partagée, les territoires en trasnition, les Amis de la Terre, le plan Esse... www.transitioncitoyenne.org

énergies

GENÈVE Neuvième année pour l'indépendance DE L'OMS

Tous les jours depuis le 26 avril 2007, vigile devant le siège de l'OMS pour demander l'abrogation de l'accord de 1959 qui l'oblige à soumettre ses informations à l'AlEA, Agence internationale de l'énergie atomique.

Pour participer : Paul Roullaud, tél : 02 40 87 60 47, www.independentwho.org.

BELGIOUE Maisons passives

6 septembre

A Mont-Saint-Guilbert, de 14h à 17h, visite de cinq maisons passives et une maison commune. Solaire photovoltaïque, gestion de l'eau de pluie, chauffage collectif Ghigny Marcel, rue de Bayau 32, B-1435 Mont-Saint-Guilbert, tél: 0473 53 06 73, marcel.ghianv@amail.com

environnement

Notre-Dame-des-Landes OCCUPATION DE TERRES CONTRE L'AÉROPORT

Maisons à occuper, camping et cabanes sur place. Rejoignez les 300 personnes qui occupent les lieux en permanence.

Contact : reclaimthezad@riseup. Informations : www.reclaimthefields.org ou http://zad.nadir.org.

İSÈRE ZAD DE ROYBON

Occupation du bois des Avenières pour empêcher la réalisation d'un Center Parks. Des dizaines de cabanes vous attendent sur place. Contact: http://zadroybon.noblogs.org, http:// chambarans.unblog.fr

femmes, hommes, etc

Val-de-Marne FEMMES EN RÉSISTANCE 26-27 septembre

Festival de films féministes. A l'espace municipal Jean-Vilar, à Arcueil.

Femmes en résistance, c/o Maison des femmes de Paris, 163, rue de Charenton, 75012 Paris, https://resistancesdefemmes.wordpress.com.

Fêtes, foires, salons

Namur **V**ALÉRIANE

4 au 6 septembre

à Namur expo, thème de l'année : "ensemble, soyons consom'acteurs", 300 exposants, marché de producteurs, artisanat, nombreuses conférences et ateliers Nature & Progrès, 520, rue de Dave, B5100 Jambes, tél.: 081 30 36 90, www.natpro.be

Agenda

BIEN-ETRE AU NATUREL

6 septembre

Montbrun-les-Bains, 9e édition, randonnée nature, initiation au vélo électrique, conférence sur le jardin sec. ateliers, visite des Thermes, restauration bio, et une centaine d'exposants.

Office de Tourisme de Montbrun les Bains, tèl : 04 75 28 82 49, www.bienetreaunaturel.fr

BRETAGNE BIOZONE

12 et 13 septembre

à Mur-de-Bretagne, autour du lac de Guerlédan. 30° foire régionale biologique. Samedi : films *Super Trash*, puis *Libres !*Conférence gesticulée "une histoire populaire de l'énergie", conférence de François Veillerette sur pesticides, perturbateurs endocriniens et gaz de schiste... Dimanche : films *Sacré croissance* et *Une planète, une* civilisation, conférence gesticulée sur le climat et la transition agricole, conférence de Philippe Desbrosses le rêve d'une mutation... Ateliers, contes, parlotte, etc.

APCB BioZone, 2, avenue du Chalutier-sans-Pi-tié, BP 332, 22193 Plérin cédex, tél : 02 96 74 75 65, www.foire-biozone.org

Limousin

LIBRAIRIE CHAMPÊTRE LIBERTAIRE 12 et 13 septembre

Week-end de débats et rencontres autour d'une quarantaine d'éditeurs et d'une dizaine de journaux alternatifs. Restauration, hébergement au château, camping, et vente de la Cuvée Élisée (Reclus) 2012 pour financer l'événement.

CIRA Limousin, 58 rue du Chinchauvaud, 87 100 Limoges - 05 55 32 47 78 / 06 58 92 62 38 cira.limousin@free.fr

Vosges FOIRE ÉCOBIOLOGIQUE

18-19-20 septembre

Salon d'échanges et de réflexion autour d'une centaine d'exposants, des conférences sur les thèmes de la santé, la nutrition et l'écologie, des animations et une restauration bio. Entrée : 5€ à partir de 12 ans / invitation gratuite à télécharger sur le site web.

La Rotonde, 7 rue Pierre de Coubertin, 88150 Thaon-les-Vosges - www.salonbioeco.com/thaon

Doubs Les Bio'Jours

19 et 20 septembre

à Nancray, au musée des Maisons Com-toises, 12º foire éco-bio festive. Plus de cent exposants, dont un tiers d'associations, un tiers de producteurs bio, un tiers d'artisans ou transformateurs bio. Conférences et tables rondes animées par les Amis du Monde Diplomatique. Thème de l'année : le bien-être animal. Th*éâtre : "Une vie de* cochon" d'après le livre de Jocelyne Porcher et Christine Tribondeau, balade découverte des plantes sauvages, bal folk le samedi soir. Exposition "Les enfants de Tchernobyl"

Association TERRES 15 rue de l'Oratoire 70110 Villafans tél · 03 84 20 97 17 www leshioiours fr

Agenda

ISÈRE

ARCHE DE SAINT-ANTOINE

Le communauté de l'Arche de Saint-Antoine accueille de nombreux stages tout au long de l'année dont :

- 17-21 octobre : apprendre à pacifier nos blessures, pour retrouver notre ioie de vivre
- 17-25 octobre : à la découverte de son propre clown
- 23-25 octobre : éducation et non-
- 23-25 octobre : mûrir au travers de
- 27-28 octobre : traverser la perte et le deui
- 30 octobre-1er novembre : sortir de la solitude, le temps de la consolation
 • 25 avril-1er mai : le conflit comme
- opportunité de transformation

Arche de Saint-Antoine, Cour du Cloître, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye, tél : 04 76 36 45 97, www.arche-de-st-antoine.com

films, spectacle, culture



Tours LIRE AU JARDIN

28 août au 17 septembre

Exposition de photos de Christine Causera.

17 septembre Jeudi, je lis, sur réservation, recette au

chapeau.

20 septembre au 24 octobre

Exposition sur le thème de l'automne. Librairie Lire au Jardin, 5, rue Constantine, 37000 Tours, tél: 02 47 47 13 12, lireaujardin@wana-

Doubs GUY ET FREDDY

12-13 septembre

Spectacle-animation de théâtre forain interactif. Pédaler pour produire de l'électricité pour sonoriser, éclairer et animer des événements festifs, de manière loufoque et expérimentale. A partir de 5 ans. A Pontarlier. Compagnie Artiflette, tél : 04 76 40 07 82, www. artiflette.com.

habitat

Rei GIOLLE Intégration de la maison dans l'environnement

19 et 20 septembre

A Sprimont. Visite d'une maison bioclimatique avec une consommation énergétique minimale, explications sur le sol, l'orientation, l'isolation, les apports solaires, la ventilation, la récupération des eaux de pluie, le lagunage, le poêle-chaudière, le

bois cordé... Knubben Bosso Bénédicte et Christian, rue de Cornemont 129, B4140 Sprimont, tél : 0473 32 28 20, Christian.Knubben@skynet.be

paix

HAUTE-MARNE **F**ESTIVAL DE LA PAIX

5-15 septembre

Festival multiculturel international de tendance néo-païennne avec des représentants de nombreuses traditions spirituelles et culturelles du monde (Tibet, Colombie, Inde, Norvège, Martinique, Chili, USA, Japon, Mexique...).. 5-6, Foulain : expo-sitions, animations, concerts (les Bure Haleurs, Lorenzo Sanchez, Billy TK Senior...), conférences, buffet. 7-11, Centre Lothlorien, cérémonies, ateliers, conférences, yoga, concerts.

Organisé par le Centre Lothlorien, Domaine de Moiron, 52800 Foulain, tél : 03 25 03 40 86, www.centrelothlorien.com.

QUINZAINE DE LA NON-VIOLENCE ET DE LA PAIX

21 septembre-2 octobre

Dans plusieurs villes de France, actions, rencontres, ateliers, projections et et conférences sur le thème du climat : "Agissons pour une transition écologique et sociale qui participe à la prévention des

Organisée par le Mouvement pour une Alternative Non-violente (MAN), www.nonviolence.fr.

RHÔNE INITIATION AUX JEUX COOPÉRATIFS 26 septembre

Formation organisée par le MAN-Lyon,

Mouvement pour une Alternative Non-violente. A la Maison des solidarités, 215, rue Vendôme, Lyon 3°.

Informations et inscriptions : MAN-Lyon, 187, montée de Choulans, 69005 Lyon, tél : 04 78 67 46 10, www.nonviolence.fr.

Nous sommes l'avenir

8 au 20 septembre

Ø

Exposition consacrée au sauvetage des orphelins après le génocide en Turquie, à partir de documents datant de 1918 à

Centre du patrimoine arménien, 14, rue Louis-Gallet, 26000 Valence, tél : 04 75 80 13 00, www.patrimoinearmenien.org

Drôme RENCONTRES 30 ANS D'ALTERNATIVES RURALES AVEC RELIER HISTOIRES, PARADOXES ET PERSPECTIVES 10 au 13 septembre

A Saillans. A l'occasion des 30 ans de l'association RELIER, Réseau d'expérimentation et de liaison des initiatives en espace rural. Partage autour des chantiers et outils issus de l'association, croiser avec les expériences des partenaires ou structures aux champs d'action voisins.

Définir de quelles campagnes il est question, analyser les mutations socio-économiques affectant ces espaces ruraux, leurs dynamiques propres et leurs relations avec les autres types d'espaces.

A cette occasion nous convions les intéressé-e-s à venir présenter leurs expériences, donner leur avis et croiser leurs regards! Relier, tél: 05 65 49 58 67, contact@reseaurelier.org, www.reseau-relier.org

ARDÈCHE Rencontres d'ici là 12 et 13 septembre

à Genestelle

Manifestation citoyenne et artistique qui interroge notre rapport au territoire, à la facon de l'habiter, de le penser. Débat avec Eric Guichard, philosophe et anthropologue de l'internet, qui interrogera l'impact des nouvelles technologies sur notre rapport

Débat sur les Territoires à énergie positive

en partenariat avec le PNR des Monts d'Ardèche et des communautés de communes impliquées dans ce processus. Rencontre avec Pablo Servigne, co-auteur de l'ouvrage "Comment tout peut s'effondrer? Lignes d'horizon, quartier le Mazel, 07380 La Souche, http://lignesdhorizon.org/

Drôme CURIEUSES DÉMOCRATIES

18 au 20 septembre

A Saillans, commune où un collectif citoven a gagné les élections municipales sur le seul engagement de faire de la démocratie la plus directe possible. Rencontres autour de l'engagement citoyen dans la démocratie locale. Conférences, tables-rondes, forums, films, échanges d'expériences, ateliers sur les outils participatifs, etc. www.curieusesdemocraties.org

santé



Drôme BIEN-ÊTRE AU NATUREL 6 septembre

Montbrun-les-Bains. Plantes médicinales, parfums, aromates, médecines naturelles, écologie, respect de l'environnement. Office de tourisme de Montbrun-les-Bains, tél : 04 75 28 82 49, www.bienetreaunaturel.fr

s!lence



LYON

EXPÉDITION DE S!LENCE

Jeudi 17 et vendredi 18 septembre, dans nos locaux. Jeudi à partir de 15h, repas bio et végétarien offert à 20h30. Vendredi à partir de 9h30, repas de midi offert.

vélo



Paris Masse critique

21 septembre et chaque 21 du mois jusquⁱen décembre

Départ à 19h, place de l'Hôtel-de-Ville. Rassemblement et défilé cycliste et en modes doux de ceux et celles qui veulent agir en faveur du climat. http://velorution.org/paris/21

Si vous désirez diffuser S!lence lors d'un de ces rendez-vous n'hésitez pas à nous contacter au moins une semaine à l'avance : 04 78 39 55 33 (Béatrice, le mardi et le jeudi de préférence)

Annonces

» Vivre ensemble

■ Ariège. A dix km de Sgint-Girons, ie vends une maison isolée à restaurer, avec 4 ha attenants, faiblement pentus. Moyenne montagne (750 m d'altitude). EDF, chemin d'accès et alimentation en eau privés. Très bonne exposition. Vente ordinaire ou à terme. 150 000 €. À 66 ans, après avoir vécu ici pendant 38 ans, je souhaite avoir des successeurs ayant un bon projet et avec lesquels je peux inventer et construire des relations de bon voisinage et d'entraide mutuelle. Jean-Marie Richou, Hajas, 09200 Erp, tél : 05 61 66 42 38 (heures des repas)

■ Tarn. Grand corps de ferme en pierre rénové en éco-construction cherche (co)locataires. Destiné à l'origine à être un gite de groupe pour l'organisation de stages, le projet a évolué et aujourd'hui cette grande maison avec dépendances cherche des occupants, alternatifs, motivés, écolos. La maison compte une grande cuisine et un grand salon/ salle à manger, 5 chambres, 2 douches, 2 toilettes sèches à séparation + 1 SDB avec WC sec, un grand grenier isolé, elle est orientée sud. Le corps de ferme possède une ancienne étable utilisable en atelier, une ancienne grange (100m², 5 m au faîtage), une petite dépendance et 3 hectares de pâturages non traités tout autour. Elle est située

au nord du Tarn, à quelques kilomètres de Cordes de Ciel soit à environ une demi-heure d'Albi et de Gaillac et une heure de Toulouse par le train ou par la route. Si vous souhaitez plus de renseignements ou des photos, merci de m'envoyer un mail en vous présentant rapidement avec vos coordonnées. Contact: evekirfel@yahoo.fr Photo: http://demo. ovh.eu/fr/d8b31336fee101aa3ccfe4bf13f8a4e5/

» Emploi

■ Indre. Le Bio Marais du Val-d'Arnon cherche un candidat à la reprise pour un maraîcher expérimenté. Le foncier en propriété communale est mis à disposition dans le cadre d'une convention renouvelable chaque année pendant 4 à 5 ans

puis d'un bail rural à clause environnementale après stabilisation économique de l'exploitation. La municipalité offre également un logement à bas loyer le temps que l'exploitant assure l'équilibre économique de son affaire. Celui-ci bénéficiera de l'aide d'une association qui, grâce à une AMAP, assurera des débouchés, d'un marché Issoldunois sans concurrence sur ce type de production, d'un site protégé très agréable, de la proximité d'une ville (Issoudun), relativement bien équipée en services publics et culturels. Pour de plus amples renseignements / obtenir l'offre en entier : Mairie, 5 route des Tilleuls, 36100 Saint-Georges-sur-Arnon, tél 02 54 04 01 05, lebiomaraisduvaldarnon@ orange.fr

Gratuites: Les annonces de S!lence sont gratuites pour les abonnés (le premier abonnement est à 20 € pour six mois). Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. Taille des annonces : Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. Délais : Les dates de clôture sont indiquées page 54. Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication. Adresse réelle : Nous vous demandons d'indiquer au minimum une adresse postale et/ou un numéro de téléphone fixe. Domiciliées : S!lence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue. Sélection : S!lence se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent



Le temps des téléphériques urbains ?

Alors que le téléphérique s'est développé d'abord en milieu de montagne, soit pour les loisirs, soit pour transporter du matériel, il peut aussi parfois servir comme transport en commun en ville. Un chantier est en cours à Brest.

L EXISTE PLUS DE 20 000 TÉLÉPHÉRIQUES dans le monde... le plus souvent en montagne pour les stations de skis (le plus haut au Venezuela monte à 4765 m!). Il existe aussi quelques téléphériques urbains à vocation touristique comme celui qui rejoint la Bastille à **Grenoble** depuis 1934 ou celui entre **Toulon** et le Mont-Faron qui fonctionne depuis 1959.

Dans ces deux villes, il existe des projets de téléphériques urbains : le premier entre Fontaine, Grenoble et Saint-Martin-le-Vinoux. Un projet pour rejoindre le plateau du Vercors a été abandonné. Depuis 2008, à Toulon, il existe un projet d'extension de l'actuel téléphérique vers le centre-ville.

A **Brest**, un téléphérique devrait, d'ici mi-2016, permettre de relier le centre au nouveau quartier des Capucins, enjambant la rivière Penfeld à 60 m de haut. Il pourra transporter jusqu'à 1200 passagers par heure, sur 410 mètres, en trois minutes. De nombreux autres projets sont dans les cartons.

POURQUOI TOUS CES PROJETS MAINTENANT?

Selon le GART, Groupement des autorités responsables des transports, un téléphérique peut coûter

jusqu'à 4 fois moins cher qu'un tram. Il est particulièrement intéressant pour franchir aisément un relief ou un cours d'eau. Il demande peu de place au sol. Il consomme peu d'énergie.

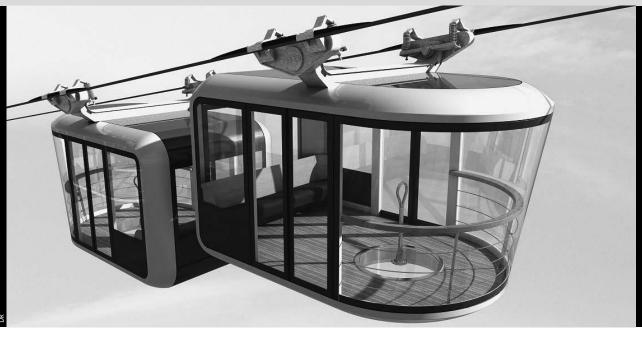
Nous avons pu interroger François Marchand, cadre dans une entreprise de transports publics, qui a déjà travaillé sur plusieurs projets de téléphériques.

Le téléphérique peut avoir des capacités de transport comparables à celles d'un tramway (entre 5000 et 10 000 personnes à l'heure) mais, plus modulable, il peut être conçu pour des flux beaucoup moins importants.

Il peut donc permettre de répondre à des besoins ponctuels de mobilité en complément des autres modes de déplacements collectifs. Il n'a pas vocation à remplacer le tramway qui permet, à la différence du téléphérique, de réaménager l'espace urbain, en particulier en opérant une redistribution de l'espace public au profit des piétons, des vélos et des usagers des transports publics.

Les réflexions sur ce mode de transport se sont engagées en France lors du Grenelle de l'environnement en 2007. Mais jusqu'à maintenant, ces projets étaient limités par le fait d'une interdiction juridique concernant la possibilité de survoler des habitations.

ARTICLE | Transports



Projet de cabine pour le téléphérique de Brest

Principales sources

- www.urbanews.fr
- www.gart.org
- http://gondolaproject.com

Ceci devrait être corrigé dans le cadre la loi sur la transition énergétique.

DE NOMBREUSES LIMITES

Le téléphérique a comme principale limite qu'il ne peut pas facilement desservir des stations intermédiaires sur son parcours : il sert le plus souvent uniquement à joindre deux stations. En montagne, il existe des cas où les cabines sont freinées ou débrayées le temps de marquer une pause sur le trajet, mais c'est très limité. Sur une desserte urbaine qui nécessite de la régularité et de gros flux de passagers, c'est extrêmement compliqué à gérer.

Autre limite : il est forcément en ligne droite (éventuellement en ligne brisée avec des pylônes intermédiaires, mais cela augmente le coût).

Même si la loi autorise le survol des habitations (le projet de loi prévoit une hauteur minimale de 20 m au-dessus des bâtiments), rien ne dit que ce sera accepté par les personnes survolées et cela pourra être source de conflit.

Pour assurer un flux de passagers de même niveau que le tramway, il faut des quais d'embarquement très vastes, ce qui peut limiter les lieux d'implantation.

Le prix bas et l'économie d'énergie peuvent être remis en cause si l'on veut des cabines "modernes" avec chauffage et éclairage : alimenter une cabine en électricité n'est pas simple

Des projets en discussion

Toulouse, un projet prévoit de traverser le sud de la ville sur 10 km (de Basso Cambo à Montaudran Aerospace). Ce projet pose la question de trouver comment techniquement multiplier les stations intermédiaires. Il pourrait être opérationnel entre 2020 et 2025.

En Ile-de-France, un projet prévoit de joindre **Villeneuve-Saint-Georges** (Essonne) à la station RER de Créteil, en passant par Limeil-Brévannes et Valenton, sur 4,4 km de long (donc avec deux stations intermédiaires). A **Bagnolet** (Seine-Saint-Denis), un projet prévoit de relier la station de métro Gallieni aux hauteurs de la commune (plateau de la Noue).

A **Montpellier** (Hérault), un téléphérique pourrait être préféré au prolongement de la ligne 1 du tramway. A **Béziers** (Hérault), il existe un projet de périphérique touristique le long du canal du Midi.

A **Lyon**, les projets pour relier les collines de Fourvière et la Croix-Rousse sont un long serpent de mer... D'autres projets ont été étudiés comme la liaison Gare de Perrache / Fort Saint-Irénée ou encore Gros Caillou de la Croix-Rousse / Parc de la Tête d'Or. Il existe un projet plus avancé entre la station Décines Grand Large sur la ligne de tramway 3 et le Parc de loisirs de Miribel-Jonage afin d'y limiter les accès en voiture. Il pourrait voir le jour d'ici 2016.

A **Marseille**, se discute depuis 2013, un projet de téléphérique touristique entre le centreville (fort Saint-Nicolas) et Notre-Dame de la Garde.

Plutôt que de construire de nouveaux ponts, **Nantes** étudie la possibilité d'un téléphérique entre le centre-ville, l'Ile de Nantes et la rive gauche de la Loire.



A Grenoble, un téléphérique touristique existe depuis 1934

> techniquement. Le coût peut aussi augmenter si pour des raisons de sécurité, il s'impose de mettre un accompagnateur dans chaque cabine.

> Pour répondre aux normes de transport actuelles, il faut que le vide entre la cabine et le quai ne dépasse pas 2 cm (pour le franchissement d'une chaise roulante), il faut que l'accélération soit douce (ce qui nécessite des techniques complexes), ceci a un coût.

Les téléphériques posent aussi un problème de maintenance : alors que sur une ligne de tramway, on peut neutraliser une partie du trajet pour changer une portion de rail, dans le cas d'un téléphérique, tout doit être arrêté pour l'entretien des câbles. Si en montagne cela ne pose pas de problèmes (la maintenance se fait en dehors des périodes d'ouverture des stations), dans un cadre urbain de transport public, c'est plus gênant (1).

La peur du vide est parfois évoquée... mais au 19^e siècle, à l'arrivée du métro, on craignait les réactions de claustrophobie... sensation qui disparaît le plus souvent rapidement.

Le cas de Brest, seul en chantier actuellement, doit permettre d'étudier clairement comment penser un téléphérique aux normes de confort actuelles. Ponctuellement, cela peut rester une solution peu onéreuse pour relier deux points et de nombreux élus regarderont avec attention l'expérience bretonne.

Michel Bernard ■

Et dans le monde?

l existe des téléphériques urbains à Portland et New York (Etats-Unis), Medellin, Cali et Manizales (Colombie). Caracas et Merida (Venezuela), La Paz (Bolivie), Rio (Brésil), Alger, Tlemcen, Skikda et Constantine (Algérie), Lisbonne et Porto (Portugal), Barcelone et Madrid (Espagne), Huy (Belgique), Londres (Grande-Bretagne), Coblence (Allemagne), Nijni Novgorod (Russie), Hong Kong (Chine) Taipei (Taïwan), Yen Tu (Vietnam)...

Il existe des projets (fin 2013, source: le GART) à Vancouver, Calgary et Laval (Canada), Tanger (Maroc), Bucarest (Roumanie), La Mecque (Arabie Saoudite), Shillong et Kohima (Inde)...



▲ Portland (Etats-Unis)



▲ Porto (Portugal)



▲ Medellin (Colombie)

⁽¹⁾ A Lyon, l'entretien de deux funiculaires sur rail, tirés par câbles, provoque chaque année des coupures dans le service d'au moins 12 jours par an, nécessitant la mise en place d'un bus de substitution.



Niramyam farm, une ferme productive au naturel



Ramesh Ganeriwal est de retour en Inde après avoir terminé sa carrière d'ingénieur mécanique aux États-Unis. Il profite de sa retraite pour expérimenter des techniques de production qui se veulent être des alternatives à un modèle agricole toujours plus dévastateur. Des alternatives naturelles oui, mais qui se doivent bien sûr d'être productives!

IRAMAYAM, ISSU D'UN MOT SANSKRIT signifiant "sans maladies" est une ferme blottie à 800 mètres d'altitude dans les contre-forts de l'Himalaya, dans l'Himachal Pradesh. Elle profite d'un micro-climat à la fois humide, chaud et ensoleillé en dehors de la période de mousson, propice au développement d'une végétation luxuriante. En contre bas de la ferme on peut observer des champs de riz d'un vert presque fluo, qui se transforment en champs de blé durant d'hiver. La pente douce est parsemée de petites terrasses permettant la culture de légumes, de pois, de haricots et de quelques fleurs. On trouve aussi de petits arbres fruitiers (bananiers, goyaviers) et de nombreux arbustes aux feuilles odorantes auxquels se suspendent des cucurbitacées. Sur les flancs abrupts de la colline, de grands arbres fruitiers supportent de nombreuses lianes dégringolantes. Il y aussi quelques vaches, nourries au fourrage arboré, qui fournissent le lait journalier et de la matière organique pour le compost.

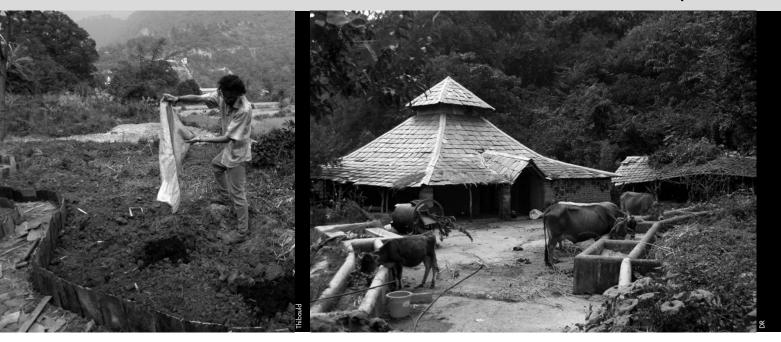
Dans cette jolie ferme, Ramesh cherche à approfondir une réflexion agricole alternative à celle de l'utilisation d'intrants chimiques et adaptée à son environnement, avec pour objectif de la faire connaître aux fermiers avoisinants. Une réflexion qui intègre notamment la méthodes bio-intensif sur sol vivant (1).

DU MARAÎCHAGE SUR UN SOL VIVANT

Dans un système d'agriculture chimique, les cultures exportent du sol en une année, la matière organique que la nature met entre 18 et 80 ans à créer. L'ajout de minéraux et d'engrais chimiques est alors nécessaire pour palier les manques du sol. Souvent s'ajoute à cela un travail du sol excessif, qui détériore sa structure. Un raisonnement à court terme, qui ne fait que détruire la vie du sol, le rendant de plus en plus stérile.

En effet, le sol n'est pas un support inerte, uniquement composé de particules de roches, de minéraux, de micro-nutriments et de matières organiques. Il offre des habitats à des millions d'organismes vivants : algues, bactéries, champignons, cloportes, nématodes, vers de terre, collemboles, araignées, escargots, acariens, etc. Ces organismes ont chacun un rôle à jouer ;

(1) La méthode bio-intensif existe depuis plus d'un siècle et était pratiquée notamment par les maraîchers de la région parisienne pour produire sur des surfaces réduites, à une époque où les engrais chimiques et les pesticides n'eixstaient pas.



par exemple, les champignons et les bactéries décomposent la matière organique. D'autres micro-organismes recyclent une partie des éléments nutritifs tels que l'azote ou le phosphore en les rendant disponibles pour les racines des plantes. Les micro-organismes contrôlent aussi les échanges de gaz carbonique avec l'atmosphère et participent à l'emprisonnement du carbone dans le sol. Les lombrics grâce à leur activité souterraine favorisent l'aération du sol et l'absorption d'eau.

"5 GRAMMES DE COMPOST PEUVENT CONTENIR JUSQU'À 6 MILLIARDS DE MICRO ORGANISMES!"

Un sol fertile est donc un sol vivant. Et comme tout être vivant, il a besoin d'être nourri et protégé. Dans la nature, le sol des forêts s'auto-alimente en matière organique (bois, feuilles, excréments...). Dans une ferme, c'est au paysan de remplir ce rôle. En laissant des débris végétaux, ou en incorporant du compost et en limitant le compactage de la terre, il stimule la vie du sol, et donc le développement des végétaux.

LA RÉFLEXION PRATIQUE DE LA MÉTHODE BIO-INTENSIF

"Comment faire pousser plus de légumes que vous ne l'auriez cru possible sur moins de terrain que vous ne puissiez l'imaginer !". Le titre du livre de John Jeavons évoque plutôt bien les objectifs de cette méthode, produire un maximum sur des surfaces réduites. Le raisonnement est focalisé sur la création d'un sol de qualité.

Ainsi, au lieu de planter en pleine terre, la méthode bio-intensif préconise la réalisation de lits de cultures. Ces lits sont en fait des bandes de terre surélevées, qui ne sont jamais labourées, jamais retournées, mais qui sont alimentées régulièrement avec de la matière organique, du compost, si possible d'origine végétale, permettant de restructurer le sol et d'apporter les nutriments nécessaires. Ces lits profonds et peu compactés maintiennent la bonne structure du sol et favorisent le développement racinaire des végétaux. Le sol n'est donc jamais tassé ni par l'homme, ni par les machines, il garde ainsi une structure naturelle qui permet le développement des êtres vivants.

Afin d'optimiser au maximum la production, les légumes sont plantés de manière très serrée, un peu comme dans la nature... Arrivés aux trois quarts de leur croissance, les extrémités feuillues des végétaux se touchent les unes les autres. Ce couvert végétal capte la plupart de la lumière rendant alors difficile le développement des adventices et maintien l'humidité du sol, propice à l'activité des vers de terre. La méthode biointensive préconise aussi une mise en association des plantes compagnonnes, qui auront une action positive les unes sur les autres. Elle recommande de cultiver sur 60 % de la surface du jardin des plantes à haut rendement carboné qui produiront assez de matière pour réaliser un compost de qualité qui sera réintégré au sol.

La méthode bio-intensif, que nous avons découverte chez Ramesh en Inde, aurait été utilisée il y a des milliers d'années aux quatre coins du globe. Ces bandes maraîchères variées et très productives auraient permis aux grandes civilisations antiques de se développer et de se maintenir. Un bon exemple à suivre?

Manon Canovas et Thibaud Chéné www.encheminverslaterre.wordpress.com ■

Pour aller plus loin

- Comment faire pousser plus de légumes que vous ne l'auriez cru possible sur moins de terrain que vous ne puissiez l'imaginer, John Jeavons, 1982, en anglais seulement.
- http://fr.wikipedia.org/wiki/ Micro-agriculture_biointensive





L'empoisonnement de l'espèce

C'est une "menace invisible" pour la santé des humains et des autres êtres vivants, inconnue il y a encore 25 ans... Suspectés de favoriser cancers, diabète, obésité et maladies de la reproduction... que sont exactement les perturbateurs endocriniens ?

ES ALLIGATORS AU PÉNIS ATROPHIÉ. DES goélands argentés qui ne couvent plus qu'entre femelles. Des aigles dont les œufs trop fragiles s'affaissent sous leur poids. Depuis les années 1970, la faune autour de plusieurs lacs américains connaît de graves problèmes de reproduction. Theo Colborn, une zoologiste d'une cinquantaine d'années, va en trouver l'explication : c'est le système hormonal des animaux qui dysfonctionne. En 1991, elle réunit une vingtaine de spécialistes, qui vont plancher sur un thème quasi inconnu alors : "Les altérations du développement sexuel provoquées par la chimie : la connexion entre l'homme et la faune".

DÉRÈGLEMENTS DU SYSTÈME ENDOCRINIEN

Ensemble, ils vont forger une expression absolument nouvelle, pour désigner un concept totalement novateur et qui mettra de (trop) longues années à s'imposer à toute la communauté scientifique : celle de "perturbateurs endocriniens" ou "endocrine disruptors" en anglais.

Que se passe-t-il exactement? "Un grand nombre de produits chimiques de synthèse libérés dans la nature, ainsi que quelques composés naturels, sont capables de dérégler le système endocrinien des animaux, y compris celui de l'homme", écrivent-ils. Et ils proclament, prophétiques : "À moins que la contamination de l'environnement par les perturbateurs hormonaux ne soit rapidement contrôlée et réduite, des dysfonctionnements généralisés à l'échelle de la population sont possibles".

CHARGE CHIMIQUE DANS NOS CORPS

Et le pire s'est produit. Car 25 ans après ce constat lucide et glaçant, la situation n'a fait que se dégrader. 35 millions de substances sont actuellement disponibles à la vente dans le monde. Chaque jour, ce sont 15 à 20000 nouvelles molécules de synthèse qui sont créées, ridiculisant les 100 000 substances que s'est donné comme objectif d'encadrer notre glorieux programme européen Reach. La quasi totalité de la population mondiale a un ou plusieurs perturbateurs endocriniens détectables dans son corps. Et nos organismes ploient sous la charge chimique quotidienne que le "monde moderne" nous inflige. Bien sûr, dans ce crime parfait que commettent les perturbateurs endocriniens, il n'existe pas de marqueur biologique indiscutable. C'était déjà vrai pour les maladies de l'amiante (sauf pour le mésothéliome). Pourtant, les recherches scientifiques menées à travers le monde ne laissent que peu de place au doute sur le rôle déterminant du petit millier de molécules dont les effets délétères sur le système hormonal ont déjà été démontrés.



<<

Les jouets en plastique mou contiennent souvent des phtalates

∢∢

L'augmentation de l'obésité chez les enfants est probablement liée à l'accumulation de molécules toxiques

≺

Se faire teindre les cheveux n'est pas sans conséquences sur la santé

LES ANOMALIES EXPLOSENT

Voyez plutôt... En France, le nombre de nouveaux cas de cancers est passé de 170 000 par an en 1980, à 355 000 en 2012. Les cancers dits hormono-dépendants, qui se forment dans des tissus sensibles aux hormones, flambent littéralement. Les cancers de la prostate ont été multipliés par cinq en 30 ans, les cancers du sein ont doublé en vingt ans (40 000 nouveaux cas par an) et celui des testicules, qui frappe les hommes jeunes et ne fait l'objet d'aucun dépistage systématique, a triplé entre 1985 et 2005, pourquoi? L'âge de la puberté a reculé de 9 mois en seulement 30 ans, pourquoi? Depuis 40 ans, les spermatozoïdes dévissent en quantité et en qualité, pourquoi? Le nombre de diabétiques de type 2 explose en France (et dans le monde) : ils devraient être près de 5 millions dans moins de 10 ans, pourquoi? 15 % de la population française est obèse; un chiffre qui a quasiment doublé entre 1997 et 2012. En 2006, 18 % des enfants de 3 à 17 ans sont en surpoids, contre 5 % en 1980, pourquoi? Aux Etats-Unis, un enfant de 8 ans sur 68 présente des troubles du développement, contre un sur 150 il v a 12 ans. Des explications scientifiques à tous ces phénomènes complexes sont disponibles. Mais qui se saisit du problème?

INVISIBLES... DANS LE DÉBAT POLITIQUE

Car les perturbateurs endocriniens sont invisibles dans le débat politique. Pourtant, ils pèsent affreusement sur les comptes sociaux : entre 157 et 270 milliards d'euros par an en Europe (soit 1,2 à 2% du produit intérieur brut), ont estimé récemment une vingtaine de chercheurs américains et européens. Que fait donc la Commission européenne, gardienne de l'orthodoxie budgétaire ? Elle qui devait fixer en décembre 2013

une définition des perturbateurs endocriniens, s'est déshonorée en lançant une étude socioéconomique de l'impact d'une réglementation plus protectrice de la santé publique sur la filière pesticides et biocides! Les lobbies du secteur ont bien œuvré...

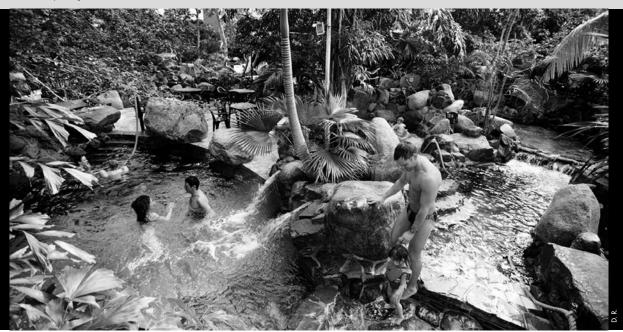
En France comme ailleurs, ce problème majeur de santé publique est superbement ignoré par la plupart des politiques. Le grand public connaît quelques substances "vedettes", comme le bisphénol A interdit dans les biberons et les contenants alimentaires, ou les phtalates bannis de certains jouets. Mais il y en a tellement d'autres, tapis dans le tube dentifrice, la mousse du matelas ou les fraises du dessert! Chaque jour, la liste des coupables s'allonge. Ceux qui tergiversent autour d'hypothétiques produits de substitution montrent qu'ils prennent le problème dans le mauvais sens, puisqu'on découvre aujourd'hui que certains sont eux-mêmes des perturbateurs endocriniens.

SE DÉSINTOXIQUER DE LA CHIMIE

Ce qu'il faut, c'est se désintoxiquer de la chimie, et ce dans tous les secteurs. Cette révolution ne trouvera pas sa source chez les politiques, et encore moins dans les entreprises. Ce sont les gens qui doivent exiger de ne plus être empoisonnés quand ils se livrent à des actes aussi anodins que manger, boire, se vêtir, se soigner, ou tout simplement respirer. La seule vertu des actes individuels n'est pas suffisante; mais s'ils sont nombreux à dénoncer cet empoisonnement généralisé, à en faire un combat politique au sens noble, alors on peut espérer que ces gens seront entendus.

Marine Jobert ■

■ Perturbateurs endocriniens. La menace invisible, Marine Jobert et François Veillerette, Buchet-Chastel, 2015, 126 p., 12€.



La nature idéalisée : aquamondo dans un Center Park

Center parcs ou les mensonges cyniques du capitalisme financier

L'art de communiquer donne envie à beaucoup de payer une forte somme pour bénéficier d'un paradis artificiel... Pourtant derrière la façade de la bulle tropicale chauffée, se cache un projet idéologique à la gloire de la marchandisation de nos vies.

■N 2015, LE TROPHÉE D'OR DE LA finance a été décerné au groupe Pierre & Vacances". À quoi tient le succès financier du groupe Pierre &Vacances, promoteur mondialisant des Center parcs ? À faire passer pour vrai ce qui ne l'est pas et pour "idéologique" la contestation qu'il fait naître, comme s'il ne participait pas lui même d'une idéologie plus que contestable. Ce succès est fondé sur l'habileté manipulatoire des "brillants publicitaires" qui le servent. C'est le vocabulaire, les mots et les formules qui sont le champ de bataille où il faut gagner pour attirer les investisseurs qui ne rêvent que de profits financiers. Il faut donc habiller les discours et les images avec tout ce qui peut séduire les clients, privés ou institutionnels, y compris ceux qui attendent des urnes la reconduction de leurs mandats. Ainsi, en Saône-et-Loire comme dans le Jura, la "gauche" comme "la droite" soutiennent les projets de Center Parcs du Rousset et de Poligny.

LES ARMES DE LA SÉDUCTION

Que nous disent aujourd'hui les promoteurs de ces projets?:

En 2015, "dans la continuité de renouvellement de la marque qui aspire à réinventer le tourisme de proximité en proposant une expérience de vie authentique ancrée dans le

réel, l'humain et l'évasion", Center Parcs lance la campagne : Vraiment/Vrai. Elle entend montrer que "les enfants sont en totale déconnexion avec le réel et ont donc un besoin essentiel de se reconnecter à ce qui est vrai". Il n'est pas sans intérêt de comparer cette annonce alléchante avec la description de ce que sont réellement les Center Parcs, pour découvrir et souligner les manipulations mensongères de ce "groupe financier" : "Les Center Parcs sont des villages de vacances de court séjour ouverts toute l'année, implantés au cœur de domaines forestiers. Les résidents sont hébergés dans des centaines de « cottages » construits autour d'équipements de loisirs et de services (restaurants, commerces, espaces de jeux, etc.). L'attraction principale est l'Aqua Mundo, une bulle transparente maintenue à 29°C abritant piscine à vagues, toboggans, jeux d'eau, rivière artificielle, etc., dans un décor tropical. Ces domaines sont sans voitures; on s'y déplace à pied ou en vélo..."

NIER LA NATURE

Comment les enfants pourraient-ils « se reconnecter avec ce qui est vrai », sous une bulle transparente maintenue à 29 °C dans un décor tropical, quand, en hiver, la dormance des forêts, en Saône-et-Loire comme dans le Jura, nous rappelle la nécessité des saisons?



La nature dévastée : travaux de défrichage pour le Center Parc de Roybon, le 16 novembre 2014

C'est mépriser l'imaginaire de l'enfance, en lui substituant les leurres de l'artificiel qui nie la nature, sa beauté et la relation respectueuse qu'elle doit inspirer. C'est prendre les enfants en otage d'une idéologie destructrice du lien social et culturel en les engageant à devenir les futurs suppôts d'un capitalisme financier qui ne peut que nier l'existence de ceux qui s'y opposent au nom d'une autre conception de la vie en société. Et ce, au moment même où il est désormais avéré que les activités humaines dont le but n'est que la rentabilité financière à court terme sont largement la cause du dérèglement du climat et de l'effondrement de la biodiversité.

Et là aussi, entrent en jeu le mensonge anesthésiant du "développement durable" et la récupération de la sensibilité à l'écologie : "Ces domaines sont sans voitures; on s'y déplace à pied ou en vélo". Mensonge encore, quant au "tourisme de proximité". En France, les témoignages concernant les quatre Center Parcs en fonctionnement montrent qu'une famille sur deux est venue de loin, de "l'étranger", pour passer 4 jours à patauger dans l'eau tiède sous une bulle maintenue à 29 ° été comme hiver, en dépensant 1000 € en moyenne. Et enfin, argument suprême dans un pays où le chômage augmente, on nous annonce que les Center Parcs créent des "emplois". Mais quels emplois? Ceux de salariés à temps partiel pour des salaires de misère, soumis aux contrôles minutés de la rentabilité maximale requise par les "investisseurs".

Le cynisme et les mensonges de Pierre & Vacances n'ont pas de limites, mais tant que leurs clients choisiront, par ignorance ou conformisme, de contribuer à décimer des forêts heureuses pour y installer le bagne subtil du tourisme industriel, la servitude volontaire aura un bel avenir.

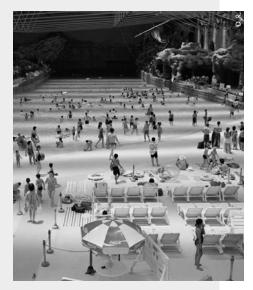
Au-delà des arguments économiques et des batailles de chiffres, lutter contre les projets de Center Parcs, c'est se battre pour des projets de société où la créativité, la dignité et le courage doivent prévaloir sur l'asservissement et les mensonges. C'est choisir la vie contre tout ce qui la menace. C'est défendre, pour nous comme pour ceux qui viennent après nous, les espaces de liberté et de partage sans lesquels triompheront l'égoïsme et la guerre de tous contre tous. Est-ce le monde que nous souhaitons pour nos enfants?

Jean-Claude Besson-Girard ■

Wild Blue (Bleu sauvage)

amais ce ciel ne se trouble, jamais il n'y pleut. Dans cette mer, personne ne risque de se noyer, cette plage est à l'abri des voleurs. Il n'y a pas de méduses pour vous piquer, ni de hérisson pour vous blesser, ni de moustiques pour vous emmerder. L'air, toujours à la même température, et l'eau, climatisée, évitent les rhumes et les pneumonies. Les eaux sales du port jalousent ces eaux transparentes; cet air immaculé se moque du poison que les gens respirent en ville.

L'entrée n'est pas chère, trente dollars par personne, bien qu'il faille payer en plus les chaises et les parasols. Sur internet, on peut lire : "Vos enfants vous détesteront si vous ne les emmenez pas..." Wild Blue, la plage de Yokohama, enfermée entre des murs de verre, est un chef-d'œuvre de l'industrie japonaise. Les vagues ont la hauteur que les moteurs lui donnent. Le soleil électronique se lève et se couche quand l'entreprise décide



de proposer à la clientèle des aurores tropicales extraordinaires et de rouges crépuscules sous les palmiers. – C'est artificiel – dit un visiteur. C'est pour cela que ça nous plaît.

(Eduardo Galeano, Sens dessus dessous, Homnisphères, p. 224)



Sans bruit(s)

On sortirait tous dans la rue. Un lundi matin, à l'aube, à l'heure où les poids lourds pénètrent dans un grand fracas les routes nationales, les départementales...
Toi, moi, nous, pauvres habitants des voies rapides de villages sinistrés, nous descendrions avec courage sur le goudron encore froid - le week-end a créé une trêve. Nous descendrions sur les voies rapides de la consommation pour refuser une nouvelle semaine de trafic, un nouveau cycle d'assourdissement : rompre le cercle de l'asservissement.

L FERAIT ENCORE NUIT. LE RÉVEIL EST pourtant inévitable quand un 38 tonnes passe sous ta fenêtre et que son chargement se fracasse sur les bosses de la route, rebondit mais repart, emporté par la puissance du moteur de l'engin. Ce matin-là serait comme le premier jour de la catastrophe. Des humains d'un autre siècle ouvriraient leurs sens sur ces passages monstrueux et ne pourraient les supporter, les porter, les laisser passer. Levés à l'orée du jour, ils s'habilleraient, se chausseraient, et enfin ouvriraient la porte d'entrée, seuil fatidique vers le boucan infernal.

Dans les bourgs ils seraient nombreux ainsi sur le pas de la porte, frôlés par les conducteurs fous aux mains de leurs montures-machines. Il suffirait d'un pas, un pas commun, TOUS ENSEMBLE, un pas du pavé au goudron suffirait à TOUT STOPPER. Bien sûr le pas d'un seul vaudrait suicide. Seul tu n'es rien contre le monstre, il te broierait comme il écrase tes tympans toute la journée. Il tourne sans fin avec ses acolytes,

sans fin sur les routes d'Europe, chargé de mille choses, toujours rempli, vidé, rempli, vidé, dans un mouvement incessant. Quand un camion passe vide, il provoque tout autant de vacarme car son ossature tremble et le vide de sa carcasse fait chambre d'écho à son squelette. Il crie: «je viens de dégueuler mon chargement: gavezmoi!» Et une main invisible, sans cesse, le remplit.

UNE RIVIÈRE QUI CHARRIERAIT LA MORT

Les poids lourds passent comme coule une rivière qui charrierait la mort. La mort de la douceur. Le viol instantané du profond silence des campagnes. La lenteur de la vie brisée en une seconde par leur toute puissance. Le bruit nous alerte. Pourtant de ces camions émanent aussi poussières qui s'envolent au jour et se collent aux fenêtres, les recouvrant de noir. Qu'une poussière ne puisse pas se faire invisible, c'est aussi ce qui nous pousserait, nous autres habitants des abords de la route, à sortir, ce lundi matin.



Habillés, chaussés, nous le ferions ce pas : nous nous tiendrions, là, sur la Grand'route et comme le petit homme de la place Tian'anmen nous ferions face, fièrement, aux tanks de supermarché. Nos corps frêles suffiraient à les garder à distance, à les réduire au silence, à couper le moteur.

Les conducteurs en descendraient alors, les Michel, les José, les Pavel, qui affichent sur leur pare-brise leur prénom en néons colorés comme pour donner une âme à leur engin, les Peter, les Maria, les Giovanni qui se saluent parfois en pleine nuit d'un grand coup de klaxon, comme si de rien n'était, comme des adolescents sur une piste de karting. Les camionneurs réclameraient un café, un brin de causette. Nous aménagerions la route avec de grandes tables où seraient partagées contenu et contenant : les victuailles et babioles, puis les camions eux-mêmes : on les désosserait. Pour venir à bout du monstre, on proposerait la dissection.

Dans les bourgades les plus traumatisées, certains pousseraient même la bambochade à créer des statues : avec des morceaux de tôles, des boulons et des pneus ils fabriqueraient l'idole. Elle veillerait sur nous pour qu'un mardi s'ouvre sans bruit et pour que plus jamais, dans nos belles campagnes, nos villages fleuris, ne vrombisse le moteur d'un poids lourd en service.

Hors-service: pour la vie.

Florence Louis ■

Courrier

La diversité des AMAP

Une petite remarque sur l'article "Les pieds sur terre et la politique..." du S!lence n°433, page 16. Dans la partie qui parle d'AMAP (Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne), Michel Bernard qui a écrit l'article semble avoir gardé une vision des AMAP, concernant la diversité des produits, qui est celle des tous débuts, lorsqu'il n'y avait que des maraîchers en AMAP. Et je suppose que lorsqu'il dit: "personne ne peut s'alimenter uniquement avec des paniers", il veut dire "uniquement avec des légumes"



(car les paniers, cela ne nourrit personne en effet!). Aujourd'hui, dans la plupart des AMAP, il y a 10, 12, 15 produits différents proposés ou plus, avec autant de paysans différents : légumes, mais aussi fruits, œufs, viande de bœuf, porc, agneau, volailles, pain, fromages, poisson, vin, jus de fruit, légumes secs, et bien d'autres choses encore! Il ne reste bien souvent pas grand-chose à aller acheter ailleurs.

MILITER EN BEAUTÉ

A part ça, cet article est très bien, merci.

Elisabeth Carbone, amapienne Corrèze

Art et action politique

Cher Silence, je me permets de te faire part de ma tristesse à te voir entonner à propos de l'art les mêmes couplets démagogiques que ceux proférés par les expressions politiques les plus populistes (Silence n° 434).

Il y aurait à te lire d'un côté un art qui ne sert qu'à "faire des profits", "masque culturel" du capitalisme, enfermé dans les "prisons du monde de l'art" (p. 5), vidant théâtres et musées de toute "pertinence sociale" (p.12) et de l'autre un art rebelle, en prise avec les luttes sociales.

Les luttes sont devenues inaudibles tant les media dominants sont corrompus au pouvoir politico-financier. Il faut donc en réinventer les modalités. L'art offre formes

et matières pour des actions plus spectaculaires et donc peut-être plus efficaces. Les exemples dont tu fais état soutiennent, de manière pertinente dans un monde de communication, des causes justes, celles de Silence, les miennes. Est-ce de l'art? Je n'en sais rien.

Mais est-il pour autant nécessaire d'exprimer ce ressentiment envers théâtres et musées ?

C'est oublier que l'art n'a que faire des messages, que "l'essence de l'art est la subversion" (le compositeur Edgard Varese), que la prise sur le monde de cette subversion est par définition symbolique, c'est faire la confusion entre l'art et la vie (les propositions radicales de Kaprow ou de Cage n'ont pas fait œuvre; ils sont morts; ils ne peuvent plus nourrir ma sensibilité ou

mon imaginaire mais ma pensée, ce qui n'est pas la même chose).

L'art me libère, me fait voir ce qui n'est pas ou pas encore. C'est, au musée, un tableau de Monet comme de Courbet, c'est

une pièce de Tchekhov, une symphonie de Beethoven ou de types encore plus réacs et misogynes. L'histoire de l'art est truffée de génies odieux, vendus au marché dès qu'il existe. La tragédie sociale des théâtres et musées, c'est d'être majoritairement fréquentés par un public bourgeois insensible à l'art puisque en recherche de confort culturel et de distinction sociale. Les œuvres n'y sont pour rien.

En réinventant la langue, un livre de Céline a un potentiel

révolutionnaire bien plus puissant qu'un poème de Léo Ferré. Les formes d'art dont tu rends compte régulièrement dans tes dernières pages, cher Silence, et pour ce que j'en sais, obéissent le plus souvent aux formats convenus des expressions populaires, conservatrices par définition. Et leur éventuelle action sociale ou politique est étrangère à leur essence artistique : ce sera un titre, un contexte, un contenu textuel engagé, etc.

Beaucoup des dossiers que tu nourris ordinairement s'appuient sur un appareillage théorique sérieux qui me fait t'apprécier particulièrement. Permets-moi de te suggérer de faire appel à des sources mieux informées quand tu touches à des sujets différents de tes préoccupations principales.

Paul Gontcharoff.

Paul Gon Yvelines



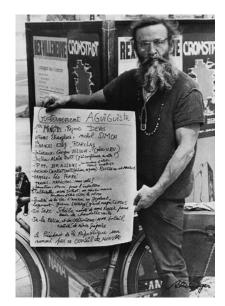
Courrier

Vous pouvez nous envoyer des textes pour le courrier des lecteurs soit par courrier postal, soit en passant par le formulaire de contact qui se trouve sur le site de Silence: www.revuesilence.net.

Aguigui Mouna

Cher Silence, je t'écris du fond de la Seine, où mes cendres ont été jetées en fanfare, du pont de Bercy, le 18 mai 1999, en présence d'une cinquantaine d'"Amis de la vie". Contrairement à ce que tu publies à la page 10 (note 1) de ton numéro 434 (mai 2015), je n'étais pas un clochard (fût-ce philosophe), disposant d'un studio à Paris et d'un petit appartement à Annecy, mon berceau savoyard. Même si j'étais vêtu modestement et pourvu d'un immuable béret et d'une barbe à la coupe négligée, et sauf le respect que l'on doit aux clochards, je ne faisais pas partie de cette catégorie. Je fus le "cyclodidacte et cosmonaute du subconscient" du XXe siècle. Dans cette catégorie-ci, j'attends toujours mon successeur pour le XXIe... Hi, hi, vive l'utopie!

André Dupont, dit Aguigui Mouna (1911-1999) Lettre reçue par les airs...



Sauver le climat?

Cher Silence

Alors, même toi, comme EELV dans leur horripilant clip TV ("je trie mes déchets, je sauve le climat", "je roule à vélo, je sauve le climat"...), même toi, tu veux sauver le climat ? Mais le sauver de quoi ? De qui ? De quoi donc le climat est-il en danger ? Il change, bon. Et il s'en fout le climat. Il n'est pas en danger. Il ne risque rien le climat.

Après le "sauver la planète" tout aussi absurde (la planète nous survivra à coup sûr) qui embrouille tout le monde et crée un rejet de l'écologie par beaucoup ("on s'occupe plus de la planète que de nous"), on te saurait gré de ne pas véhiculer la dernière déclinaison débilitante de la communication institutionnelle ou commerciale qui ne peut avoir comme effet notable qu'un enterrement de première classe de l'écologie (la vraie, en construction et au carrefour de différents courants de pensée, tous systémiques).

Jonas

Gard

Doute

Cher S!lence, Je t'ai connu au CDI de mon lycée et j'ai eu ma période "s!lencemania". J'adorais lire tes articles et tu m'as fait découvrir une nouvelle manière de vivre, ça je ne peux pas te l'enlever. Mais depuis quelques temps, je doute. Je doute sérieusement. (...)

Tout a commencé avec tes articles antiéducation, cette espèce de mouvement obscurantiste qui pense que les enfants peuvent se développer tout seuls, à 5 ou 6 ans. Plus de culture littéraire, plus de connaissances historiques, plus d'analyse critique de textes, plus d'exercices mathématiques. Seulement des activités que l'enfant exerce au gré de ses envies changeantes. En pariant qu'il va s'intéresser de lui-même à la bataille de Waterloo par exemple. Bref, le rejet de l'éducation. Ce qui ferait hurler les deux ou trois milliards d'habitants pauvres de la Planète qui rêvent d'aller à l'école. (...)

Enfin, votre interprétation de la protection des animaux, qui va jusqu'à rejeter la traction animale au prétexte que cela constituerait une "exploitation". Votre solution étant de labourer les champs avec une sorte de vélo-tracteur lorsque la permaculture ne permet pas de l'éviter. Moi qui habite à la campagne, je peux vous assurer, HAHA, que labourer les champs à vélo, ça va être difficile. La terre n'est pas du beurre. Et croyez-moi, un bœuf est largement capable de tirer une petite charrue. Du moment qu'il ne le fait pas du matin au soir et

qu'il est bien traité... Il faut arrêter de vouloir un monde propre où les liens inter-espèces seraient anéantis au prétexte de protéger les animaux de "l'exploitation". Le monde est ainsi. C'est nier l'essence même de la Nature, sa beauté cruelle et son interconnexion. En refusant ce que vous appelez "l'exploitation animale", vous créez en fait une société horssol à l'opposé des valeurs écologiques. Les animaux dans la forêt, les humains sur leurs vélos-tracteurs. Je trouve en fait que c'est même ça qui pose des problèmes éthiques, bien plus que l'inverse

Valentin M.

Bouches-du-Rhône

Silence: Nous sommes heureux d'avoir provoqué un accès de S!lencemania... les accès de critiquemania sont également les bienvenus! Concernant la traction animale : nous précisions bien dans la brève incriminée, que cette agricyclette fonctionne pour le binage mais n'est pas efficace pour le labour. Silence ne prend pas parti contre la traction animale, comme le montre le récent article sur l'association Prommata (Silence n°436 p.27). En tant que média, Silence présente des pratiques alternatives diverses, sans pour autant vouloir toujours trancher le débat entre différentes manières alternatives de voir les choses, ni en ce qui concerne leur cohérence entres elles.

Nous avons également reçu... 1/2

Essais

- Une Amap dans le 9-3, Hugues Lenoir, éd. Libertaires, 2015, 132 p. 13 €. En 2008, des libertaires lancent une université populaire à Saint-Denis qui permet de faire se rencontrer des centaines de personnes. En 2010, plus de 200 d'entre elles s'associent pour créer une AMAP Court-Circuit. Une AMAP peutelle être une prolongation de l'université populaire? Le livre présente une enquête auprès des acteurs sur les savoirs qu'ils ont acquis en participant à ces productions de paniers. Une réflexion qui peut inspirer la manière de fonctionner d'autres AMAP moins politiquement engagées.
- Theodore Roszak, Mohammed Taleb, éd. Passager clandestin, coll. Précurseurs de la décroissance, 2015, 94 p. 8 €. Un temps rédacteur en chef de Peace news, magazine britannique pacifique, Theodore Roszak va écrire plusieurs ouvrages pour critiquer le "rêve américain" et les délires technocratiques. S'interrogeant sur cette fascination pour les gadgets et la consommation, il élabore ce qu'il nomme l'écopsychologie, une méthode de réflexion pour décoloniser notre imaginaire. Mohammed Taleb relie cela à une démarche spirituelle, ce qui resterait à approfondir pour un penseur plutôt libertaire.
- Migrations internationales, un enjeu Nord-Sud? coordonné par François Gemenne, éd. Syllepse, Centre tricontinental et CNCD 11 11 11, 2015, 186 p. 13 €. Une personne sur sept dans le monde a déjà migré. Alors que la libre circulation est une aspiration forte, les politiques nationales sont de plus en plus répressives au nord comme au sud. Le livre s'interroge sur ce décalage grandissant. Des contributions variées signées de chercheurs du Sud.
- Lettre ouverte aux survivants, de l'économie de la catastrophe à la société du don, Sergio Ghirardi, éd. Libertaires, 2015, 208 p. 13 €. Appel à relier les tendances de la décroissance à la joie de vivre, en reprenant les attitudes libertaires, autogestionnaires, situationnistes... et en "renaturalisant" l'humain. Le sujet est intéressant, mais l'auteur jargonne pas mal et se contente de rester sur le terrain théorique.
- Agissons pour sauver la planète, Tim Flannery, traduction de l'australien par Raymond Clarinard, éd. Héloïse d'Ormesson, 2015 [2005], 250 p. 17 €. Ce livre, écrit par un paléontologue australien, a le mérite de présenter les grandes questions écologiques et en particulier la question du climat de manière facile à lire. Il a deux limites : il date déjà de dix ans (comment parler du nucléaire sans Fukushima?) et il développe une vision anglo-saxonne assez modérée.
- Burn-out: la fin du rêve, Stéphane Villoud, éd. Projet 58, 2015, 190 p. 10 €. En 2008, à trente ans, l'auteur se met à son compte pour lancer une revue. Mais la crise économique rend l'initiative ardue et le travail intense, jusqu'à l'épuisement. Il raconte dans ce livre son vécu, sa souffrance, l'incompréhension du monde médical et les ressources des médecines alternatives qui lui ont permis de rester vivant. Le tout est accompagné de poèmes et de dessins.
- Séisme sur la planète finance, au cœur du scandale HSBC, Hervé Falciani, Angelo Mincuzzi, traduction de l'italien de Bernard Chamayou, Guillaume Delacroix, Béatrice Didiot et Marc Saint-Upéry, éd. La Découverte, 2015, 240 p. 17,90 €. L'auteur est l'informaticien qui a fourni les fichiers de la Banque HSBC. Ces documents ont permis à 150 journalistes de 50 pays de démanteler une vaste filière d'évasion fiscale vers la Suisse. Alors que le scandale se poursuit, Hervé Falciani donne sa version des faits.
- Une expérience d'art-thérapie à la Halte Femmes de Paris, Victoria Lacombe, éd. L'Harmattan, 2015, 130 p. 14 €. L'auteure présente son travail en art-thérapie auprès de femmes en situation de grande précarité. Les arts plastiques (peinture, collage...) offrent différentes possibilités en fonction de ce que l'on recherche : la peinture en permettant de repasser des couches permet d'accepter de faire des erreurs et de voir qu'on peut les corriger. L'auteure explique comment on peut évaluer l'efficacité de la méthode à partir de cas précis.

Impératif transition

Michael Lewis et Pat Conaty



Face aux problèmes écologiques, financiers et sociaux, les auteurs proposent de penser une transition s'appuyant sur la résilience (avec plus d'autonomie au niveau local), le redé-

veloppement des biens communs, une nouvelle démocratie (où le politique passe avant l'économie), une économie basée sur la solidarité (grâce notamment aux coopératives), des prix déterminés en fonction de ce que cela coûte à la planète (et viser un état stable). Les auteurs dénoncent les prêts qui font que chaque jour, au niveau mondial, 600 millions d'euros passent des 80 % les moins riches aux 10 % les plus riches. Les solutions ? Une banque danoise qui prête sans intérêts composés, des fiduciaires aux Etats-Unis pour l'achat immobilier, des initiatives pour économiser l'énergie, des coopératives de consommateurs... Les exemples sont multiples et bienvenus. On peut rester plus réservé sur le peu de cas faits aux conflits, aux dérives, aux obstacles et rester un peu sur sa faim sur ce qui est proposé pour accélérer la transition. MB.

Traduction Pierre Desrosiers, éd. Ecosociété, 2015, 416 p. 29 €

Éditocrates sous perfusion Les aides publiques à la presse — Trente ans de gabegie

Sébastien Fontenelle



Depuis l'attentat du mercredi 7 janvier 2015, les survivant(-e)s de Charlie Hebdo croulent sous les afflux d'argent. En trois mois et demi, le trésorier de l'hebdomadaire a engrangé

quelque trente-deux millions d'euros. Rarissimes les personnes qui, une fois l'émotion estompée, ont critiqué le pernicieux système "d'aides" aux journaux et magazines favorisant ceux déjà engraissés par la publicité. Les plus virulents contempteurs de l'État redistributeur jouissent à tire-larigot des libéralités publiques, à l'insu du contribuable, lequel "sponsorise la propagande" distillée par les "forgerons de l'opinion". Sur la liste des deux cents titres bénéficiaires en 2013 de la manne ne figurent ni Siné Mensuel, ni Fakir, ni Silence, ni aucune revue militante indépendante... RH.

Ed. Libertalia, 2014, 109 p. 8 €

L'étoffe des villes

Sylvain Coquerel



L'auteur, urbaniste, un temps élu à Vannes, s'interroge ici de manière extrêmement originale sur nos relations à la ville. Comment celle-ci, née de la nécessité, se structure-t-elle peu

à peu, pour devenir de plus en plus rigide,

victime des théories, planifications, et autres règlements ? Comment il serait possible de l'appréhender autrement, en s'ouvrant aux autres, à la nature, en prenant son temps ? Le livre offre en pages de gauche, une vue d'une ville la plupart du temps non identifiée. A droite, un court texte de réflexion sur un point particulier de la ville. A gauche, on a l'impression d'être dans un livre d'art, à droite dans un livre de poésie. Ces sortes de poèmes en prose nous titillent avec virtuosité, introduisant peu à peu des réflexions écologistes. C'est lisible par tous. La preuve que l'on peut être concis et précis. L'auteur joue beaucoup avec nos émotions. Des émotions que les décideurs semblent avoir bien trop oubliées aujourd'hui et qu'il faut retrouver pour aller vers des villes plus vivables. MB.

Ed. Parenthèses (Marseille), 2015, 110 p. 22 €

Les incroyables comestibles

Pam Warhurst et Joanna Dobson



En 2008, des personnes de la commune de Todmorden (Grande-Bretagne), 15 000 habitants, commencent à planter des légumes en libre service dans des espaces publics. Plusieurs

centaines de personnes ont rejoint le mouvement, la commune a remplacé une partie des arbres d'ornement par des arbres fruitiers. Le mouvement touche maintenant 80 communes anglaises et s'est implanté en France à partir de 2012. Le livre raconte l'histoire en détail, comment cela a pu se financer, les obstacles, les relations avec les pouvoirs publics, les moyens d'intégrer différents publics (personnes âgées, immigrés, condamnés...). Progressivement, les jardins ont pris de l'ampleur, les actions se sont diversifiées (production d'œufs, de miel...). La question alimentaire a permis ensuite d'élargir les débats aux questions de transition. Le livre se termine par un utile mode d'emploi pour lancer sa propre initiative. Ce style de récit est dynamisant, mais on regrettera le manque d'analyse et de bilan. Combien de personnes sont investies? Qui en profite? Cette action a-telle entrainé un recul de la pauvreté ? MB.

Traduction de l'anglais par Amanda Prat-Giral, éd. Actes Sud/Colibris, 2015, 320 p. 22,80 €.

Coopération et management L'exemple des sociétés coopératives et participatives

Annick Lainé



Les SCOP, sociétés coopératives et participatives, pourraient être des modèles d'autogestion. Mais dans la réalité, c'est un peu plus compliqué et des conflits peuvent apparaître entre

les quatre pôles décisionnels : salariés, sociétaires, direction et les administrateurs. Les problèmes et les solutions ne sont pas les mêmes selon la taille de l'entreprise (dans les services, il



est courant d'avoir plus de 50 salariés), selon le pourcentage de salariés sociétaires (une possibilité dans les SCOP)... Le livre aborde nombre de questionnements intéressants. On regrettera que trop souvent le domaine théorique ne soit pas mieux illustré par des exemples concrets. FV.

Ed. L'Harmattan, 2015, 278 p. 29 €

Armes nucléaires Et si elles ne servaient à rien ? 5 mythes à déconstruire

Ward Wilson



Les idées qui circulent sur les armes nucléaires sont erronées. Ce ne sont pas les bombes qui ont conduit le Japon à capituler, ni à éviter que la Guerre froide ne se transforme en

conflit ouvert. Il est faux de dire qu'elles nous protègent par leur pouvoir dissuasif, ou que leur usage garantirait la victoire pour le camp utilisateur, ou qu'il est de toute façon trop tard pour les "désinventer". Pour l'auteur, expert international et militant du désengagement nucléaire, il s'agit là de mythes issus de l'idéologie politique dominante. Il s'attache à les démonter, revisitant les faits historiques, documents nouveaux à l'appui, d'une façon claire et fort instructive. Sa posture consiste à argumenter non pas sur le registre de l'humanisme, mais sur celui de l'utilité et de l'efficacité de ces armes. Une argumentation intéressante, mais qui, au nom du pragmatisme, ne va pas jusqu'à une remise en cause de toutes les armes et des logiques conduisant aux guerres. DG

Préface de Michel Rocard, traduit de l'anglais par Danièle Fayer-Stern,

Ed. GRIP (Groupe de Recherche et d'Information sur la Paix et la Sécurité), 2013, 165 p., 14,90 €

L'invention de la science La nouvelle religion de l'âge industriel

Guillaume Carnino



Il faut attendre le 19° siècle pour que "la science", au singulier, devienne un terme courant et se constitue, dans l'imaginaire collectif, comme la voie royale pour accéder à la vérité.

L'auteur conduit une enquête historique savante relatant la fabrication du mythe d'une science toute-puissante, pure et désintéressée. Et montrant comment au contraire, elle a été d'emblée enrôlée dans les grands enjeux de l'époque : besoin de légitimité des nouveaux gouvernements, bataille entre religion et laïcité et, bien entendu, naissance de l'industrie. DG

Ed. Seuil. 2015. 323 pages. 24 €









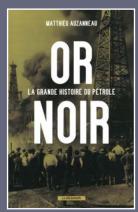












Or noir La grande histoire du pétrole

Matthieu Auzanneau

ans cet énorme pavé est retracée avec précision l'histoire de l'exploitation pétrolière dans le monde, et ses conséquences géo-politiques. L'auteur nous montre, dans un style proche du thriller, comment la puissance énergétique a permis de développer

la société de consommation dans les pays du Nord, au détriment du pillage des pays producteurs où seuls les dirigeants profitent de la manne financière. Le pétrole, ce sont les avions dans la Première Guerre mondiale, la domination des Etats-Unis, l'invasion des voitures et des plastiques, les chocs pétroliers, les pics de production qui entraînent et/ou accompagnent les guerres. Découpant le livre en saisons, il semble bien que nous soyons aux portes de l'hiver, un hiver retardé par l'exploitation désastreuse des gaz de schistes. Cette combustion des énergies fossiles a provoqué le réchauffement de la planète. Les compagnies pétrolières résistent à toute mesure efficace, préférant continuer à engranger les bénéfices. C'est très long à lire, le suspense monte, mais on ne connaît pas encore le dénouement... MB.

Ed. La Découverte, 2015, 720 p. 26 €

Au-delà du développement

Sous la direction de Miriam Lang et Dunia Mokrani



L'Amérique latine a vu ces quinze dernières années arriver au pouvoir de nombreux gouvernements socialistes, parfois porteurs de forts espoirs d'alternatives comme en Equateur et en

Bolivie. Ce recueil de textes revient avec un œil critique sur ces expériences. Il émane du Groupe permanent de travail sur les alternatives au développement qui s'est constitué dans la région andine en 2010. Les avancées inédites de ces nouveaux régimes y sont analysées, telles que des constitutions mettant en place des Etats plurinationaux et la reconnaissance de droits à la Nature. Mais selon eux, seulement la moitié du chemin a été faite : aucun de ces gouvernements ne rompt avec le productivisme. L'extraction minière des matières fossiles continue de plus belle, à la différence que ses profits ont été nationalisés pour bénéficier à des programmes de justice sociale. Mais le défi serait une sortie de l'extractivisme (logique de l'extraction fossile), c'est l'horizon auquel appelle cet ouvrage inspirant. GG

Ed. Amsterdam, 2014, 264 p., 21 €

Déplacements urbains : sortir de l'orthodoxie Plaidoyer pour une prise en compte des habitudes

Thomas Buhler



Selon l'auteur, les politiques pour faire reculer la place de la voiture en ville ne considèrent ses usagers que sous l'angle réducteur d'individus responsables, effectuant des choix ration-

nels. Dès lors, elles visent à leur adresser information et injonction à changer de mode de transport, ce qui se révèle peu efficace. Il serait plus pertinent de partir de la notion d'habitude. Le fait de circuler en voiture résulte moins d'une délibération logique, assumée comme telle, que d'un construit subtil de pans de vie, au-delà du seul déplacement. C'est entretenir un réseau de lieux, d'activités et de rencontres, c'est préserver une marge d'improvisation, disposer de temps pour écouter la radio, ou discuter avec ses proches, etc. Autant d'éléments en apparence anodins, mais qui se renforcent mutuellement et finissent par se souder en assemblages résistants aux changements. Un livre de facture très universitaire, présentant surtout concepts et méthodologie. DG.

Préface de Vincent Kaufmann, Presses polytechniques et Universitaires Romandes, 2015, 123 pages

Romans

Demain, Fukushima

Michèle Sis



Stéphane, ingénieur nucléaire dans une centrale du sud de la France, découvre, en mars 2011, l'horreur de la catastrophe de Fukushima. Ne sachant que croire des informations qui circulent, il décide d'aller, avec son

compagnon, sur place, pour voir la situation par lui-même. Crise du couple et réveil brutal devant le danger nucléaire vont le transformer radicalement au cours d'une longue divagation en zone contaminée. Le retour sera difficile. L'histoire permet à l'auteur de dénoncer les mensonges qui circulent aussi bien côté français que japonais. On regrettera quand même quelques maladresses (les notes de références, la chute de l'histoire). MB.

Ed. L'Harmattan, 2015, 212 p. 19,50 €

B.D.

Mort sur le lac

Benoît Sokal



Imaginez un paradis fiscal au bord d'un lac. Dans un curieux mélange de la Suisse, de Monaco et du Luxembourg, l'auteur invente un Belgambourg où viennent tenter leur chance

les Wallons. Canardo, détective privé est embauché par une femme rescapée de la noyade qui ne se souvient plus qui elle est. Une allégorie sur l'immigration clandestine, avec l'humour propre à la série, un détective taiseux, un journaliste indépendant, un flic sur le retour... et les vices des grandes fortunes. Avec son découpage très particulier, ses gros plans. Benoit Sokal est d'une grande efficacité dans son scénario. FV.

Canardo tome 23. éd. Casterman. 2015. 48 p. 11.50 €

Le monde du dessous

Didier Tronchet et Anne Sibran



La mine d'argent de Potisi (Bolivie) est exploitée depuis l'arrivée des colons espagnols. Depuis, au moins huit millions d'Indiens y sont morts du fait des émanations de gaz toxiques. Tronchet

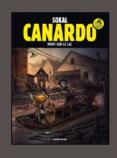
raconte l'histoire de cette mine, à partir des études ethnologiques d'Anne Sibran sur les mythologies indiennes. Il y a des pages sublimes notamment sur la parallèle entre l'argent métal qui tue les mineurs et l'argent monnaie qui détruit les relations humaines... mais aussi quelques longueurs. Une dénonciation sur notre niveau de vie construit sur le pillage des pays du Sud, alors que la Bolivie est sollicitée aujourd'hui pour exploiter le lithium présent dans ses lacs salés. MB.

Ed. Casterman, 2015, 64 p. 17 €













Beau livre____

Speedy Graphito : Serial painter

Florent Hugoniot et Gunnar B. Kvaran,



Olivier Rizzo, alias Speedy Graphito a commencé à peindre en 1985. Très vite reconnu pour ses interventions dans la rue, il a multiplié les axes de

travail de ses œuvres très colorées : critique de la société de consommation, histoire de l'art, hommage à des auteurs contemporains, interrogations sur les nouvelles technologies et le virtuel... Ses peintures sont extrêmement variées et prêtent souvent à sourire. Un succès aujourd'hui international. FV.

Ed. Somogy Editions d'Art, 2015, 224 p. 39 €

leunes

Amélie et le poisson

Helga Bansch



Dès 5 ans. Sur la plage, Amélie a un peu peur de l'eau. Soudain, un poisson lui mordille l'orteil. Il va l'entraîner à

sa suite et l'aider à oublier sa peur. Ces deux-là vont devenir amis et s'amuser ensemble chaque jour. Mais le poisson repart tous les soirs. Comment être sûre qu'il ne s'en ira pas ? Amélie essaie alors de l'enfermer dans un bocal, mais rien ne sera plus comme avant. Une seule solution s'impose... Une belle fable sur ce qu'est une relation qui respecte l'autre et sa liberté, servie par de très douces acryliques qui sentent bon l'été et restituent les émotions avec tendresse. GG

Ed. Talents Hauts, 2015, 32 p., 12,5 €

V'la le bon vent, v'la le joli vent,

Sandrine Le Guen, illustré par Steffie Brocoli



Dès 4 ans. Le jeune Eolien va partir à la quête de la porte du vent dans un pays où les moulins à vent se sont arrêtés. Quand il l'ouvrira, tous les vents seront libérés et reprendront

leurs activités. Un cahier d'activités permet de faire un tour d'horizon de ce que permet le vent : déplacement des navires, moulins à vent, éoliennes, cerf-volant... On peut aussi créer son propre vent en reliant un flip-book, etc. Un livre plein de propositions ludiques. FV.

Ed. Actes Sud Junior, 2015, 48 p. 9,90 €

Musique

Les yeux de la foule

Nouvel R



Le hip-hop de Nouvel R est frais et engagé. Sans pour autant monter au créneau des slogans militants, le groupe nous présente ses états d'âme

et n'hésite pas à jouer de l'ironie pour envoyer ses messages et ses témoignages sur un flow mené de main de maître par les multiples tchatcheurs qui se partagent le micro.

Parmi les influences, quelques sons qui se rapprochent du meilleur d'IAM et un hip-hop respectueux des autres qui ne se laisse pas guider par la vulgarité qui trop souvent domine ce style musical qui pourtant représente une colère saine face à une oppression économique et raciale.

On se laissera porter par l'appel à cueillir des mûres en novembre, un titre plein de poésie et d'amour.

Pour vos enfants qui écoutent Black M et autres mauvaises sucreries cérébrales, laissez vous tenter par ce troisième album de Nouvel R, et vous vous retrouverez en famille à chantonner leurs textes imagés et percutants de vérité. JP.

Label Yotanka, 2015, 9 titres, 28 mn, 17 €

Film

Ady Gasy

Lova Nantenaiana



"Les Chinois fabriquent les objets, les Malgaches les réparent". Ce film laisse la parole à ceux à qui on répète qu'ils sont pauvres, mais qui ne sont pas dupes du système corrompu et inéga-

litaire qui les opprime. A Madagascar, l'extrême pauvreté se montre riche de capacité à faire face aux difficultés. Un bel hommage à ceux qui font des chaussures avec des pneus, des lampes avec des boîtes de conserve, du savon avec des os, à ceux qui ont gardé un pouvoir d'agir par eux-mêmes en travaillant la terre, en recyclant, en économisant les ressources, sans

jamais perdre leur identité, leur sens de l'humour et surtout leur solidarité. Le film est construit selon l'art oratoire traditionnel, qui consiste à observer le quotidien afin d'énoncer, sous forme de proverbes, des vérités fondées sur l'expérience, le tout accompagné de musiciens et danseurs. Un magnifique documentaire, à soutenir dans sa diffusion! BG

Distribution Latérit, 9 rue de Terre Neuve 75020 Paris, www.adygasy.com, France/Madagascar, 84 min, 2015

Nous avons également reçu... 2/2

- Femmes dissidentes au Moyen-Orient, Les Editions Libertaires, 2014, 146 p. 13 €. D'intéressants portraits de femmes engagées, féministes et anticolonialistes, en Israël et en Egypte, basés sur des entretiens avec elles datant de… presque 25 ans.
- Une histoire populaire de la résistance palestinienne, Mazin Qumsiyeh, préface de Michel Warschawski, traduction de Jean-Marie Flémal, éd. Demi-Lune, collection Résistance, 2013, 400 p. 21 €. Publié dans le cadre de la campagne de boycott d'Israël, ce livre montre que le mouvement de résistance palestinienne est avant tout non-violent. Malheureusement seuls les affrontements violents sont repris par les médias dominants. Un livre qui rétablit l'équilibre.
- Ville et voiture, sous la direction de Ariella Masboungi, éd. Parenthèses, 2015, 2015, 190 p. 24 €. Compilation de contributions intéressantes sur le sujet, mais une confusion entre chercheurs payés par les constructeurs, chercheurs plus universitaires, urbanistes et architectes qui vantent leurs réalisations. Le livre manque cruellement de recul et ignore de nombreuses questions (pénurie de pétrole prévisible, disparition des terres agricoles, nombre de morts par la voiture...).

Romans

■ Périphérique et compagnie, Karbaï et les mafias, Christophe Petit, éd. L'Harmattan, 2015, 240 p. 20,50 €. A Aubervilliers, plusieurs incendies criminels ont lieu dans un immeuble minable. Embauché par l'agence immobilière qui gère les locaux, Karbaï détective privé va découvrir progressivement les réseaux maffieux locaux. L'intrigue est bien ficelée, même si on peut regretter qu'il n'y ait pratiquement que des délinquants et des policiers. Une vision caricaturale de la banlieue.

Dessins

- Willem Akhbar, Willem, éd. Les Requins marteaux, 2015, 152 p, 15 €. Rescapé de Charlie-Hebdo, Willem publie ici des dessins parus dans Charlie-Hebdo et Libération. Pillage du sud, réfugiés qui se noient en Méditerranée, montée du FN, crise en Grèce, Palestine, chômage, retraite, islamisme (beaucoup), Syrie, pape... et bien sûr, attentats de Charlie.
- Carnets nature, collection chez Plume de Carotte, 2015, 128 p. 19 € chacun. Quatre grands de la bande dessinée pour lancer cette collection de dessins naturalistes : Edmond Baudoin, Jean-Claude Denis, Jacques Ferrandez et Jacques de Loustal. En introduction, un entretien sur les liens entre l'auteur, le dessin et la nature.

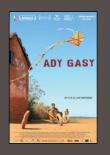
BD

- Les petits riens, tome 7. Un arbre en furie, Lewis Trondheim, éd. Delcourt, 2015, 128 p. 12,50 €. L'art de transposer en quelques dessins les anecdotes de la vie. Quand on a un peu d'imagination, cela donne des réflexions souvent très amusantes.
- Je reviendrai vous voir, George Morikawa et Nobumi, éd. Akata, 2015, 192 p. 6,95 €. Après le 11 mars 2011, le dessinateur Nobumi se porte volontaire pour venir en aide sur les zones sinistrées par le tsunami. En 2014, Georges Morikawa reprend ce récit sous forme d'un manga dont certaines planches sont dessinées par d'autres mangakas, en soutien aux victimes. Le récit est fort émouvant, mais fait totalement l'impasse sur la catastrophe nucléaire. Une forme de déni?









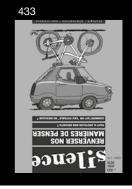
Les livres présentés ici ne sont pas vendus par Silence. Vous pouvez les trouver ou les commander dans n'importe quelle librairie.

Préférez quand c'est possible, les librairies indépendantes.













Silence, c'est vous aussi...

Pour passer une info...

Les prochaines réunions du comité de rédaction se tiendront à 9 h 30 les samedis 26 septembre (pour le n° de novembre), 24 octobre (pour le n° de décembre), 21 novembre (pour le n° de janvier)... Vous pouvez proposer des articles à ce comité de rédaction jusqu'au mercredi qui le précède, avant 16 h. Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12 h.

N'oubliez pas d'indiquer des coordonnées, de préférence avec une adresse postale et pas de numéro de téléphone portable.

Devenez Réd'acteur

S!lence aimerait se faire davantage l'écho des alternatives existantes. Nous n'avons cependant ni les moyens ni le temps pour courir les routes et les gares toute l'année. Le meilleur moyen de parler des alternatives autour de chez vous... c'est vous. Au minimum, vous pouvez nous envoyer des documents sur les initiatives de votre connaissance. Au maximum, vous devenez journaliste et vous nous proposez un article clé en main, avec quelques photos.

Pour devenir vous-même réd'acteur, une explication vous est donnée sur notre site internet www.revuesilence.net à la rubrique Participer / Ecrire dans la revue. Si votre reportage est retenu et publié, vous bénéficiez d'un abonnement d'un an gratuit.

Devenez Don'acteur

S!lence est une revue sans pub, sans subvention, ce qui lui donne sa liberté de ton. Pour conforter notre indépendance financière et éditoriale, vos soutiens sont les bienvenus!

Ils nous permettent d'accroître notre liberté d'agir et de multiplier les reportages pour explorer davantage d'alternatives.

Attention à partir du 1er janvier 2014, l'association ne délivre plus plus de reçus fiscaux.

Devenez Stand'acteur

Votre implication dans la visibilité et la diffusion de la revue est essentielle pour l'association. En effet, si S!lence parvient aujourd'hui à relayer ses opinions sur l'écologie, la non-violence et à se faire l'écho de nombreuses alternatives concrètes, c'est en grande partie grâce à la tenue de stands lors d'un certain nombre de manifestations (foires, salons, débats, festivals militants et engagés...)

Alors rejoignez l'équipe de lecteurs-trices bénévoles sympathisant-e-s!

Vous tenez un stand S!lence* (durant 1 we) ou deux stands (1/2 ou 1 journée) dans l'année, un abonnement de 6 mois pour vous ou une personne de votre choix vous est alors offert!

*Bien entendu, ce ou ces stand(s) doivent faire l'objet d'un accord préalable avec S!lence!

Devenez relais local

Vous êtes nombreux/ses à nous demander comment nous aider à distance. Vous pouvez devenir relais local de la revue. Votre contact sera alors inscrit / mentionné ci-contre ainsi que sur notre site. Vous pourrez rencontrer ainsi d'autres personnes motivées et développer seul-e ou à plusieurs de multiples activités : présenter la revue dans différentes manifestations, festivals, fêtes, sous forme de stands ou de ventes à la criée ; organiser des débats autour des thèmes de la revue (éventuellement en invitant les auteur-e-s) ; trouver des points de vente, de nouveaux abonné-e-s : développer des activités selon les envies de chacun-e...

Bibliothèques

Nous proposons l'abonnement de 6 mois gratuit à toute bibliothèque qui en fait la demande, à titre de découverte.

Parlez-en à votre bibliothécaire!

Rejoignez un relais local

- > Alsace Strasbourg. Georges Yoram Ferdermann, tél.: 03 88 25 12 30. federmann.dutriez@wanadoo.fr
- > Ariège et sud Haute-Garonne. Jean-Claude, tél.: 09 88 66 28 75, jeanclaude.geoffroy@orange.fr
- > Territoire de Belfort. Association Belfortaine d'Information sur les Limites à la Croissance. 18, rue de Brasse, 90000 BELFORT, tél.: 03 84 58 18 84
- > Bretagne. Alexis Robert, La Guette en Beauvais, 35380 Paimpont, tél.: 02 99 07 87 83
- > Drôme. Patricia et Michel Aubart, obarm@laposte.net, tél : 06 84 51 26 30
- > Est-Puy-de-Dôme. Jean-Marc Pineau, 63290 Paslières, pineau.jeanmarc@wanadoo.fr
- > Hérault. Valérie Cabanne, tél.: 04 99 64 32 44, cabvalerie@yahoo.fr; Elisa Soursac, tél.: 09 79 10 81 85
- > Lorraine. Véronique Valentin, 26, rue de l'Orme, 54220 Malzeville, tél.: 03 54 00 60 20, veroniquevalentin@neuf.fr. Nicolas Ferry à Saint-Diédes-Vosges, nicolasferry88@gmail.com
- > Mavenne. Ingrid de Rom. Les Petits Pins. 53480 Saint-Léger, tél.: 02 43 01 21 03
- > Paris. Mireille Oria, mireille.oria@wanadoo.fr, tél. : 01 43 57 20 83. Brig Laugier, 40, rue Amelot, 75011 Paris, tél.: 01 80 06 58 26, brig.gisors@gmail.com
- > Saône-et-Loire. Michel à Saint-Boil, tél. : 03 85 44 06 40 ; Annabelle à Chalon sur Saône, tél. : 03 85 93 57 54. silence71@orange.fr
- > Seine-et-Marne. Pascal Vuillaume c/o Agnes DUCA 8 les parichets 77120 Beautheil, pvuillaume75@gmail.com

Votre abonnement gratuit?

Si vous trouvez cing personnes qui s'abonnent à l'essai pour 6 mois (à 20 €) ou en leur offrant cet abonnement, vous bénéficiez d'un abonnement gratuit d'un an. Envoyez-nous leurs adresses sur papier libre (ainsi que la vôtre) et un chèque de 100 €.

Silence

9, rue Dumenge, 69317 Lyon Cedex 04 Tél.: 04 78 39 55 33

www.revuesilence.net

Abonnements: Claire Grenet: mardi et jeudi: 10h-12h / 14h-17h • Dépositaires, stands et gestion : Béatrice Blondeau : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • Rédaction : Guillaume Gamblin et Michel Bernard: lundi et mercredi: 10h-12h / 14h-17h

Virements bancaires: IBAN: FR76 4255 9000 1221 0257 7250 335 Code BIC: CCOPFRPPXXX

Pour la Belgique : contact et règlement à Les Amis de la Terre Belgique, 98 rue Nanon - 5000 Namur - Belgique, Tél.: 0032 81 39 06 39 IBAN: BE24 5230 8042 8738 - Code BIC: TRIOBEBB

Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le 3 juin 2015. Silence est un mensuel à l'exception du numéro d'été qui couvre les mois de juillet et août - Editeur : Association Silence - N° de commission paritaire : 0915 G 87026 - N° ISSN : 0756-2640 - Date de parution : 3° trimestre 2015 - Tirage : 5000 ex. - Administrateurs : Eric Cazin, Myriam Cognard-Dechavanne, Monique Douillet, Danièle Gonzalez, Justine Lamonerie, Véronique Valentin - Directrice de publication : Monique Douillet - Comité de rédaction : Michel Bernard, Monique Douillet, Guillaume Gamblin, Gaëlle Ronsin, Anaïs Zuccari - Pilotes de rubriques : Christian Araud, Cécile Baudet, Rebecca Bilon, Caroline Bojarski, Patrice Bouveret, Frédéric Burnel, Christian David, Natacha Gondran, Emillenne Grossemy, René Hamm, Divi Kerneis, Jean-Pierre Lepri, Pascal Martin, MickoMix, Annie Le Fur, Fabrice Nicolino, Jocelyn Peyret, Marcel Robert, Pinar Selek, Xavier Sérédine, Francis Vergier - Maquette: Damien Bouveret (www.free-pao.fr) - Dessins: Lasserpe, Yakana - Correcteurs: Andrée Battagliéri, Bernadette Bidaut, Bernard Capelier, Monique Douillet, Émmanuelle Pingault, Françoise Weite - Photographes: Raul Arboleda, Celine Blaison, Centre France, John Guillemin, Coline Kie, Sergio Lopes, Clint Mickel, Jan Oelker, Parti de Gauche 13, SAS Perle, Matthieu Riegler, Sacramento Municipal Utility District, Sorea, Thibauld - Et pour ce no : Marie Astier, Jean-Claude Besson-Girard, Isabelle Cambourakis, Manon Canovas, Thibaud Chéné, Chloé Deleforge, Raphaël Granvaud, Marine Jobert, Dominique Lalanne, Brig Laugier, Florence Louis, Olivier Mitsieno, Michel Scrive, Florent Toniello - Couverture: D.R. - Internet: Damien Bouveret, Jean-Marc Danjau (scan anciens numéros), Xavier Sérédine - Développer org) - Archives: Mimmo Pucciarelli.

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. Textes : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. Illustrations : Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs



sont gérés par des financière La Nef.



enerco p L'électricité des locaux de Silence proviente des lucaux de Silence provient d'Enercoop qui nous garantit une production à partir des énergies renguyelables unaus renouvelables. www.enercoop.fr



Silence est adhérent du Réseau "Sorti du nucléaire















<u>Commandes</u>

Numéros disponibles

- ☐ 398 Expériences de transition
- ☐ 401 Se former à la non-violence
- ☐ 402 Ces croyances qui nous dominent
- ☐ 404 Se réapproprier l'espace public
- ☐ 405 Avec les sans terres
- □ 406 Gaz de schistes, non à la fuite en avant !
- ☐ 407 Vivre sans internet
- ☐ 409 Un autre cercle est possible
- ☐ 410 L'agonie du nucléaire
- ☐ 411 Déraciner le racisme
- ☐ 412 Slow des lents demains qui chantent?
- ☐ 415 Au-delà de la bio, quelle agroécologie ?
- ☐ 416 Les limites des écoquartiers
- ☐ 417 Transition et engagements politiques

Indiquez le total de votre règlement

(ancien(s) numéro(s) + abonnement(s) :

☐ 418 Sortir de la démesure

- ☐ 422 Décolonisons nos luttes
- ☐ 426 D'autres formes de democratie
- ☐ 427 Penser l'agriculture de demain
- ☐ 428 La forêt brûle
- ☐ 429 Que vivent nos 75 langues régionales!
- ☐ 431 Soutenir les lanceurs d'alertes
- ☐ 432 Loi Duflot: pour mieux se loger?
- ☐ 433 Renverser nos manières de penser
- ☐ 434 Militer en beauté
- ☐ 435 Sauver le climat par le bas
- ☐ 437 Energies renouvelables, un virage à prendre

Numéros régionaux

- □ 397 Lorraine
- ☐ 403 Yvelines et Hauts-de-Seine
- ☐ 408 Tarn, Tarn-et-Garonne, Lot, Aveyron
- ☐ 414 Ain
- ☐ 419 Picardie
- ☐ 430 Corse
- ☐ 436 Alternatives à La Réunion

n écologis politique?

.ivres

□ L'écologie en 600 dates, 84 p. - 12 €

A l'occasion de ses 30 ans, la revue S!lence propose un inventaire en 600 dates, forcément subjectif, de lectures, films, chansons, campagnes militantes et alternatives concrètes, qui ont joué un rôle dans la construction de notre réflexion et d'un nouvel imaginaire collectif.

☐ Manuel de transition, 212 p. - 20 €

Ce manuel est un peu la "bible de la transition". Rob Hopkins y raconte son parcours, d'abord dans la permaculture, et puis dans ce qui devien- dra le concept de transition. Après plusieurs chapitres consacrés au pic pétrolier et à la crise climatique, l'ouvrage s'attache à comprendre la psychologie du changement et à exploiter la vision positive de l'évolution de la société.

□ Un écologisme apolitique ? 80 p. - 7 € Dans ce court pamphlet, deux militants anglais, P. Chatterton et A. Cutler, proposent une critique constructive de la Transition. Ils soutiennent qu'elle

aurait avantage à identifier ses "ennemis" politiques et ainsi renouer avec une approche de confrontation qui caractérise d'ordinaire les mouvements sociaux. Pour les auteur.e.s, il ne faut pas perdre de vue qu'il faut lutter pour qu'adviennent les change-

ments souhaités.

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : * 4€ / ** 4,5€ / *** 2€. Autres pays et/ou commandes de plusieurs livres, nous consulter. Règlement par chèque à l'ordre de Silence ou par virement automatique.

le m'abonne à S!lence

Cochez le(s) numéro(s) désiré(s). Faites le total (4,60 € l'exemplaire).

Ajoutez les frais de port (2,20 € pour un ex., 4 € pour 2 ex., 5 € pour 3 ex. et plus).

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA de prélèvement)

RUM (sera rempli par Silence) :

(Autorisation

France métropolitaine

- ☐ Découverte 1er abonnement 6 n° ☐ Particulier 1 an ☐ Bibliothèque, association... 60€ 1 an ☐ Soutien 1 an 60 € et + ☐ Petit futé 2 ans 74 €
- ☐ 5 abonnements Découverte
- Groupés à la même adresse

Nom:

Courriel:

☐ Petit budget 1 an

□ par 3 ex. 1 an 115 €

- **Autres pays et Dom-tom** ☐ Découverte 1er abonnement
- 6 n° 46 € □ Particulier 55€ 1 an ☐ Bibliothèque, association... 1 an ☐ Soutien 1 an 60 € et +
 - ☐ Petit futé 2 ans 85€ ☐ Petit budget 1 an
 - Abonnement en ligne : www.revuesilence.net

Total de votre règlement :

Type de palement	:
------------------	---

Paiement récurrent / répétitif :

- 8 € par trimestre (abonnement petit budget)
- 11 € par trimestre (abonnement normal)
- □..... € par trimestre (abonnement de soutien)
- Paiement ponctuel :

□ € (abonnement - voir tarifs ci-contre)

Je peux suspendre mon prélèvement sans aucun frais par simple lettre à la revue Silence.

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) SILENCE à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de SILENCE. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

ar5ex. 1an 173€

32€

Vos coordonnées (MERCI D'ÉCRIRE EN MAJUSCULES)

Prénom:

Adresse : _

Code Postal : ____ Ville:

O Je désire recevoir la s!berlettre mensuelle.

		_		_	_	_
_						
n	À	h	īŧ	^		

Débiteur	
Nom et prénoms :	

Adresse : _

BIC:

Coordonnées du compte bancaire ou postal

CRÉANCIER:

SILENCE 9, rue Dumenge 69317 LYON Cedex 04 **FRANCE**

I.C.S. FR82ZZZ545517

À retourner à Silence (adresse ci-contre).

Joindre obligatoirement un relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP).

Signature:

Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Pour tous renseignements concernant votre prélèvement, adressez-vous à Silence.

Photographie Transformer les déchets en paysage

lejandro Duran est né à Mexico en 1974 et vit à Brooklyn, New York. Il mène un travail artistique avec plusieurs supports: photographies, vidéos, installations. Il s'intéresse aux interactions entre l'humain et la nature. Depuis 2010, il a commencé à réaliser des œuvres de land art d'un genre spécial: il collecte des déchets sur les plages et les réutilise en les classant par catégorie. Certaines de ses œuvres ont été réalisées avec l'aide de classes scolaires en lien avec des sorties organisées avec des musées. Ses installations ont été publiées dans de nombreux livres sur le land art dont Art & Ecology Now (2014) dont sont issues ces photographies.

